

2317 .

Vicot Pierre.

Le grand Olympe.

ou philosophie poetique attribue au
tres renommé Ovide, traduit de latin...

Manuscrit 159 de la Bibliothèque Municipale
de Rennes.

16xx .

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est à dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

(C) Copyright 2026 by Jean Pierre Donabin. Site : livres-d-hermes.fr

27

ar: 1^{re} 1591. 504

Le grand olymppe; ou
philosophie poetique
Attribuee au tres Renome
Cuide, Traduit de Latin,
En Langue françoise, par
Pierre Vicol prestre, seruiteur
domestique de Nicolas gros
paruy gentilhomme.

Normand. & Anicolas,
Le valois.



Le petit paysant. 153.

241. La sagesse des Antiens

Table du grand olymppe 117.

Table du grand olymppe 117.

Particularités de ce document.

Afin de conserver au bénévole lecteur le charme du manuscrit, j'ai laissé le texte dans sa forme originale, orthographe, ponctuation, excepté sur quelques points.

Sinon le document est conforme à l'original, page par page, ligne par ligne et caractère par caractère. Pour ce dernier point, le lecteur voudra bien être indulgent, car malgré une double relecture de tout le document, il est improbable de n'avoir pas oublié çà et là quelque particularité orthographique. Par ailleurs le développement des abréviations, rendus nécessaire pour une lecture plus aisée, ne respecte pas le lettre à lettre.

Cependant, dans ce cas, le développement a été fait en utilisant l'orthographe du manuscrit lui-même. En effet, beaucoup de mots abrégés, sont écrits ailleurs en toutes lettres. Il ne faut pas oublier que les abréviations sont de rigueur, en cas de copie, pour diminuer le côté harassant, dans ces textes, de la copie de certains mots répétés fréquemment. Par exemple, le mot matière est présent 87 fois dans le document.

Les numéros de page sont repris du manuscrit lui-même.

Je dois aussi rappeler que les majuscules et les minuscules sont distribuées dans le texte sans logique précise. Par exemple, pour la plupart des mots qui commencent par la lettre M, cette dernière est en majuscule. Quant à l'orthographe, elle peut varier pour un même mot, à quelques lignes d'intervalle.



Points de modifications.

J'ai mis une majuscule à la première lettre de chaque paragraphe, ainsi qu'un point à la fin.

Certains pluriels sont en Z, alors que la plupart d'entre eux sont en S.

N. B. Les pluriels en Z sont antérieurs à ceux en S.

Dans le corps du texte la lettre I est fréquemment un J, et cela pour un même mot.

Les mots avec césure sont caractérisés par un = à la ligne, et donc devant la terminaison. J'ai ajouté ce = à tous les mots où il n'était pas mis.

Les mots qui sans raison apparente, avaient une majuscule dans le corps du texte ont été mis en minuscule.

J'ai cependant mis une lettre majuscule sur la première lettre des noms propres de personnes, ou de personnages (Prothée, Saturne, etc...).

J'ai séparé les mots liés dans le texte afin de rendre la lecture plus agréable, néanmoins les mots séparés dans le texte le sont restés, par exemple "quoy que", ou encore "par ce que".

Dans la majorité des cas j'ai écrit les mots abrégés dans leur forme complète, à l'exception notable de philosophie et de ses dérivés écrits ph~es pour philosophes, ph~ique pour philosophique etc..., reprenant ainsi la forme abrégée du scripteur.



Remarques concernant ce document.


Ce document est une copie du XVIIIe siècle, d'un document beaucoup plus ancien, comme le montre certains mots (ainçois, par exemple, n'est plus employé au XVIIIe siècle), et la tournure des phrases. A ce sujet, certains passages sont très confus, et le bénévole lecteur devra exercer sa sagacité pour en extraire la substantifique moëlle.




Il est possible, comme on peut le déceler dans différents endroits, que le copiste, en copiant le document, ai pu reformuler le texte d'une manière plus moderne. A moins que cette copie ne soit elle-même issue déjà d'une copie antérieure, comme cela s'est sans doute couramment produit dans les siècles passés, où l'on recopiait les manuscrits que l'on pouvait trouver.

D'ailleurs ce manuscrit lui-même, fait partie d'un recueil qui en comporte plusieurs, comme on peut le constater dans la troisième page de texte.



Le texte est émaillé de signes , que j'ai traduit par &c. On peut croire à bon droit que ce signe est équivalent à notre etc... Cependant si cette signification est acceptable, notamment en fin de citation d'un extrait de livre; ce n'est pas toujours approprié.

Un second signe , semble être un signe de séparation, et ou d'ornement. Je l'ai remplacé par le caractère §.

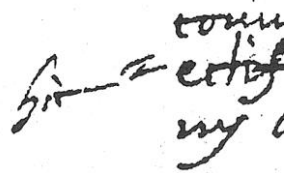
Dans le corps du texte, un certain nombre de mots n'ont pu être restitués, soit que la graphie était illisible, soit dans certain cas que les lettres écrites donnaient un mot sans signification. Dans ces cas j'ai mis les lettres lisibles, et une astérisque pour le reste du mot, en cas d'illisible; et un ? pour les mots lisibles mais sans signification. Ces derniers sont sans doute le résultat de copies successives qui ont fini par en altérer l'orthographe.

Il y a un cas, page 46, où le mot n'a pas été écrit dans le manuscrit, et a été remplacé par un tiret (probablement il n'était pas dans le manuscrit copié, pour quelque raison).

Dans le corps du document, il y a, en marge, des indications de divisions. Elles sont de deux natures: d'abord des lettres majuscules, en regard de certains paragraphes; ensuite des chiffres distribués en marge (sans doute des repères pour le scripteur, sur des points qui lui semblait importants).

Il y a enfin, toujours en marge, le mot hic, en regard d'un certain nombre de lignes. Ce mot latin signifie (en tant que pronom démonstratif) ce, cette, celui, ceci; et en tant qu'adverbe: ici. C'est plus probablement ce dernier sens qu'il faudrait ici retenir.

J'ai reporté scrupuleusement toutes ces indications, dont le bénévole lecteur, s'il le désire, tirera les indications qui lui sembleront judicieuses.

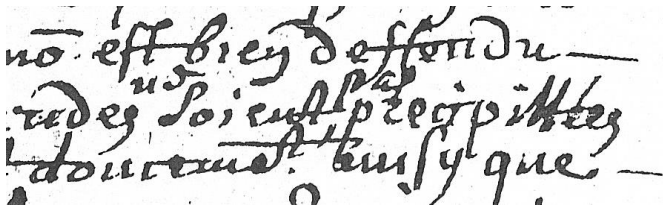


Exemple de note en marge :

(page 5)

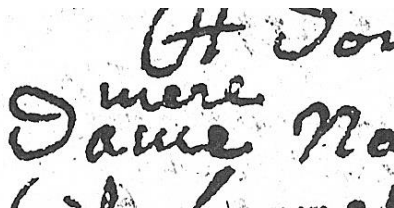
Certains mots ont été rajoutés, ou corrigés, à la suite de la relecture après copie, au-dessus de la ligne. Je les ai insérés dans le texte à leur place. Dans un cas page 68, toute une ligne manquait. Je l'ai signalée par un @.

Exemple de mot entre lignes (page 54) :



Dans certains cas, le mot rajouté est situé au-dessus de celui du texte original, sans que ce dernier soit rayé. Dans ce cas j'ai noté de la façon suivante: [mot ajouté/ mot d'origine] afin que le lecteur puisse se faire sa propre opinion sur l'interprétation convenable.

Exemple (page 8) :



NOTE IMPORTANTE.

Il existe pour ce document un problème de datation.

En effet l'auteur déclaré du manuscrit est Pierre Vicot, qui est supposé vivre au milieu du 15e siècle, comme analysé précisément par Fulcanelli dans "Les Demeures Philosophales" (page 68 et suivantes de l'édition de 1930, page 96 et suivantes de l'édition de 1960 de l'"Omnium Littéraire").

Or, dans le corps du texte, et parmi les auteurs cités, il y a notamment Flamel et André Alciat.

Ainsi, (à ma connaissance) le premier ouvrage imprimé sous le nom de Flamel a été le "Sommaire", inclus dans un livre intitulé "De la transformation métallique", Guillaume Guillard et Amaury Warancore, 1561.

Le second ouvrage attribué à Flamel, et le plus célèbre est : "Le Livre des figures hiéroglyphiques". Il est imprimé parmi d'autres textes dans un ouvrage intitulé "Trois traitez de la philosophie naturelle non encore imprimez", par Pierre Arnauld sieur de la Chevalerie, en 1612.

Pour André Alciat, auteur cité de nombreuses fois dans le document, il est fait référence à son ouvrage "Les Emblemes de Maistre Andre Alciat" d'abord publié par Heinrich Steyner en 1531 à Augsbourg, puis avec traduction française chez C.Wechel en 1536, 1540 ...

La citation de ces deux auteurs, dont les écrits sont parus de 100 à 150 ans après l'auteur pose une question :

- 1) Ou l'auteur déclaré n'est pas à l'origine du document.
- 2) Ou bien l'auteur n'a pas vécu au XVe siècle, mais au XVIe.
- 3) Le copiste (ou un copiste intermédiaire, la copie présentée ici étant du XVIIIe siècle) a ajouté dans le corps du texte ses propres références. Ce dernier cas a pu être observé ailleurs, mais ici l'intégration semble si naturelle qu'il est difficile de la retenir.
- 4) Pour ce qui concerne Flamel, il est possible, comme un certain nombre d'auteurs le soutienne, que des manuscrits aient pu circuler avant l'édition de 1612, ce qui pourrait justifier les références du document.

Des études récentes montre que c'est l'hypothèse 2 qui est la bonne.

En effet François Secret en 1978 dans "Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance, volume XL, 2 donne un article :

- François SECRET, "Littérature et alchimie. I. La légende de saint Jean alchimiste. II. Les alchimistes de Flers. III. Bartolomeo Del Bene et l'alchimie. IV. Jean Bodin et l'alchimie. V. Pierre", p. 301-316 : dans lequel il montre l'incohérence des dates.

Cette étude à été complétée par celle de Didier Kahn :

Chrysopoeia Volume IV (1990-1991) "Qui étaient les alchimistes de Flers?" qui apporte des précisions biographiques sur les trois personnes.

Pour les informations cités ci-dessus vous pouvez consulter :
http://www.alchemydiscussion.com/view_topic.php?id= 225&forum_id=8&highlight=olymp

En tout état de cause, l'aimable lecteur pourra se faire sa propre opinion à ce sujet.



A propos des Emblèmes d'André Alciat :

Dans le corps du document, l'auteur fait référence aux emblèmes en leur donnant un numéro. Cependant les emblèmes ne sont pas numérotés, au moins dans les trois éditions que j'ai consultées. De plus il fait référence à des numéros d'emblèmes supérieur au nombre d'emblèmes présents dans le livre.

En effet le nombre d'emblèmes généralement reproduits se situent aux alentours de 110 à 115, au moins d'après mes investigations.

Il se peut que l'auteur fasse référence à une édition dont les emblèmes seraient numérotés, et où le nombre serait plus important qu'en général.

Il peut aussi avoir mis comme numéro d'emblème le numéro de la page correspondante. En tout état de cause si cette dernière hypothèse est la bonne, il faut constater que l'ordre des emblèmes utilisés par l'auteur sont dans un ordre différent de ceux des exemplaires que j'ai pu consulter.

J'ai donc, en conséquence décidé de mettre, en regard du numéro fourni par l'auteur, un caractère "#", qui renvoie à une note indiquant la page correspondante dans l'édition de Chrestien Weschel de 1540.



@

Mode d'emploi.

Ce document a été conçu pour être regardé sur deux pages adjacentes. Ainsi vous aurez une page du document d'origine à gauche, avec sa traduction en français moderne, à droite.

Dans la partie gauche (original), les endroits illisibles, incomplets, ou sans signification, ont été signalés par une astérisque, et renvoyés en bas de page, avec une reproduction permettant au lecteur de se faire sa propre opinion.

Dans la partie droite (mise en français moderne), certains mots, tombés en désuétude, ont un renvoi en bas de page (astérisque), où est donné leur signification.

Après chaque page du manuscrit j'ai ajouté cette même page, sous une orthographe moderne, accompagnée en cas de besoin, de la signification des termes devenus inusités de nos jours.

Début du Manuscrit. Bonne lecture.

De Beaulieu. § .

B

De Doresteyn. § .

De La Boiserie. § . §

De Beaulieu. § . B

De Doresteyn. § .

De La Boiserie. § . §

fourne Description du fourneau
au de Gros parmi. D

Avec quelque addition.
pris dans l'abrégé manuscrit de ses
oeuvres.

Le fourneau des ph-es doit ressembler Nature
en sa chaleur égale, et proportionnée, digér
=ante la matière et telle que vous aurez aperçu.

Nota. que j'ai écrit tout au long et désigné
ce fourneau, dans la copie du dit livre.

fourne Description du fourneau D
au de Gros parmi.

Avec quelque addition.
pris dans l'abrégé manuscrit de ses
oeuvres.

Le fourneau des ph~es doit ressembler Nature
en sa chaleur égale, et proportionnée, digér-
ante la matière et telle que vous aurez aperçu.

Nota. que j'ai écrit tout au long et désigné
ce fourneau, dans la copie du dit livre.

*Le grand olympes, ou
philosophie poétique
Attribuée au très renommé
Ovide. Traduit de latin,
en langue française, par
Pierre Vicot prêtre serviteur
domestique de Nicolas Gros
parmy gentilhomme
Normand § et Nicolas
Le Valois.*

Le petit paysan 163.

241. *La sagesse des Anciens*

Table du grand olympes 117.
Table du grand olympes 117.

Le grand olympe; ou
philosophie poétique
Attribuée au très renommé
Ovide. Traduit de latin,
en langue française, par
Pierre Vicot prêtre serviteur
domestique de Nicolas Gros-
parmy gentilhomme
Normand § et Nicolas
Le Valois.

Le petit paysan 163.

241. La sagesse des Anciens

Table du grand olympe 117.

Table du grand olympe ii7.

*L'explication des vers suivant le
sens de l'auteur.*

*Olympe que les ruraux mondains
cuident auoir esté fait et basty au sujet
de la creation de ce grand monde vniuersel,
ainsy comme, tant par les liures, explications,
que partie du sens d'jcel olympe par eux con
=tourné: Il apert pourtant djcelle chose à
parler n'entendit aincois du grand magi
=stere des sages, vulgairement pierre des
sages philosophes clamé, jacoit quen
quelques lieux autres vegetabilites et
croissances comprendre voulut; Mais
pourtant pour à jcel magistere similitude
garder, pour ce (ainsy que dit la Turbe)
quen toutes choses ne soit mins qun commen
=cement et vne nature, laquelle d'elle mesme
suffit pour en ynfini se multiplier, sans aut
=re chose quicelle nature prendre; Ainsy
comme nous voyons en toutes choses, par la
similitude les vnes des autres, qui point
en leur creation et multiplication ne different.
Aincois (comme encores dit la benoïste
Tourbe) operent toutes choses en mesme
maniere, et le pere Hermes qui triple en ph~ie
fut, Le haut et le bas, dit jl, semblables sont
&c. Or moy voyant lusurpation que depuis tant
d'années vn chacun par ses versions sur ce
noble art faittes, et amy de la noble science
que je suis, ce viel formulaire, non encore
non encore -tout a fait- corrompu ains encore
bonnes*

L'explication des vers suivant le
sens de l'auteur.

Olympe que les ruraux mondains
cuident* avoir été fait et bâti au sujet
de la création de ce grand monde universel,
ainsi comme, tant par les livres, explications,
que partie du sens d'icelui Olympe par eux con-
tourné. Il appert pourtant d'icelle chose à
parler n'entendit ainçois* du grand magi-
stère des sages, vulgairement pierre des
sages philosophes clamé, jaçoit qu'en
quelques lieux autres végétabilités et
croissances comprendre voulut. Mais
pourtant pour à icelui magistère similitude
garder, pour ce (ainsi que dit la Tourbe)
qu'en toutes choses ne soit mis qu'un commen-
cement et une nature, laquelle d'elle-même
suffit pour en infini se multiplier, sans aut-
re chose qu'icelle nature prendre. Ainsi
comme nous voyons en toutes choses, par la
similitude les unes des autres, qui point
en leur création et multiplication ne diffèrent.
(Ainçois*) (comme encore dit la benoîte
Tourbe) opèrent toutes choses en même
manière, et le père Hermès qui triple en ph~ie
fut, Le haut et le bas, dit-il, semblables sont
&c. Or moi voyant l'usurpation que depuis tant
d'années un chacun par ses versions sur ce
noble art faites, et ami de la noble science
que je suis, ce vieux formulaire, non encore
non encore -tout a fait- corrompu mais encore
bonnes

* cuident : imaginent; ainçois : avant, auparavant;
jaçoit: quoi que.

bonnes choses denottant, recouuert j'ay,
 et de telles mutilations garder ay bien voulu
 en mains seures le mettant, et annotations sur
 luy donnant, sur le bon et antien latin dont
 tiré et extrait lay, par lesquelles tout sage
 inquisiteur à bonne voye mainé, pourra estre
 pourueu que en voye de Dieu marcher.

Car je fais assauoir que le paillard n'y
 lorgueilleux mondain, a si riche tresor ne vie
 =ndront, non plus q'uau Roy David du St temple
 de Dieu bastir, quand bien tout au long telles
 gens sciences entendoient a faïres, et de tourb
 =iers au deuant ce mettroient, pource que quicon
 =que chasteté gardée n'aura, bonne nouvelle
 nen aura, aincois abattement et confusion desprit
 et de biens, pour ce hardiment ten retire.

Outre ses vices le langager est moult a crain
 =dre, pour ce ja de luy ne tainte; pour lesquelles
 choses les antiens au commencement de leurs
 liures vne bride peignoient, aïnsy comme aux
 emblesmes de Mre André Alciat
 dont aucunes seront par nous jcy nottée, icel disoit
 bien les motz. Embl. 27. #

*Assequitur nemesisque virum vestigia seruat
 continet et cubitum duraque fraena manu.*

A Or Platon dans son dialogue, et Ciceron es liures
 de la deuination disent que les Judiens, Aetiopiens,
 Caldeans, et Persiens, moult sauantz en lart de magie
 estoient, sans lequel art scauoir, nul roy en Perse
 constitué n'estoient, pource que moyennant la similitude et
 bon ordre des choses naturelles, on peut mieux royaumes
 gouverner. Et pour ce en leur país auoient herbes, pierres
 et autres choses a ce requises. Et Saint Hierosme en son espitre
 escritte a Paulin, dit, q'uApollone dicels mages estoit.

B Or selon Pline, Porphire, Suidas et autres, la cabale
 est vne science que le Hebreux ont creuë auoir esté
 baillée a Moÿse par Dieu mesme au mont de Sinai.
 Et depuis de viue voix, et sans escriture, jusqua Esdras

bonnes choses dénotant, recouvert j'ai,
 et de telles mutilations garder ai bien voulu
 en mains sûres le mettant, et annotations sur
 lui donnant, sur le bon et ancien latin dont
 tiré et extrait l'ai, par lesquelles tout sage
 inquisiteur à bonne voie mené, pourra être
 pourvu que en voie de Dieu marcher.

Car je fais à savoir que le paillard ni
 l'orgueilleux mondain, à si riche trésor ne vie-
 ndront, non plus qu'au Roi David du St temple
 de Dieu bâtir, quand bien tout au long telles
 gens sciences entendraient à faire, et de tourb-
 iers au-devant se mettraient, pour ce que quicon-
 que chasteté gardée n'aura, bonne nouvelle
 n'en aura, (ainçois*) abattement et confusion d'esprit
 et de biens, pour ce hardiment t'en retire.

Outre ces vices le langager* est moult à crain-
 dre, pour ce jamais de lui ne t'accointe*; pour lesquelles
 choses les anciens au commencement de leurs
 livres une bride peignaient, ainsi comme aux
 emblèmes de Mre André Alciat
 dont aucuns seront par nous ici notés, icelui disait
 bien les mots. Embl. 27.

*Assequitur nemesisque virum vestigia seruat
 continet et cubitum duraque fraena manu.*

- A Or Platon dans son dialogue, et Cicéron es livres
 de la divination disent que les Juifs, Ethiopiens,
 Chaldéens, et Perses, moult savants en l'art de magie
 étaient, sans lequel art savoir, nul roi en Perse
 constitué n'étaient, pour ce que moyennant la similitude et
 bon ordre des choses naturelles, on peut mieux royaumes
 gouverner. Et pour ce en leur pays avaient herbes, pierres
 et autres choses à ce requises. Et Saint Hierosme en son épître
 écrite à Paulin, dit, qu'Apollone d'iceux mages était.
- B Or selon Pline, Porphyre, Suidas et autres, la cabale
 est une science que les Hébreux ont crue avoir été
 baillée à Moïse par Dieu même au mont de Sinai.
 Et depuis de vive voix, et sans écriture, jusqu'à Esdras

* ainçois : au contraire; langager : discours, belles paroles;
 accointe : se lier, se familiariser.

transminse, laquelle caballe en deux parties diuisée fut, cest assauoir en Cosmologie, et Mercana.

C Cette Cosmologie qui autrement est apellée Beresith en la cité de Thebes par Archippus, et Lysidias en ensuiuant les preceptes de Pithagore, enseignée fut, de laquelle Rabby, Simeon, et Benjamin escriuans sur le Leuitique, parlent disants: que Moyse le seul selon le moult bon rapport et conuenance du triple Monde, et de la nature des choses, l'Arche; et ce qui estoit contenu en icelle ordonna, de laquelle partie tant bien sauoit Salomon arguer, que merueille a ouir et a entendre estoit, dicelle aussy Moyse egyptien sur les cinq liures de Moyse a fait expositions.

D Mais de lautre dite Mercana, des plus hautes vertus declame, cest assauoir, dangeliques, et diuines puissances, laquelle semblablement en deux parties separee est.

E Cest assauoir Arilmantie, ou Motarie dicelles Angeliques vertus trettent, noms, et signes, ainsy comme de lestat et condition des ames et des esprits.

F Cette Theomantie mysteres diuins comprend, aussy reuelations et choses futures, dont par elle l'homme sauant est, et commander a nature peut, ainsy comme demons, miracles faisant, et choses de haute montre par laquelle mesme Josephe dit, que Salomon enchantements et conjurations contre les diables, et leurs liens enseigna.

G Lequel Salomon nignorant pas chose qui en nature fut, depuis la petite hyssope jusques aux plus hauts cedres du Liban arguer pouuoit, comme dicelle nature moult en nostre oeuvre enquerir se faut, pource que cest louuriere, ainsy comme tant bien nous enseigne la benoïste Turbe disant q'u'il nen chaut de regimes, et que tant seulement faut comme nature faire, pource que
nature

transmise, laquelle cabale en deux parties divisée fut, c'est à savoir en Cosmologie, et Mercana.

C Cette Cosmologie qui autrement est appelée Bérésith en la cité de Thèbes par Archippus, et Lysidias en suivant les préceptes de Pythagore, enseignée fut, de laquelle Rabbi Siméon, et Benjamin écrivant sur le Lévitique, parlent disant: que Moïse le seul selon le moult bon rapport et convenance du triple Monde, et de la nature des choses, l'Arche; et ce qui était contenu en icelle ordonna, de laquelle partie tant bien savait Salomon arguer, que merveille à ouïr et à entendre était, d'icelle aussi Moïse égyptien sur les cinq livres de Moïse a fait expositions.

D Mais de l'autre dite Mercana, des plus hautes vertus déclame, c'est à savoir, d'angéliques, et divines puissances, laquelle semblablement en deux parties séparée est.

E C'est à savoir Arilmantie, ou Motarie d'icelles Angéliques vertus traitent, noms, et signes, ainsi comme de l'état et condition des âmes et des esprits.

F Cette Théomantie mystères divins comprend, aussi révélations et choses futures, dont par elle l'homme savant est, et commander à nature peut, ainsi comme démons, miracles faisant, et choses de haute montre par laquelle même Josèphe dit, que Salomon enchantements et conjurations contre les diables, et leurs liens enseigna.

G Lequel Salomon n'ignorant pas chose qui en nature fut, depuis la petite hysope jusques aux plus hauts cèdres du Liban arguer pouvait, comme d'icelle nature moult en notre oeuvre enquérir se faut, pour ce que c'est l'ouvrière, ainsi comme tant bien nous enseigne la benoîte Tourbe disant qu'il n'en chaut de régimes, et que tant seulement faut comme nature faire, pour ce que

nature

nature acheue tout ainsy comme dit bien la mesme Turbe en ses mots; Les sages ont acheue loeuure disant, nature s'esjouist en nature, nature surmonte nature, et nature contient nature comme aussy dit Raymond en son Art Intell hic =ectif. Nous n'auons d'autre mortier, marbre ny broyement, que la chaleur naturelle &c.

- 1 *Nature est de tous mesprisee comme elle ne soit qu'une ordure ainsy comme jl en dit, aux folz elle est la plus vile de toutes les choses, mais aux sages, cest la plus noble, d'autant que sans jcelle rien produire, procréer, ny multiplier ne se peut. Sans laquelle mesme la naissance et procreation humaine desfaudroit. Or Dieu a mins en la nature lordre multipliant, qui jamais ne deffaut, autrement tout perdu seroit pource que chaque element, d'autres elementz contenant, de soy putresfier se peut, et nouuelle chose produire, tousiours matiere anoblissant et purifiant, d'autant que en chaque putrefaction, l'impureté se separe, ainsy comme en nostre oeuvre aduient, et partant chaque putrefaction auance la matiere dun degré en pureté. Or donc jl est a noter quen toute nostre operation, qui à philosophie, et sagesse appartient, par jcelle nature se maine, ainsy comme dans tous les liures de cet art trouué sera: pource à raison de deplorer lautheur, le contrecoeur q'ua aujourd'huy la france fait fait de nostre oeuvre, qui le plus merueilleux*

nature achève tout ainsi comme dit bien la même Tourbe en ces mots; Les sages ont achevé l'oeuvre disant, nature se réjouit en nature, nature surmonte nature, et nature contient nature comme aussi dit Raymond en son Art Intellectif. Nous n'avons d'autre mortier, marbre ni broiement, que la chaleur naturelle &c.

- 1 Nature est de tous méprisée comme elle ne soit qu'une ordure ainsi comme il en dit, aux fous elle est la plus vile de toutes les choses, mais aux sages, c'est la plus noble, d'autant que sans icelle rien produire, procréer, ni multiplier ne se peut. Sans laquelle même la naissance et procréation humaine défautrait. Or Dieu a mis en la nature l'ordre multipliant, qui jamais ne défaut, autrement tout perdu serait pour ce que chaque élément, d'autres éléments contenant, de soi putréfier se peut, et nouvelle chose produire, toujours matière anoblissant et purifiant, d'autant que en chaque putréfaction, l'impureté se sépare, ainsi comme en notre oeuvre advient, et partant chaque putréfaction avance la matière d'un degré en pureté. Or donc il est à noter qu'en toute notre opération, qui à philosophie, et sagesse appartient, par icelle nature se mène, ainsi comme dans tous les livres de cet art trouvé sera: pour ce à raison de déplorer l'auteur, le contrecœur qu'à aujourd'hui la France fait (fait) de notre oeuvre, qui le plus merveilleux

mistère, le plus noble, riche, et exquis est, pour la sancte et richesse, q'uentrer en cognoissance d'homme puisse &c.

H Car la vertu de nature se peut prendre en deux façons, cest assauoir en la vertu qui fait jcelle mouuoir, dont la mesme Turbe entendant parler dit, que le fondement de nostre art est la plus haute chose en nature qui soit aux sages, et aux fols mondains, la plus ville de toutes les choses. Et que sy jceux folz cognoissoient jcelle en son effect, jlz diroient q'u'il n'est pas pocible par vn sy petit regime, sy pretieux chose faire en la vertu des choses naturelles, qui n'est mie que la quintessence d'une chacune chose, ou son mercure selon quil est speciffié par la conuersion de la propriette d'une et chacune chose a elle donnée par le Tres haut Dieu en la premiere creation des choses.

I Cette deuxiesme est moult dangereuse quand la crainte de Dieu deffaut, pource q'ua lieu de sainte vie mener, abomination suit, ainsy comme fut.

K En Circe femme d'Italie estant, et aux demons son coeur mettant.

*L Dont saint Augustin raconte que moyennant son art de magie elle scauoit certaines vertus
d'herbes*

mystère, le plus noble, riche, et exquis est, pour la santé et richesse, qu'entrer en connaissance d'homme puisse &c.

H Car la vertu de nature se peut prendre en deux façons, c'est à savoir en la vertu qui fait icelle mouvoir, dont la même Tourbe entendant parler dit, que le fondement de notre art est la plus haute chose en nature qui soit aux sages, et aux fous mondains, la plus ville de toutes les choses. Et que si iceux fous connaissaient icelle en son effet, ils diraient qu'il n'est pas possible par un si petit régime, si précieuse chose faire en la vertu des choses naturelles, qui n'est mie que la quintessence d'une chacune chose, ou son mercure selon qu'il est spécifié par la conversion de la propriété d'une et chacune chose a elle donnée par le Très haut Dieu en la première création des choses.

I Cette deuxième est moult dangereuse quand la crainte de Dieu défaut, pour ce qu'au lieu de sainte vie mener, abomination suit, ainsi comme fut.

K En Circé femme d'Italie étant, et aux démons son coeur mettant.

L Dont saint Augustin raconte que moyennant son art de magie elle savait certaines vertus
d'herbes

d'herbes tirer, par lesquelles les hommes ainsy empoisonnoit.

M Ainsy comme pareille chose a vn nommé Demarque aduint.

N Mais celle nommee Geosie a meilleure fin pouroit estre mainée, jacoit q'uaucun fier ne sy doüue tant l'homme est aujourdhuy a craindre. Car pource que les anges par elle sujetz fussent, pourtant autre affaire autour nostre Dieu ont, et pas si familiers que demons peuuent estre qui fait les mesmes sans jnuocations pour tromper et seduire gens souuent paroissent. Et en esprit mesme diuins transformer se pourroient, parquoy de toutes jcelles ne ten chaille pourtant que verité en elles soit, ce que mesme saint Augustin en simpliciament escriuant pas ne nie ainsy comme nous voyons es saintes lettres, q'une femme de Endor a Saul, le prophete Samuel voir fit, et comme tres bien le dit Virgille que de son temps moyennant herbes, homme en loup mué fut, et hors des enfers, espritz issirent.

O Or moyennant nature maints secretz sont trouues, le secret de laquelle dit la Turbe n'est mie q'une couuerte tenebreuse, car dit elle, la verite nest qu'une chose qui est au fumier tant seulement, parce que nature surmonte nature, puis nature se

d'herbes tirer, par lesquelles les hommes ainsi empoisonnait.

M Ainsi comme pareille chose à un nommé Demarque advint.

N Mais celle nommée Geosie à meilleure fin pourrait être menée, jaçoit* qu'aucun fier ne s'y doive tant l'homme est aujourd'hui à craindre. Car pour ce que les anges par elle sujets fussent, pourtant autre à faire autour notre Dieu ont, et pas si familiers que démons peuvent être qui fait les mêmes sans invocations pour tromper et séduire gens souvent paraissent. Et en esprit même divins transformer se pourraient, par quoi de toutes icelles ne t'en chaille* pourtant que vérité en elles soit, ce que même saint Augustin en simpliciant* écrivant pas ne nie, ainsi comme nous voyons es saintes lettres, qu'une femme de Endor à Saul, le prophète Samuel voir fit, et comme très bien le dit Virgile, que de son temps moyennant herbes, homme en loup mué fut, et hors des enfers, esprits issirent*.

O Or moyennant nature maints secrets sont trouvés, le secret de laquelle dit la Tourbe n'est mie qu'une couverture ténébreuse, car dit-elle, la vérité n'est qu'une chose qui est au fumier tant seulement, parce que nature surmonte nature, puis nature se

* jaçoit: quoi que; chaille : préoccupe; en simpliciant : en simplicité, franchise; issirent : sortirent.

se joint en nature, d'autant que ce qu'il amande issit d'elle, cest assavoir que nature contient nature, pource que rien q'uen sa propre semence et nature, ne samande, et sont les mesmes parolles de la benoite Turbe qui moult valent.

2 *A donc est tres bien dit que moyennant [mere/dame] nature l'ouverture des secretz se fait laquelle nature na mie que deux instrumentz, cest assavoir dissolution et congellation, non mie dissolution vulgale ainsy comme le rurana cuident, par force de feu, ainçois dissolution douce et naturelle par corruption lespece conseruant, et congellation de mesme suiuant raison et nature de la chose congelée, ainsy comme par similitude differentielle, dentre l'homme, herbe, et metaux, par leur attrempement ou diuerses complections, plus tendres, ou plus dures.*

P *Maïs quant est à quintessence Raymond hautement parlé en à, disant qu'il est trois liqueurs, cest assavoir leau celestine, air et feu. Item qu'il est trois vertus et puissances dont lune est jnuisable et comme de nature l'instrument; lautre la quintessence et mercure d'une et chacune chose, qui est clamé ciel en nostre pierre, et lautre nostre parfait
elixir*

se joint en nature, d'autant que ce qu'il amende* issit* d'elle, c'est à savoir que nature contient nature, pour ce que rien qu'en sa propre semence et nature ne corrige 1, et sont les mêmes paroles de la benoîte Tourbe qui moult valent.

2 A donc est très bien dit que moyennant [mère/dame] nature l'ouverture des secrets se fait laquelle nature n'a mie que deux instruments, c'est à savoir dissolution et congélation, non mie dissolution vulgale ainsi comme le rurana cuident*, par force de feu, (ainçois*) dissolution douce et naturelle par corruption l'espèce conservant, et congélation de même suivant raison et nature de la chose congelée, ainsi comme par similitude différentielle, d'entre l'homme, herbe, et métaux, par leur attrement* ou diverses complexions, plus tendres, ou plus dures.

P Mais quand est à quintessence Raymond hautement parlé en a, disant qu'il est trois liqueurs, c'est à savoir l'eau céleste, air et feu. Item qu'il est trois vertus et puissances dont l'une est invisible et comme de nature l'instrument; l'autre la quintessence et mercure d'une et chacune chose, qui est clamé ciel en notre pierre, et l'autre notre parfait
élixir

* amende : améliore; issit : sort; cuident : croient; ainçois : quoi que; attrement : modération.

*elixir compose des quatre elementz
mineraux proportionnes.*

- 3 *Cette chose est ditte en la theorie de son
Testament ainsy comme au liure intitulé le
Mercure Vulgal, disant q'uen trois, le cahos
diuisé fut, assauoir en anges, cieux; et
quintessence.*

Q *Mais lalegorique sens est à deux fins,
dont de lun pas mot ne diray encore, et de
lautre sauoir je fais que ses trois parties
comprenant toutes les sciences susdites
ainsy comme nostre magistere. Cest assauoir
la plus pure qui en anges sen ala, et est la
partie qui sur anges, tant bons, que mauuais
sestend, lautre moins pure la partie qui
sur les autres cieux, et airs, donne. Et la trois
=iesme encore moins pure en quatre elementz
diuisée. Celle qui sur terre, mineraux, pla
=netes, et autre choses des quatre elementz
composées, choit par ainsy le docte Raymond
toutes ses sciences moult bien entendoit,
mais pource q'uau royal magistere seul
je tends, plus n'en diray.*

- 4 *Voy Raymond en son Testament et Exuberation
des argents vifs, et en son Art Intellectif,
quand jl dit que la vertu de la multiplication
vient de lexuberation de la nature des
moyens. Car le meilleur moyen se conuer
=tist en meilleur ferment. Et ce par repet
=ition de solution et de congellation, parce
que comme dit est, tousiours la matiere se
purifie*

élixir composé des quatre éléments
minéraux proportionnés.

- 3 Cette chose est dite en la théorie de son Testament ainsi comme au livre intitulé le Mercure Vulgal, disant qu'en trois, le chaos divisé fut, à savoir en anges, cieux; et quintessence.

Q Mais l'allégorique sens est à deux fins, dont de l'un pas mot ne dirai encore, et de l'autre savoir je fais que ses trois parties comprenant toutes les sciences susdites ainsi comme notre magistère. C'est à savoir la plus pure qui en anges s'en alla, et est la partie qui sur anges, tant bons, que mauvais s'étend, l'autre moins pure la partie qui sur les autres cieux, et airs, donne. Et la troisième encore moins pure en quatre éléments divisée. Celle qui sur terre, minéraux, planètes, et autre choses des quatre éléments composées choit, par ainsi le docte Raymond toutes ces sciences moult bien entendait, mais pour ce qu'au royal magistère seul je tends, plus n'en dirai.

- 4 Vois Raymond en son Testament et Exubération* des argents vifs, et en son Art Intellectif, quand il dit que la vertu de la multiplication vient de l'exubération* de la nature des moyens. Car le meilleur moyen se convertit en meilleur ferment. Et ce par répétition de solution et de congélation, parce que comme dit est, toujours la matière se
purifie

* exubération : latin exubero - regorger, abonder.

purifié, desquelles choses et autres a loeuure appartenantes sera parle de chacune en ensui-
=uant les anotations, esquelles ce liure sera diuisé pource a le bien entendre metz ta cure. Et ton ame de pechés moult garde, afin que par les mains polu pas ne soit. Car jl est vray et non point faux. Mais en grand tresor de beaucoup veu, et de peu cogneu dont grace au Seigneur Dieu rends, et de mal faire penser ou dire te gardes, sy par luy verite peus entendre &c.

R Mais au cahos de ce liure viendray qui pas du monde vniuersel le cahos n'est. Ainçois le cahos de nostre phisique dont Raymond ces mots dit: En vain en loeuure des sages nous viserions sy au prealable cette masse dure en cahos, en forme confuse, au ventre de laquelle est ce que nous querons ne retourne, pource par toy nature en masse confuse retrogradée, et les 4. elementz mineraux contenus, sont, et Ilec leau et le froid dominant, apres quoy de qualité en qualité cette substance tire.

S Mais pour ce faire bons ph-es soyes, et comme dit la benoïste Turbe, ainsy que lumiere tousiours nos liures deuant les yeux ayes. Mais chacun a son sens parle, et lun lautre ouure. Pour ce dit Raymond sous vne occulte phy* est par moy ce mistere baillée.

Et ce

* phy* :

, physique ?

purifie, desquelles choses et autres à l'oeuvre appartenant sera parlé de chacune en suivant les annotations, auxquelles ce livre sera divisé, pour ce à le bien entendre mets ta cure. Et ton âme de péchés moult garde, afin que par les mains pollué pas ne soit. Car il est vrai et non point faux. Mais en grand trésor de beaucoup vu, et de peu connu dont grâce au Seigneur Dieu rends, et de mal faire, penser ou dire te gardes, si par lui vérité peut entendre &c.

R Mais au chaos de ce livre viendrais qui pas du monde universel le chaos n'est. Ainçois* le chaos de notre physique dont Raymond ces mots dit: En vain en l'oeuvre des sages nous viserions si au préalable cette masse dure en chaos, en forme confuse, au ventre de laquelle est ce que nous quérons ne retourne, pour ce par toi nature en masse confuse rétrogradée, et les 4. éléments minéraux contenus, sont, et illec* l'eau et le froid dominant, après quoi de qualité en qualité cette substance tire.

S Mais pour ce faire bons ph~es soyez, et comme dit la benoîte Tourbe, ainsi que lumière toujours nos livres devant les yeux ayez. Mais chacun à son sens parle, et l'un l'autre ouvre. Pour ce dit Raymond sous une occulte phy* est par moi ce mystère baillé.

Et ce

* Ainçois plutôt; illec : en ce lieu, là; phy* : physique ?

*Et ce en beaucoup de volumes separé,
ausquels ainsy comme en son Codicile dit est,
encore est le secret par pieces mussé.*

- 1 *A ce propos la benoïste Turbe dit, que
jaçoit q'uaux sages le secret reueler on puisse
pourtant aux folz damnation seroit. Ainsy
ont dit tous les autres ph-es pource que tant
rien a desirer n'est, q'un homme bien viuant
laye, dautant que tout bien, jssir en
peut, au lieu que si quelques peruers atteindre
y pouuoit, grand malheur feroit, et bien
a se queter den respondre deuant Dieu
auroit, cil qui autheur en seroit. Et pour
ce est dit, que le benoïst Dieu des jniques
et mechantz, jcel secret garde, pour ce est
grand danger ce secret chercher a qui
vertu et sainteté n'a, pource que quand
bien le paillard à ce monté seroit, desirs
et occupations mondaines, ainsy comme voluptés,
soulas, et autres plaisirs, a ce opositions
mettroient, lesquels plaisirs et amours de
soy mesme a Dieu déplaisent. Aincois doit
l'homme vertueux soy mesme commander et
pas tant ses apetis suiure, pource qu'au
grand jour du jugement respondre on en doit.
Et cest vne hard par ou le malin esprit l'homme
tient, et de bien faire lempesche. Ainsy comme
Basen ateste auoir veu vn ph-e scauant
autant que luy, lequel ainsy aux plaisirs
adonné, jaçoit que licittes, jceux plaisirs
cuidast, pourtant Dieu ne permit pas
q'oeuvre a bonne fin peut mener, et
que tout luy fust cogneu, pourtant le*

Et ce en beaucoup de volumes séparé,
auxquels ainsi comme en son Codicille dit est,
encore est le secret par pièces mussé.

- 1 A ce propos la benoîte Tourbe dit, que jaçoit* qu'aux sages le secret révéler on puisse pourtant aux fols damnation serait. Ainsi ont dit tous les autres ph~es pour ce que tant rien à désirer n'est, qu'un homme bien vivant l'aie, d'autant que tout bien, sortir 3 en peut, au lieu que si quelques pervers atteindre y pouvait, grand malheur ferait, et bien à se quêter d'en répondre devant Dieu aurait, celui qui auteur en serait. Et pour ce est dit, que le benoît Dieu des iniques et méchants, icelui secret garde, pour ce est grand danger ce secret chercher à qui vertu et sainteté n'a, pour ce que quand bien le paillard à ce monté serait, désirs et occupations mondaines, ainsi comme voluptés, soulas*, et autres plaisirs, à ce oppositions mettraient, lesquels plaisirs et amours de soi-même à Dieu déplaisent. Avant 5 doit l'homme vertueux soi-même commander et pas tant ses appétits suivre, pour ce qu'au grand jour du jugement répondre on en doit. Et c'est une hard* par ou le malin esprit l'homme tient, et de bien faire l'empêche. Ainsi comme Basen atteste avoir vu un ph~e savant autant que lui, lequel ainsi aux plaisirs adonné, ainçois* que licites, iceux plaisirs cuidast*, pourtant Dieu ne permit pas qu'oeuvre à bonne fin put mener, et que tout lui fût connu, pourtant le

* jaçoit : quoi que; soulas : soulagement;
ainçois : bien que; hard : lien, corde; cuidast : penser, croire.

feu luy aportoît tousiours nuisance./.

- A Solin, raconte quentre les Scithes
lor auile, et moult desffendu fust, le
roy d'Egipte Amasis le deffendit aussy,
et vn jour les romains telles loix firent.
- B Mais au raport de Suidas, pas aïnsy ne fit
Diocletien. Aincois jaloux de labondance
dor que les Egíptiens auoient, et faisoient,
leur liura bataille, et a vau deroutte les mit
puis jceux pilla, et les liures que cet art, de
faire or enseignoit, brula, mettant penne
de mort à quiconque saïsy trouue en seroit.
- C 2 Et jacoit quiceluy Diocletien aux sages par
ses menasses cuidast la noble science oster,
cuidant qua luy seul cet art demeurerois
ayant moult chèrement aucuns diceux
liures gardé.
- C Desquels maints ont cuidé, que jusqu'a huy
ont esté jcelle science gardeé, pourtant
ne fit q' uiceux ruser, pour jcelle soubz sembl
=ables figures que cetuy liure contient, musser
par lesquelles aïnsy temperent et ses aderants
jonglés et deceus fureur. Et par aïnsy celles
destances laisserent tout autre bons liures qui
menasces de feu estoient en leur estat demeura
donc pas jceux ne meprise, aincois plus dune
fois les lis, et au but ou les sages sacordent
vse; car apres Dieu ay par eux science
trouuée. Aïnsy que maintz autres ont fait
dont le nom de Dieu soit bení. Amen.

Ce cahos

feu lui apportait toujours nuisance./.

- A Solin, raconte qu'entre les Scythes
l'or auile*, et moult défendu fût, le
roi d'Egypte Amasis le défendit aussi,
et un jour les romains telles lois firent.
- B Mais au rapport de Suidas, pas ainsi ne fit
Dioclétien. Ainçois* jaloux de l'abondance
d'or que les Egyptiens avaient, et faisaient,
leur livra bataille, et a vau* dérouté les mit
puis iceux piller, et les livres que cet art, de
faire or enseignait, brûla, mettant peine
de mort à quiconque saisi trouvé en serait.
- C 2 Et jaçoit* qu'icelui Dioclétien aux sages par
ses menaces cuidast* la noble science ôter,
cuidant* qu'à lui seul cet art demeurerais,
ayant moult chèrement aucuns d'iceux
livres gardé.
- C Desquels maints ont cuidé*, que jusqu'à hui*
a été icelle science gardée, pourtant
ne fit qu'iceux ruser, pour icelle sous sembl-
ables figures que celui-ci livre contient, musser*,
par lesquelles ainsi tempèrent et ses adhérents
jonglés* et déçus fureur. Et par ainsi celles
distances laissèrent tout autre bons livres qui
menacés de feu étaient en leur état demeura
donc pas iceux ni méprisé, ainçois* plus d'une
fois les lis, et au but ou les sages s'accordent
use; car après Dieu ai par eux science
trouvée. Ainsi que maints autres ont fait
dont le nom de Dieu soit béni. Amen.

Ce chaos

* auile : avili; ainçois : auparavant; a vau : à val;
jaçoit : quoi que; cuidast : croire, penser; hui : aujourd'hui;
musser : cacher; jonglés : trompés.

- D Ce cahos nest donc pas cil de la creation du monde.
- E Mais cil de la creation de nostre magistere dans lequel les 4 elements mineraux d'accord sont pource que comme dit la Turbe nous ne travaillons que de matieres metalines et le metal ne peut jamais estre teint que par le metal, pour ce prenons jcelle matiere. et tant sur elle operons q'uainsy comme dit la mesme Turbe, vn moyen entre fix et volatil soit fait dont Raymond dit que le mercure du corps les 4 element contient, sy au medium contenant sol et lune parueni est. Et luy mesme en la recapitulation de son Art Intellectif dit, que l'argent vif des ph-es est l'unité des 4 element. Et lespece reelle par lesquels tous les 7 metaux sont conserues, pour ce dit jceluy que jacoit que la matiere corrompue doüue estre, pourtant que soubs conseruation de la premiere forme auraire soit, ce que ne font pas les sophistes, cuidant dissoudre en eau de nuë.
- 3 Ce magistere est clamé par tous noms selon les degres, et regime ainsy q'u'il sera veu, tant qua perfection animale parueni soit, qui homme jgné par aucuns dit est, dont le sage Morient dit que ce nest mie qune creature celestielle qui des astres nourrie est, et des 4 elementz alimentée laquelle meurt. Et apres jceux

- D Ce chaos n'est donc pas celui de la création du monde.
- E Mais celui de la création de notre magistère dans lequel les 4 éléments minéraux d'accord sont pour ce que comme dit la Tourbe nous ne travaillons que de matières métalliques et le métal ne peut jamais être teint que par le métal, pour ce prenons icelle matière. et tant sur elle opérons qu'ainsi comme dit la même Tourbe, un moyen entre fixe et volatil soit fait dont Raymond dit que le mercure du corps les 4 élément contient, si au médium contenant sol et lune parvenu est. Et lui même en la récapitulation de son Art Intellectif dit, que l'argent vif des ph~es est l'unité des 4 éléments. Et l'espèce réelle par lesquels tous les 7 métaux sont conservés, pour ce dit icelui que jaçoit* que la matière corrompue doive être, pourtant que sous conservation de la première forme auraire soit, ce que ne font pas les sophistes, cuidant* dissoudre en eau de nue.
- 3 Ce magistère est clamé par tous noms selon les degrés et régime ainsi qu'il sera vu, tant qu'à perfection animale parvenu soit, qui homme igné par aucuns dit est, dont le sage Morien dit que ce n'est mie qu'une créature céleste qui des astres nourrie est, et des 4 éléments alimentée laquelle meurt. Et après iceux

* jaçoit : quoi que; cuidant : croyant.

*astres donnent vie a jceluy corps pourry
qui tout celeste deuient.*

A *Raymond dit que les principes naturels
sont generalmente tous les extremes,
et mesme que en loeuure de la nature sont.
Et en son Codicile iceux principes separent
ainsy, cest assauoir en materiels,
practicaux et demonstratifs,
lesquels materiels, tant plus depures ont
esté, plus proches de lart sont, les practic
=aux sont ainsy comme les operations,
et les demonstratifs sont les couleurs
par lesquelles on peut juger de la bonne
ou mauuaise administration de lartiste.
Tous lesquels principes voy dans Raymond
en la Theorie de son Testament et son Codicile.*

1 *Raymond diuise ses genres en cette maniere.
Cest assauoir que le general la premiere composition
est, puis le mineral, puis le vegetal, puis
le bestail, et quintement est lanimal, lesquels
genres alant a corruption passent par retrog
=radation, de lun en lautre, ainsy comme
danimal en brute &c. par ainsy jl conc
=lud que le mineral du premier genre,
tres general est.*

B *Mais ses trois natures àssauoir
minérale, vegetale, et animale sont*

trois

astres donnent vie à icelui corps pourri
qui tout céleste devient.

A Raymond dit que les principes naturels
sont généralement tous les extrêmes,
et même que en l'oeuvre de la nature sont.
Et en son Codicille iceux principes séparent
ainsi, c'est à savoir en matériels,
pratiques et démonstratifs,
lesquels matériels, tant plus dépurés ont
été, plus proches de l'art sont, les prati-
ques sont ainsi comme les opérations,
et les démonstratifs sont les couleurs
par lesquelles on peut juger de la bonne
ou mauvaise administration de l'artiste.
Tous lesquels principes vois dans Raymond
en la Théorie de son Testament et son Codicille.

1 Raymond divise ses genres en cette manière.
C'est à savoir que le général la première composition
est, puis le minéral, puis le végétal, puis
le bétail, et quintement est l'animal, lesquels
genres allant à corruption passent par rétrog-
radation, de l'un en l'autre, ainsi comme
d'animal en brute &c. par ainsi il conc-
lut que le minéral du premier genre,
très général est.

B Mais ces trois natures à savoir
minérale, végétale, et animale sont
trois

*trois vertus distinctes en vne seule
matiere par le bon plaisir de Dieu
enfermées.*

2 *Ainsy comme lon peut voir aux trois
effects distincts que nostre parfaite
medecine rend sur chaque corps en son genre
de laquelle medecine dit jl, tant est noble et
parfaite, sil eust pleu a Dieu en faire
lhomme, jl eust esté jncomprehensible voire
au regard des anges, pource comme dit la
benoïste Turbe, les elementz tant bien joints
et vnís, plus separées, ny corrompus ne peuvent
estre, partant seroit lhomme jmmortel.
Cela se void par tous les liures de Raymond
ainsy comme en son Art lapidaire, quand
pour la composition des perles jl commande
prendre le mercure blanc exhuberé, qui est
leau du compost blanc, fait par le moyen du
soufre simple des deux mercures mineral
et vegetal créés ensemblement./.*

C *Maís quand est du vaissel les ph-es alle
=gorisant la dessus, ont nommé le ventre de la
femme vaissel, ainsy comme la terre minerale
laquelle garde et retient son propre esprit.
Raymond par tous les chapítres reclame la terre
matrice ainsy comme quand jl dit que nous
auons quatre choses, assauoir soufre, et
mercure, matrice et terre qui est le vase
de nature. Maís Arnault clame leau
permanente qui blanc et rouge, fait*

trois vertus distinctes en une seule
matière par le bon plaisir de Dieu
enfermées.

- 2 Ainsi comme l'on peut voir aux trois
effets distincts que notre parfaite
médecine rend sur chaque corps en son genre,
de laquelle médecine dit-il, tant est noble et
parfaite, s'il eut plu à Dieu en faire
l'homme, il eut été incompréhensible voire
au regard des anges, pour ce comme dit la
benoîte Tourbe, les éléments tant bien joints
et unis, plus séparées, ni corrompus ne peuvent
être, partant serait l'homme immortel.
Cela se voit par tous les livres de Raymond
ainsi comme en son Art lapidaire, quand
pour la composition des perles il commande
prendre le mercure blanc exubéré*, qui est
l'eau du compost blanc, fait par le moyen du
soufre simple des deux mercures minéral
et végétal créés ensemble./.

- C Mais quand est du vaisseau les ph~es allé-
gorisant là-dessus, ont nommé le ventre de la
femme vaisseau, ainsi comme la terre minérale
laquelle garde et retient son propre esprit.
Raymond par tous les chapitres réclame la terre
matrice ainsi comme quand il dit que nous
avons quatre choses, à savoir soufre, et
mercure, matrice et terre qui est le vase
de nature. Mais Arnault clame l'eau
permanente qui blanc et rouge, fait

* exubéré : latin exubero - regorger, abonder.

vase de nature par ainsy soit, tant celle terre, que leau clames vases de nature sont.

3 Mais pour parler sans allegorie, autre vaissel auons, ainsy comme tres bien la benoïste Turbe le denote disant, nous fumés prins dix, et dans vne maison de verre enfermes, autour de laquelle encore estoit vne autre, et par ainsy en trois maisons rondes et bien closes enfermes fumés, car en jcelle mesme forme doit estre fait, nostre vaissel cest assauoir cil qui contient la matiere autour duquel doit estre vn autre, et le tout suspendu au milieu du fournel, autour dequoy sera la ronde chaleur moderée.

4 Voy Raymond en son Art jntellectif pour celles choses.

D Mais quand est des elementz Raymond en la theorie de son Testament dit quil faut de la terre faire leau, puis de leau air, puis de l'air feu, et du contraire.

Jacoit q'uautre part jl dise que la vraye separation des elementz, est faire

5 le sec humide et lhumide sec &c, au liure du Mercure seul.

E Or au soleil et lune venons qui doiuent estre de ce Cahos, et premierement nottons que la partie chaude, et seiche est dite sol et celle froide et humide est dite lune.

Ainsy comme ont dit tous le ph-es que nul corps sur

vase de nature par ainsi soit, tant cette terre, que l'eau clames vases de nature sont.

3 Mais pour parler sans allégorie, autre vaisseaux avons, ainsi comme très bien la benoîte Tourbe le dénote disant, nous fumes pris dix, et dans une maison de verre enfermés, autour de laquelle encore était une autre, et par ainsi en trois maisons rondes et bien closes enfermés fumes, car en icelle même forme doit être fait notre vaisseau, c'est à savoir celui qui contient la matière, autour duquel doit être un autre, et le tout suspendu au milieu du fourneau, autour de quoi sera la ronde chaleur modérée.

4 Vois Raymond en son Art intellectif pour ces choses.

D Mais quand est des éléments Raymond en la théorie de son Testament dit qu'il faut de la terre faire l'eau, puis de l'eau air, puis de l'air feu, et du contraire.

5 Jaçoit* qu'autre part il dise que la vraie séparation des éléments, est faire le sec humide et l'humide sec &c, au livre du Mercure seul.

E Or au soleil et lune venons qui doivent être de ce Chaos, et premièrement notons que la partie chaude, et sèche est dite sol et celle froide et humide est dite lune.

Ainsi comme ont dit tous le ph~es que nul
corps sur

* jaçoit : quoi que.

- 5e corps sur terre nest, qui de soleil, lune, et
mercure, ne soit, ainsy comme sils vouloient nommer
la semence de l'homme, soleil, celle de la femme
48 lune, et la composition et meslement de ses deux,
114 mercure; Par ainsy autre soleil ne lune ne
50 querons q'ui celle secheresse et humidité du mesme
corps qui est a dissoudre. Ainsy comme tres bien en
ses motz la dit la Turbe: Nous n'auons metier que
d'une seule chose laquelle saltere par degres,
car nos deux spermes sont d'une racine, et
32 jacoit que celle fontaine courre par 2 venues
56 pourtant nest au commencement qun canal lequel
134 a trois parties en sa substance et en sa vertu,
deux en sa matiere, et vne en sa racine. Se sont
les mesmes parolles de la benoiste Turbe, laquelle
seulle matiere en deux parties diuisée par degrez
et regimes, restera a la parfin faite vne.
- 6e A ce propos dit Raymond en son Liure du
Mercure vulgal, q'uen toute creation quelconque
est soufre, et mercure, ainsy comme bien dit
la Turbe que leau permanante sans cesse son
compaignon quiert, et sestant retrouvues, se font
vn, tant seulement. Mais auparauant passent
F jceux degres et regimes entre lesquelz sera cil de
nature animale, laquelle fixement sol regarde
c'est assauoir nature ainaire, ainsy comme le
dit la mesme Turbe parlant de la pierre
parfaitte, en cette cy dit elle par Pytagoras
regarde le soleil droit en loeuil sans flechir.
- G Ce que ne font pas les bruttes animaux

- 5e corps sur terre n'est, qui de soleil, lune, et
mercure, ne soit, ainsi comme s'ils voulaient nommer
la semence de l'homme, soleil, celle de la femme
48 lune, et la composition et mélange de ces deux,
114 mercure; Par ainsi autre soleil ni lune ne
50 quérons qu'icelle sécheresse et humidité du même
corps qui est à dissoudre. Ainsi comme très bien en
ces mots l'a dit la Tourbe: Nous n'avons métier que
d'une seule chose laquelle s'altère par degrés,
car nos deux spermes sont d'une racine, et
32 jaçoit* que celle fontaine courre par 2 veines
56 pourtant n'est au commencement qu'un canal lequel
134 a trois parties en sa substance et en sa vertu,
deux en sa matière, et une en sa racine. Se sont
les mêmes paroles de la benoîte Tourbe, laquelle
seule matière en deux parties divisée par degrés
et régimes, restera à la parfin faite une.
- 6e A ce propos dit Raymond en son Livre du
Mercure vulgal, qu'en toute création quelconque
est soufre, et mercure, ainsi comme bien dit
la Tourbe que l'eau permanente sans cesse son
compagnon quiert, et s'étant retrouvés, se font
un, tant seulement. Mais auparavant passent
F iceux degrés et régimes entre lesquels sera celui de
nature animale, laquelle fixement sol regarde
c'est à savoir nature aulaire, ainsi comme le
dit la même Tourbe parlant de la pierre
parfaite, en celle-ci dit-elle par Pythagoras
regarde le soleil droit en l'oeil sans fléchir.
- G Ce que ne font pas les brutes animaux
2

* jaçoit : quoi que.

non encore de leur feu contre nature despouilles, aincois sont tousiours dans la mer fluctueuse. Or jl est de trois sortes de ses animaux bruttes c'est assauoir ceux tout a fait terrestres, comme ours, loups, lyons, et tigres nommes &c. Et tout a fait volatilles comme oyseaux. Mais les troisiemes comme moyens participans de lun et de l'autre, sont ditz marins. Cest assauoir en tant que plus de la terre participans sont ditz, ainsy comme chiens de mer &c. Ou sy plus de la volatilité sont ditz, ainsy comme alcyons &c. Tous lesquels animaux dans loeuure ne peuuent estre remarques que moyennant les autres principes operatifs et demonstratifs, ainsy comme tres bien la benoiste Turbe denote disant que telz noms, comme, corbins, chameaux, arbres oyseaux, hommes, estoilles, et planettes &c, ne sont mie que les couleurs à raison de similitude garder.

7e A ce propos dit Raymond en son Repertoire que quand la terre est en decoction avec son eau plusieurs bestes et esleueures, ainsy comme crapa =ux se font, dans laquelle toutes les couleurs du monde reluisent.

8e La Turbe dit q'uil faut premier faire le rouge blanc, puis le blanc rouge. Mais dit elle sy tu ne fais premier noir tu ne blanch =iras jamais, pour ce fais noir, puis blanc puis rouge, et dit Raymond le blanc a trois elementz, mais le rouge en à quatre.

H Des trois couleurs principales asses autre part est parlé, ainsy comme en la mesme Turbe disant

non encore de leur feu contre-nature dépouillés, ainçois* sont toujours dans la mer fluctuante. Or il est de trois sortes de ses animaux brutes c'est à savoir ceux tout à fait terrestres, comme ours, loups, lions, et tigres nommés &c. Et tout à fait volatiles comme oiseaux. Mais les troisièmes comme moyens participants de l'un et de l'autre, sont dits marins. C'est à savoir en tant que plus de la terre participants sont dits, ainsi comme chiens de mer &c. Ou si plus de la volatilité sont dits, ainsi comme alcyons* &c. Tous lesquels animaux dans l'oeuvre ne peuvent être remarqués que moyennant les autres principes opératifs et démonstratifs, ainsi comme très bien la benoîte Tourbe dénote disant que tels noms, comme, corbins, chameaux, arbres oiseaux, hommes, étoiles, et planètes &c, ne sont mie que les couleurs à raison de similitude garder.

7e A ce propos dit Raymond en son Répertoire que quand la terre est en décoction avec son eau plusieurs bêtes et élevures*, ainsi comme crapauds se font, dans laquelle toutes les couleurs du monde reluisent.

8e La Turbe dit qu'il faut premier faire le rouge blanc, puis le blanc rouge. Mais dit elle si tu ne fais premier noir tu ne blanchiras jamais, pour ce fais noir, puis blanc puis rouge, et dit Raymond le blanc a trois éléments, mais le rouge en a quatre.

H Des trois couleurs principales assez autre part est parlé, ainsi comme en la même Tourbe
disant

* ainçois : auparavant, avant; alcyons : oiseaux mythiques; élevures : animal nouveau-né?

dísant, q'uen ses trois pointz seulement tout gíst, et des autres, aínsy comme joune, verte, rouge, et perse pareíllément declauré.

9e Maístre Raymond díit que lenfant jssu est Repert. de la terre vierge, pource que ce n'est mie que la F°236 purification dícelle terre qui enfant est clamé 237. lequel avec son lait propre nourry díit estre aínsy comme au Repertoire est díit en ces motz, apres la naissance de lenfant la fermentation se fait, cest a díre sublimation du soufre, pour ce sers luy vne viande que toute sa nature aye, laquelle tant mieúx preparee sera, et mieúx en luy se dígerera. Mais note díit jl que toute la forme et substance du corps en aliment de lesprít est tournée, et la forme substantielle díceluy corps reçoit, dont solution mortisfaíre est, et congellation viuiffiante.

I Mais de nostre enfant jssu de Promethée, qui pouroít reuocquer en doubte que ce ne fust la nature et la vertu du corps auraíre tant corrodé par l'innaturel feu du menstrual puant,
Cíl Promethée, cy deuant par Mr Andre Alciat est denoté en lune de ses emblemes díisant. Embleme 102. #

Caucasia aeternum pendens jn rupe Prometheus
Diripitur sacri praepetis ungue jecur
Doncque pour accourcir plaít.

K Venons aux quatre aages du monde commen-
=cant par lor vulgaíre, et finíssant a lor des
ph-es.

L Pource quainsy que díit Raymond lor sera
distempere, pour meilleur temperament repren-
dre

Page 66 de l'édítion de 1540.

disant, qu'en ces trois points seulement tout gît,
et des autres, ainsi comme jaune, verte, rouge, et
perse pareillement déclaré.

9e Maître Raymond dit que l'enfant issu est
Repert. de la terre vierge, pour ce que ce n'est mie que la
F°236 purification d'icelle terre qui enfant est clamé,

237. lequel avec son lait propre nourri doit être,
ainsi comme au Répertoire est dit en ces mots,
après la naissance de l'enfant la fermentation
se fait, c'est à dire sublimation du soufre, pour
ce sers lui une viande que toute sa nature
aie, laquelle tant mieux préparée sera, et mieux
en lui se digérera. Mais note dit-il que toute
la forme et substance du corps en aliment de
l'esprit est tournée, et la forme substantielle
d'icelui corps reçoit, dont solution mortifère
est, et congélation vivifiante.

I Mais de notre enfant issu de Prométhée,
qui pourrait révoquer en doute que ce ne fût la
nature et la vertu du corps auraire tant corrodé
par l'innaturel feu du menstrual puant;

Ce Prométhée, ci-devant par Mr André
Alciat est dénoté en l'un de ses emblèmes
disant. Emblème 102.

*Caucasia aeternum pendens jn rupe Prometheus
Diripitur sacri praepetis ungue jecur*

Donc pour accourcir plaît.

K Venons aux quatre âges du monde commen-
çant par l'or vulgaire, et finissant à l'or des
ph~es.

L Pour ce qu'ainsi que dit Raymond l'or sera
distempéré*, pour meilleur tempérament repren
dre

* distempéré : déséquilibré.

hic reprendre, lequel temperament pourtant perdre ne peut que moyennant noire putrefaction et corruption de la forme sous conseruation metaline, touttefois laquelle noire corruption est dite Saturne.

M Que Jupiter deboutera, apres lequel viendra la Lune, puis Venus, puis Mars, et finalement le Soleil resplandissant. Et de ce parle la benoïste Turbe disant, premier est plomb puis estain, puis argent puis airain, puis fer, et finalement or. Item Kuckul noir &c, estain, lune, airain, rouille de fer, safran, or enfant, puis pauot.

N Mais apres le regne de Saturne, et durant le regne de Jupiter, le printemps qui auoit esté eternal, cest assauoir jusques ores, lor auoit semblé jndissoluble, et en luy nauoit
 130 point esté de changement. Mais maintenant apres la noire putrefaction sera diuision des saisons, cest assauoir selon Raymond en son Testament: dissolution, ablution, congellation, et fixation, ainsy comme attraction, retention, expulsion et digestion &c. Loeuure dit la Turbe aux quatre saisons de lannee ressemble car lhïuer est froid et humide, le printemps vn peu plus chaud, le esté moult chaud, et l'authonne tres seche, en laquelle on ceuille les fruitz quand jls sont meurs. Ces quatre saisons en rouës dit Raymond sortent et jssent de la grande roue generale. Et par deux
 seules

hic reprendre, lequel tempérament pourtant perdre ne peut que moyennant noire putréfaction et corruption de la forme sous conservation métallique, toutefois laquelle noire corruption est dite Saturne.

M Que Jupiter déboutera, après lequel viendra la Lune, puis Vénus, puis Mars, et finalement le Soleil resplendissant. Et de ce parle la benoîte Tourbe disant, premier est plomb puis étain, puis argent, puis airain, puis fer, et finalement or. Item Kuckul noir &c, étain, lune, airain, rouille de fer, safran, or enfant, puis pavot.

N Mais après le règne de Saturne, et durant le règne de Jupiter, le printemps qui avait été éternel, c'est à savoir jusques ores, l'or avait semblé indissoluble, et en lui n'avait
 130 point été de changement. Mais maintenant après la noire putréfaction sera division des saisons, c'est à savoir selon Raymond en son Testament: dissolution, ablution, congélation, et fixation, ainsi comme attraction, rétention, expulsion et digestion &c. L'oeuvre dit la Tourbe aux quatre saisons de l'année ressemble car l'hiver est froid et humide, le printemps un peu plus chaud, l'été moult chaud, et l'automne très sec, en laquelle on cueille les fruits quand ils sont mûrs. Ces quatre saisons en roues dit Raymond sortent et issent* de la grande roue générale. Et par deux
 seules

* issent : surgissent.

seules comprinses sont, cest assauoir du sec en humide alant, et de lhumide en sec reuenant. Ainsy comme au temperament et distemperament dit a esté, pource q'uen tout et partout que deux seulz mouuements nauons, assauoir le naturel engendrant lors que la terre en son temperament reuiet, linnaturel corrompant &c. Sy ce n'est pas sans sujet que lallegorie dit: Que ja lor n'auoit que Zephirus senti pource q'uauparauant celle chose dite separation delementz est ainsy comme Mr Arnoldus en son liure des Marguerittes dit: tant seulement celle science soubz quatre elements comprinse est, sur ce fust vne des emblemes de Mr André Alciat faitte ainsy comme deux cercles en croix, en l'une desquelle le bec dun oyseau volant donne, et en lautre la queuë, &c. # et Raymond en son Testament dit quapres putrefaction les quatre parties, aux quatre elementz correspondantes, soubz chacune desquelles est quintessence mussée, separer faut, ce quautre part est dit 29.

A Separation du pur de l'impur, lor qui se void a separation forte, nauoit tant seulement fait que sentir Zephire. Cest assauoir les premieres ablutions de leau extranée signifiée au commencement des petitz vers de Jean de la Fontaine, laquelle allegorie vaut encore pour signifier la douceur de la putrefaction, laquelle aucuns en terre font, lors et au temps que sol entre au signe d'Aries. Mais ores viendra celle du corps qui est dite permanente.

2e A ce dit Haly cecy par putrefaction et

Page 76 (numérotée 46), de l'édition de 1540.

seules comprises sont, c'est à savoir du sec en humide allant, et de l'humide en sec revenant. Ainsi comme au tempérament et distempérament dit a été, pour ce qu'en tout et partout que deux seuls mouvements n'avons, à savoir le naturel engendrant, lors que la terre en son tempérament revient, l'innaturel corrompant &c. Si ce n'est pas sans sujet que l'allégorie dit: Que jamais l'or n'avait que Zephirus senti pour ce qu'aparavant cette chose dite séparation d'éléments est ainsi comme Mr Arnoldus en son livre des Marguerites dit: tant seulement cette science sous quatre éléments comprise est, sur ce fût un des emblèmes de Mr André Alciat fait ainsi comme deux cercles en croix, en l'une desquelles le bec d'un oiseau volant donne, et en l'autre la queue, &c. et Raymond en son Testament dit qu'après putréfaction les quatre parties, aux quatre éléments correspondantes, sous chacune desquelles est quintessence mussée*, séparer faut, ce qu'autre part est dit 29.

A Séparation du pur de l'impur, l'or qui se vois a séparation forte, n'avait tant seulement fait que sentir Zephire. C'est à savoir les premières ablutions de l'eau extranée*, signifiée au commencement des petits vers de Jean de la Fontaine, laquelle allégorie vaut encore pour signifier la douceur de la putréfaction, laquelle aucuns en terre font, lors et au temps que sol entre au signe d'Ariès. Mais ores viendra celle du corps qui est dite permanente.

2e A ce dit Haly ceci par putréfaction et

* mussée : cachée; extranée : externe.

et mariage se fait, lequel mariage nest mie autre chose que mesler le subtil avec lespois, et adjouster ou jncerer lame avec le corps.

B Mais venons a ses monstreux geantz qui lempire de Jupiter vsurper vouloient qui ne sont mie que les forces menstruales du feu contre nature. Lesquelles nature auraire destruire eussent bien voulu. Et a ce toutte penne ont minse, mais pourtant a jcelle nature, mordre nont peu, ainçois tant seulement laccident de la rougeur oster, ainisy comme jl est dit en la Turbe, que quiconque ne fera le rouge blanc, ne scaura pas aussy le * blanc rouge faire.

C Et iceux pieds de serpentz auoient pour mieux sur celle roche grimper, cest assauoir de lor des pierres tirer, ainisy comme bien dit la Turbe que les serpentz portent venin, puis la theriaque donc que lhumidite est vn venin qui le corps penette et dune jnuariable couleur le colore, pource dit elle avec venin cuire le faut.

3 Ces geantz n'estant mie entendus que pour les contre natures menstruosites pour au ciel grimper, rochers, sur rochers montent. Donc comme dit est jceux rochers, ou pierres sont entendus tous les moyens et principes de loeuure. Ainisy comme Marie la prophetesse des 4 elements lentendit, disant quen nostre oeuvre 4 pierres entrent dont vn Roy le gouvernement tient, qui sont jcels quatre elementz. Mais quand

* le * blanc :

ouy. ne fera
aussy le blanc

et mariage se fait, lequel mariage n'est mie autre chose que mêler le subtil avec l'épais, et ajouter ou incérer* l'âme avec le corps.

B Mais venons à ses monstrueux géants qui l'empire de Jupiter usurper voulaient qui ne sont mie que les forces menstruales du feu contre-nature. Lesquelles nature auraire détruire eussent bien voulu. Et à ce toute peine ont mise, mais pourtant à icelle nature, mordre n'ont pu, ainçois* tant seulement l'accident de la rougeur ôter, ainsi comme il est dit en la Tourbe, que quiconque ne fera le rouge blanc, ne saura pas aussi le * blanc rouge faire.

C Et iceux pieds de serpents avaient, pour mieux sur cette roche grimper, c'est à savoir de l'or des pierres tirer, ainsi comme bien dit la Tourbe que les serpents portent venin, puis la thériaque donc que l'humidité est un venin qui le corps pénètre et d'une invariable couleur le colore, pour ce dit-elle avec venin cuire le faut.

3 Ces géants n'étant mie entendus que pour les contre-nature monstruosité pour au ciel grimper, rochers, sur rochers montent. Donc comme dit est iceux rochers, ou pierres sont entendus tous les moyens et principes de l'oeuvre. Ainsi comme Marie la prophétesse des 4 éléments l'entendit, disant qu'en notre oeuvre 4 pierres entrent dont un Roi le gouvernement tient, qui sont iceux quatre éléments. Mais quand

* Incérer : incorporer de la cire à une autre substance;
ainçois : avant, auparavant; le * blanc : ?

D Mais quand est dicelles pierres qu'iceux geantz lune sur lautre entassoient, declamés asses par Raymond sont parlant des successions en loeuure, aínsy comme des gommés, eaux, et mercure &c.

Qui les vnes aux autres succedent qui ne sont que mesme chose dit jl, et qui clamées sont moyens et extremes, lesquelz lun dans lautre sont et lun de lautre issent, partant ne sont mie quune mesme chose, que le mesme Raymond diuise aínsy a se menstrual, puis leau du lyon verd puis sol, lune, et mercure, puis soufre onguent, ou pierre ne sont mie quune mesme chose, et vn mesme degré, et peuuent tous les degrés estre ditz pierre.

4e Raymond en son Codicille, et Platon en la Turbe dit que lelixir accompli auquel est le corps, esprit, et ame, est le metal des ph-es &c. Et le mesme Raymond en son Art jntellectif clame tous metaux pierres, et dit que lor est la plus noble pierre, de toutes les pierres, assauoir des metaux, et puis en la Recapitulation dicel liure dit que les metaux de nostre magistere sont créés par degrés, partant sont jcelz degrés pierre clamés, que lun sur lautre montés, font lallegorie.

F Le premier metal est or, nul ne le nie car jacoit quil soit dit mort, Raymond dit que diceluy mort, jssit le víf.

5e Il est dit au liure du Mercure seul, q'u'il faut la continuité du corps de lor rompre afin que le feu en ses parties atteinde.

D Mais quand est d'icelles pierres qu'iceux géants l'une sur l'autre entassaient, déclamés assez par Raymond sont, parlant des successions en l'oeuvre, ainsi comme des gommés, eaux, et mercure &c.

Qui les unes aux autres succèdent qui ne sont que même chose dit-il, et qui clamées sont moyens et extrêmes, lesquels l'un dans l'autre sont et l'un de l'autre issent*, partant ne sont mie qu'une même chose, que le même Raymond divise ainsi à ce menstrual, puis l'eau du lion vert puis sol, lune, et mercure, puis soufre onguent, ou pierre ne sont mie qu'une même chose, et un même degré, et peuvent tous les degrés être dits pierre.

4e Raymond en son Codicille, et Platon en la Tourbe dit que l'élixir accompli auquel est le corps, esprit, et âme, est le métal des ph~es &c. Et le même Raymond en son Art intellectif clame tous métaux pierres, et dit que l'or est la plus noble pierre de toutes les pierres, à savoir des métaux, et puis en la Récapitulation d'icelui livre dit que les métaux de notre magistère sont créés par degrés, partant sont iceux degrés pierre clamés, que l'un sur l'autre montés, font l'allégorie.

F Le premier métal est or, nul ne le nie car jaçoit* qu'il soit dit mort, Raymond dit que d'icelui mort, issit* le vif.

5e Il est dit au livre du Mercure seul, qu'il faut la continuité du corps de l'or rompre afin que le feu en ses parties atteigne.

* issent : sortent; jaçoit : quoi que.

G Mais dicelle quintessence vertu vois Raymond en son Codicille, chapitre 33.

H Comme dicelz breuuages voy pareillement Raymond. Jacoit que je veuille noter que diuerses eaux soient, pource qu'ainsy comme dit le mesme Raymond chaque corps graduels estant de plus forte ou plus debile digestion, mestier est de diuerses eaux, ou argent vifz proportionnes a jceux, pource que chacun corps ne peut estre dissout que par la liqueur de son argent vif, desquels le premier est le menstrual puant duquel la nature à primord =iallement fait jceux corps, et pas en jceluy menstrual que ce qui de luy est jssu, ne mesle, et en suiuant Geber, jl faut principalement trois fois solution et congellation repeter. Car comme dit Raymond nous auons trois prin =icipales humidites, assauoir, eau, air, et huile et ainsy auons trois terres a jceux conuenables, la premiere desquelles de metal issue est &c.

6 Mais au liure du Mercure vulgal jl est dit q'uen apres la subtiliation avec le menstruë, toute l'humidité de l'argent vif qui en corps fixes estoit en maniere deau distillee sera, pource dit jl en son Repertoire la substance de celle eau est lesprit lumineux du corps lequel en la racine de la nature, avec le metal a este joint, et coagulé, et depuis cette coagulation jl est rendu participant des deux extremes assauoir du fixe et du volatile, et partant est clamé moyen contenant vertu fixatiue.

G Mais d'icelle quintessence vertu, vois Raymond en son Codicille, chapitre 33.

H Comme d'iceux breuvages vois pareillement Raymond. Jaçoit* que je veuille noter que diverses eaux soient, pour ce qu'ainsi comme dit le même Raymond chaque corps graduels étant de plus forte ou plus débile digestion, métier est de diverses eaux, ou argent vifs proportionnés à iceux, pour ce que chacun corps ne peut être dissout que par la liqueur de son argent vif, desquels le premier est le menstrual puant duquel la nature à primordialement fait iceux corps, et pas en icelui menstrual que ce qui de lui est issu ne mêle, et en suivant Geber, il faut principalement trois fois solution et congélation répéter. Car comme dit Raymond nous avons trois principales humidités, à savoir, eau, air, et huile et ainsi avons trois terres à iceux convenables, la première desquelles de métal issue est &c.

6 Mais au livre du Mercure vulgal il est dit qu'en après la subtiliation* avec le menstree, toute l'humidité de l'argent vif qui en corps fixes était en manière d'eau distillée sera, pour ce dit-il en son Répertoire la substance de cette eau est l'esprit lumineux du corps lequel en la racine de la nature, avec le métal a été joint, et coagulé, et depuis cette coagulation il est rendu participant des deux extrêmes, à savoir du fixe et du volatile, et partant est clamé moyen contenant vertu fixative.

* jaçoit : quoi que; subtiliation : subtilisation.

- I Raymond en son Testament dit que les lentes operations et regimes lun en lautre enchesnées sont, et son Codicille; qun cercle general de solution et de congellation, est par syl accompli desquels 4. autres jssent, duquel cercle de solution et de congellation, jl dit en son Testament que la vertu de la pierre est confortée par autant de manières q'uelle est debilitée, pource que nous n'auons que deux mouuement assauoir linnaturel corrompant, et le naturel engendrant pource dit jl en son Repeytoire que lartificiel vaissel deux canaux a pour a limitation de nature circuler, moyennant lesquelles choses faut puriffier matieres aínsy comme bien dit Raymond en son Codicille que des principes materiaux et praticaux autres moyens principes ce forment dont le premier hic naturel est, et le deuxiesme jnstrument naturel et exterieurement contre nature lequel digéré par la separation de la boueuse substance, nostre argent víf sera.
- 7 Parce qu'il est dit en lArt jntellectif, conserue lesprit afin que la putrefaction ne sen fuye, vuide Lib. Mercuriorum Raymundi Lulli.
- K Ce cercle de la lune signifie que les geans par le ciel de la lune ne passerent.
- 8 Quintessence est par Raymond partout clamée hic Ciel, pource dit jl en son Art jntellectif, faut que comme le ciel sans tache soit

- I Raymond en son Testament dit que les lentes opérations et régimes l'un en l'autre enchaînées sont, et son Codicille; qu'un cercle général de solution et de congélation, est par cela accompli desquels 4. autres issent*, duquel cercle de solution et de congélation, il dit en son Testament que la vertu de la pierre est confortée par autant de manières qu'elle est débilitée, pour ce que nous n'avons que deux mouvement à savoir l'innaturel corrompant, et le naturel engendrant pour ce dit-il en son Répertoire que l'artificiel vaisseau deux canaux a, pour à l'imitation de nature circuler, moyennant lesquelles choses faut purifier matières ainsi comme bien dit Raymond en son Codicille que des principes matériaux et pratiques autres moyens principes se forment dont le premier
- hic naturel est, et le deuxième instrument naturel et extérieurement contre nature lequel digéré par la séparation de la boueuse substance, notre argent vif sera.
- 7 Parce qu'il est dit en l'Art intellectif, conserve l'esprit afin que la putréfaction ne s'enfuie, vuide Lib. Mercuriorum Raymundi Lulli.
- K Ce cercle de la lune signifie que les géants par le ciel de la lune ne passèrent.
- 8 Quintessence est par Raymond partout clamée
- hic ciel, pour ce dit-il en son Art intellectif, faut que comme le ciel sans tâche soit

* issent : sortent.

9 *premiere matiere cristalline qui tous corps dissout, voy Raymond en son Testament et au liure du Mercure vulgal.*

L *Parce que les forces contre nature menstrualles, qui sont ces mesmes geantz, par la lunaire ne passeront, ainçois au ciel solaire ne viendront mais simplicité estant, jcelles separées seront. Car comme dit Raymond ses choses ne peuuent estre induittes a si haut degré sans premier estre reduittes a parfaite simplicité et subtilité apres quoy le foudre de Jupiter qui tout consomme chera sur eux, et les fera trebucher au fond du vaisseau assauoir la putrefaction dont Raymond Lulle parlant en son Codicille dit: quil faut mettre la pierre a pourrir 40 jours pour reparer les martyrisations quelle a souffertes par ses substances liquides.*

M *Ces noms àlegoriques de loup, et de tels autres animaux, auquel Lycaon de la race des geantz fut mueé, sont aussy dans nos liures nommes ainsy quil est dans la Turbe, du loup dorient et du chien doccident. Et au mesme liure, nostre gomme*

coagule nostre laict, et nostre laict dissout nostre gomme,

et sont tousiours conjointz, dont la rouge defaut et orientale aparoist, et nostre homme qui est doccident

est vieux, et nostre dragon ou enfant qui est dorient, est jeune, et mange sa teste et sa queuë, assauoir lame et lesprit qui sont créés de luy.

Item ventz sesleueront doccident, puis en midy, le soleil viendra en son regne, puis ventz dorient sesleueront mais la lune fera leuer ventz doccident, et tout se rapaisera, par

ainsy

9 première matière cristalline qui tous corps dissous, vois Raymond en son Testament et au livre du Mercure vulgal.

L Parce que les forces contre-nature menstruales, qui sont ces mêmes géants, par la lunaire ne passeront, ainçois* au ciel solaire ne viendront mais simplicité étant, icelles séparées seront. Car comme dit Raymond ces choses ne peuvent être induites à si haut degré sans premier être réduites à parfaite simplicité et subtilité, après quoi le foudre de Jupiter qui tout consume cherra sur eux, et les fera trébucher au fond du vaisseau à savoir la putréfaction dont Raymond Lulle parlant en son Codicille dit: qu'il faut mettre la pierre à pourrir 40 jours pour réparer les martyrisations qu'elle a souffertes par ses substances liquides.

M Ces noms allégoriques de loup, et de tels autres animaux, auquel Lycaon de la race des géants fut mué, sont aussi dans nos livres nommés ainsi qu'il est dans la Tourbe, du loup d'orient et du chien d'occident. Et au même livre, notre gomme coagule notre lait, et notre lait dissout notre gomme, et sont toujours conjoints, dont la rouge défaut et orientale apparaît, et notre homme qui est d'occident est vieux, et notre dragon ou enfant qui est d'orient, est jeune, et mange sa tête et sa queue, à savoir l'âme et l'esprit qui sont créés de lui. Item vents s'élèveront d'occident, puis en midi, le soleil viendra en son règne, puis vents d'orient s'élèveront, mais la lune fera lever vents d'occident, et tout se rapaisera. Par
ainsi

* ainçois : avant, auparavant.

aínsy sur animaux similitudes sont prises, aínsy comme au mesme liure l'humidité de la pierre est dite vrine de veau, et par Morien est nommée lyon deuorant. Et jceluy Lycaon est donc jcelle nature de l'umeur menstruelle resultant laquelle aínsy q'un loup peut deuorer, dont jil est parle au Codicile quand jil est dit que le soufre corrode parce quil tient encore dicelle contre naturelle force.

- 11 *Maintz liures parlent d'iceluy degré, aínsy comme Mr Andre Alciat disant. Embl. 64. #*

*Capra lupum non sponte meo nunc vberē lacto
quod male pastoris prouida cura iubet
Creuerit Ille simul mea me post vbera pascet
j̄mprobitas nullo flectitur obsequio.*

A *Mais enfin tels animaux ne tendent q'uau degré de la pierre.*

- 12 *De tous ses noms allegoriques dit le docte Morien, cette pierre a maints nomz &c. par aínsy elle est par fois nommée mer repurgée et puriffiee avec son soufre, aínsy est mins changement et variations aux noms pour cacher le secret aux folz, et jignorantz: tous les ph-es ont donne tels noms de loup, lyon, renard, et autre aínsy comme donnant au souphre, le nom de lyon, et au mercure le nom de loup; est hic dit quon laue et purge le lyon du sang du loup cest a dire quand trois fois le lyon aura consommé le loup, la matiere sera preparée à commencer loeuure, pource tantost la terre gaigne, et tantost leau, dou jil est dit que le coq et le renard s'entre mangent &c.*

Page 196 de l'édition de 1540.

ainsi sur animaux similitudes sont prises, ainsi comme au même livre l'humidité de la pierre est dite urine de veau, et par Morien est nommée lion dévorant. Et icelui Lycaon est donc icelle nature de l'humeur menstruale résultant laquelle ainsi qu'un loup peut dévorer, dont il est parlé au Codicille quand il est dit que le soufre corrode parce qu'il tient encore d'icelle contre-naturelle force.

- 11 Maints livres parlent d'icelui degré, ainsi comme Mr Andre Alciat disant. Embl. 64.

*Capra lupum non sponte meo nunc vberere lacto
Quod male pastoris prouida cura iubet
Creuerit Ille simul mea me post vbera pascet
Improbilas nullo flectitur obsequio.*

A Mais enfin tels animaux ne tendent qu'au degré de la pierre.

- 12 De tous ces noms allégoriques dit le docte Morien, cette pierre a maints noms &c. par ainsi elle est parfois nommée mer repurgée et purifiée avec son soufre, ainsi est mis changement et variations aux noms pour cacher le secret aux fols, et ignorants: tous les ph~es ont donné tels noms de loup, lion, renard, et autre ainsi comme donnant au souphre, le nom de lion, et au mercure le nom de loup; est dit qu'on lave et purge le lion du sang du loup c'est-à-dire quand trois fois le lion aura consommé le loup, la matière sera préparée à commencer l'oeuvre, pour ce tantôt la terre gagne, et tantôt l'eau, d'où il est dit que le coq et le renard s'entre-mangent &c.
- hic

- B Comme j'l soit ainsy que l'humide aye dissout le sec, en apres le sec fixera l'humide, et ce sont les animaux qui se font la guerre.
- C Et comme lun apres lautre encore quilz soient d'une mesme substance, ainsy comme bien dit la Turbe, que ce sont deux natures d'une substance car en ce lieu est dit, que le corps doit estre tué et pourry, puis le blanc esprit tiré d'icelluy, puis remins en luy, car dit j'celle abreuvee le de son laict qui est en luy, et congeles leau viue dedans son corps, parce que comme dit Raymond et Arnaud, le corps de soy mesme ne se peut joindre sy lesprit qui est caché en son ventre n'est tiré et fait eau, car lespois terrestre ne teint point, ains la nature tenue qui sort du corps.
- D Il est en la Turbe que Corsuphle qui est rouge sera abreuvee de l'urine d'un veau cest assavoir de la nature qui est au ventre d'icelluy.
- E Ces nuances doiseaux est faire le fixe volatil selon son degré comme j'l a este dit.
- F Et ce que denote le hibou est la noirceur d'icelle volatilité, ainsy comme le hibou est apellé oyseau nocturne, cette noirceur est dite nuit des ph-es.
- G Mais le lyon ou tel autre animal tire son nom de la nature terrestre; ainsy comme Raymond dit en son Codicille, que la terre est nommée lyon verd ainsy comme dragon deuorant sa queue, cest a dire son eau.
- 1 Voy les emblesmes de Mr André Alciat.
Item le mesme, du mouton, par le lyon, pour
=suivy au tombeau de Lays. Embl. 74 #
Et ainsy

- B Comme il soit ainsi que l'humide aie dissout le sec, en après le sec fixera l'humide, et ce sont les animaux qui se font la guerre.
- C Et comme l'un après l'autre encore qu'ils soient d'une même substance, ainsi comme bien dit la Tourbe, que ce sont deux natures d'une substance car en ce lieu est dit, que le corps doit être tué et pourri, puis le blanc esprit tiré d'icelui, puis remis en lui, car dit icelle abreuves-le de son lait qui est en lui, et congèles l'eau vive dedans son corps, parce que comme dit Raymond et Arnaud, le corps de soi-même ne se peut joindre si l'esprit qui est caché en son ventre n'est tiré et fait eau, car l'épais terrestre ne teint point, mais la nature tenue qui sort du corps.
- D Il est en la Turbe que Corsuphle qui est rouge sera abreuvé de l'urine d'un veau c'est à savoir de la nature qui est au ventre d'icelui.
- E Ces nuances* d'oiseaux est faire le fixe volatil selon son degré comme il a été dit.
- F Et ce que dénote le hibou est la noirceur d'icelle volatilité, ainsi comme le hibou est appelé oiseau nocturne, cette noirceur est dite nuit des ph~es.
- G Mais le lion ou tel autre animal tire son nom de la nature terrestre; ainsi comme Raymond dit en son Codicille, que la terre est nommée lion vert ainsi comme dragon dévorant sa queue, c'est à dire son eau.
- 1 Vois les emblèmes de Mr André Alciat.
Item le même, du mouton, par le lion, poursuivi au tombeau de Lays. Embl. 74
Et ainsi

* nuances : changements.

H Et ainsy on peut dire du nom de chien, ou chienne ainsy q'uil a esté dit en la Turbe.

I Puis Jupiter en aigle enleua la partie fixe de lenfant dedans la terre vierge, ainsy comme dit bien Raymond que lenfant sort de terre vierge, cest a dire ainsy quil dit en son petit Apertoire, hic que dans la terre blanche feuillée qui est volatile on doit semer lame, qui lors retiendra la terre, laquelle lempeschera de fuyr, et en son Elucidation que dans 30. jours au costé du vaisseau lenfant sera hic separé de la terre, cest a dire nostre terre feuillée ou il conuiendra semer lame.

De cette anotation les ph-es composent leur eau
2 de deux diuerses matieres, lune desquelles sur le mont froid reside, q'uilz apellent aigle, et lautre qui au fond de la terre tient dragon, pource que cette conjunction est ditte pelican, rosée purpurine, et sang de dragon &c. Item au cheual que tu cheuauches dit la Turbe, fais luy vne couuerte blanche, et jceluy cheual est vn fort lyon, couuert dun poële, et dessus lun et lautre est nostre griffon. Lequel griffon demy lyon, et demy aigle, ne signifie rien autre chose, sinon que le fixe et le volatile sont parfaitement liés en vne nature royalle, ainsy comme seroit le lyon entre les animaux, et l'aigle entre les volatils. Par ainsy jl est bien dit que Jupiter reuetit la forme dun aigle pour lenfant soufre enleuer. Ainsy comme dit le roy Aros, quil sera conglutine avec son noble soufre. Car la nature volatile enleuant la nature fixe, par apres celle volatile par le fixe, sera fixée. Et par ainsy le dire d'Hermes sera, cest assauoir que

H Et ainsi on peut dire du nom de chien, ou chienne ainsi qu'il a été dit en la Tourbe.

I Puis Jupiter en aigle enleva la partie fixe de l'enfant dedans la terre vierge, ainsi comme dit bien Raymond que l'enfant sort de terre vierge, c'est-à-dire ainsi qu'il dit en son petit Apertoire, hic que dans la terre blanche feuillée qui est volatile on doit semer l'âme, qui lors retiendra la terre, laquelle l'empêchera de fuir, et en son Elucidation que dans 30. jours au côté du vaisseau l'enfant sera hic séparé de la terre, c'est-à-dire notre terre feuillée ou il conviendra semer l'âme.

De cette annotation les ph~es composent leur eau
2 de deux diverses matières, l'une desquelles sur le mont froid réside, qu'ils appellent aigle, et l'autre qui au fond de la terre tient dragon, pour ce que cette conjonction est dite pélican, rosée purpurine, et sang de dragon &c. Item au cheval que tu chevauches dit la Tourbe, fais-lui une couverture blanche, et icelui cheval est un fort lion, couvert d'un poêle, et dessus l'un et l'autre est notre griffon. Lequel griffon demi lion, et demi aigle, ne signifie rien autre chose, sinon que le fixe et le volatile sont parfaitement liés en une nature royale, ainsi comme serait le lion entre les animaux, et l'aigle entre les volatils. Par ainsi il est bien dit que Jupiter revêtit la forme d'un aigle pour l'enfant soufre enlever. Ainsi comme dit le roi Aros, qu'il sera conglutiné avec son noble soufre. Car la nature volatile enlevant la nature fixe, par après celle volatile par le fixe, sera fixée. Et par ainsi le dire d'Hermès sera, c'est à savoir que

le dessus sera semblable au dessous, dou sensuit toutes les allegories suiuantes, ainsy comme du deluge qui nest autre chose que la solution des corps en eau, dont Marie la prophetesse dit: Mollifie et metz vne gomme avec vne autre gomme par vraye mariage, et ce tant q'uelle soit eau courante, et et telle solution dit Agadimon, q'uaucuns croyent estre eau de mer, nest autre chose que mutation et conuersion des corps en eau, dont premier ilz furent faitz, cest a dire mercure.

K Puis print Jupiter les cornes dun belier pour la doute quil auoit des geantz, cest a dire que nature auraire pour crainte des forces menstrualles, se cache soubs l'humidité, ou vertu aërienne de nostre Aries, comme aussy aux deux mouuements se soubmet, cest a dire que comme le mouton perd sa laine, et jncontinant la recouure par nos deux mouuements de corruption et de generation la distemperie viendra, comme aussy le temperamment.

L Dou ensuit tant de pierres que Perseus avec Meduse engendra, cest a dire comme Raymond en son Abrege de lart avec la corruption, qui est la porte et le commencement dou viennent les moyens qui ne sont que les vrays mercures des ph-es. Et parce que comme il dit en son Testament que le soufre, et le mercure ne sont pas differentz, il sensuit ainsy comme le mesme dit en son Codicille que le mercure estant congelée en souphre, est nostre pierre; q'uiceux moyens estant ditz mercures peuent aussy estre ditz pierres.

Mais voyons le deluge que les rustiques estiment estre le grand deluge vniuersel qui dura 40 jours dont la benoïste Turbe dit: que tout le compost se fait eau, premierement couuerte de noirceur qui dure 40 ou 42 jours &c.

Et quen ce lieu

le dessus sera semblable au-dessous, d'où s'ensuit toutes les allégories suivantes, ainsi comme du déluge qui n'est autre chose que la solution des corps en eau, dont Marie la prophétesse dit: Mollifie et mets une gomme avec une autre gomme par vraie mariage, et ce tant qu'elle soit eau courante, et et telle solution dit Agadimon, qu'aucuns croient être eau de mer, n'est autre chose que mutation et conversion des corps en eau, dont premier ils furent faits, c'est à dire mercure.

K Puis prit Jupiter les cornes d'un bélier pour le doute qu'il avait des géants, c'est-à-dire que nature auraire pour crainte des forces menstruales, se cache sous l'humidité, ou vertu aérienne de notre Ariès, comme aussi aux deux mouvements se soumet, c'est-à-dire que comme le mouton perd sa laine, et incontinent la recouvre, par nos deux mouvements de corruption et de génération la distempérie viendra, comme aussi le tempérament.

L D'où s'ensuit tant de pierres que Perseus avec Méduse engendra, c'est-à-dire comme Raymond en son Abrégé de l'art avec la corruption, qui est la porte et le commencement d'où viennent les moyens qui ne sont que les vrais mercures des ph~es. Et parce que comme il dit en son Testament que le soufre et le mercure ne sont pas différents, il s'ensuit ainsi comme le même dit en son Codicille que le mercure étant congelée en souphre, est notre pierre; qu'iceux moyens étant dits mercures peuvent aussi être dits pierres.

Mais voyons le déluge que les rustiques estiment être le grand déluge universel qui dura 40 jours dont la benoîte Tourbe dit: que tout le compost se fait eau, premièrement couverte de noirceur qui dure 40 ou 42 jours &c.

Et qu'en ce lieu

Et quen ce lieu le soleil perdra sa lumiere, et la lune aura lostue* dicelluy, puis pareillement la lune obscurcira et se tournera en sang &c. Et Raymond N en son Repertoire, quand la pierre blanche se perfectionne au rouge dit j'l, la conjunction de soleil et de lune, ce fait tant que le soleil aye atire la lune a sa propre couleur &c. Et en son Testament le soleil est souphre, ou feu dit j'l, et la lune magnesie ou terre, et ce qui est dit mercure, est leau, la decoction et conjunction desquels est la generation de nostre pierre. Ainsy comme son eau en est la nourriture, par ainsy ses trois choses ne sont qu'un mesme corps, cest a dire que sol et lune estantz conjointz sont ditz mercurus. Ainsy comme Raymond en sa Clauicule le demontre disant que pour mesler soleil, ou lune, en mercure vulgal, il les faut reduire en cet espece, et pour ce sont mesles ou changes en leur nature.

De ces noms, sol, lune, et mercure &c, ne faut entendre qu'une seule chose dont Rasis dit que
 3. la pierre est vne seule chose et substance seulement vne racine et nature en laquelle rien nentre qui delle ne soit sorty: Mais les ph-es ont jcelle nommée par tous noms, dont Pythagoras dit que par diuers noms jcelle lune est clamée, et neantmoins sa nature nest q'une. Car comme dit Morien cette lune qui est ame et eau, est apellée par tous noms: dont Pythagoras dit: que par diuers noms jcelle lune est clamée, et neantmoins sa nature nest q'une. Car comme dit Morien cette lune qui est ame, et eau, est apellée par tous noms, dont Marie dit: le corps qui est fixe est de matiere de Saturne, comprenant digestion ou separation des teintures et couleur, sans lequel corps fixe rien ne vient a effect, et ce tant

que

* lostue?

Et quen ce lieu le soleil
 aura lostue dicelluy
 puis pareillement la lune
 obscurcira et se tournera

Et qu'en ce lieu le soleil perdra sa lumière, et la lune aura lostue* d'icelui, puis pareillement la lune s'obscurcira et se tournera en sang &c. Et Raymond
 N en son Répertoire, quand la pierre blanche se perfectionne au rouge dit-il, la conjonction de soleil et de lune se fait tant que le soleil ait attiré la lune à sa propre couleur &c. Et en son Testament le soleil est souphre, ou feu dit-il, et la lune magnésie ou terre, et ce qui est dit mercure, est l'eau, la décoction et conjonction desquels est la génération de notre pierre. Ainsi comme son eau en est la nourriture, par ainsi ces trois choses ne sont qu'un même corps, c'est à dire que sol et lune étant conjoints sont dits mercures. Ainsi comme Raymond en sa Clavicule le démontre disant que pour mêler soleil, ou lune, en mercure vulgal, il les faut réduire en cet espèce, et pour ce sont mêlés ou changés en leur nature.

- De ces noms, sol, lune, et mercure &c, ne faut entendre qu'une seule chose dont Rasis dit que
3. la pierre est une seule chose et substance seulement une racine et nature en laquelle rien n'entre qui d'elle ne soit sorti. Mais les ph~es ont icelle nommée par tous noms, dont Pythagoras dit que par divers noms icelle lune est clamée, et néanmoins sa nature n'est qu'une. Car comme dit Morien cette lune qui est âme et eau, est appelée par tous noms: dont Pythagoras dit: que par divers noms icelle lune est clamée, et néanmoins sa nature n'est qu'une. Car comme dit Morien cette lune qui est âme, et eau, est appelée par tous noms, dont Marie dit: le corps qui est fixe est de matière de Saturne, comprenant digestion ou séparation des teintures et couleur, sans lequel corps fixe rien ne vient à effet, et ce tant
 que

* lostue ?.

que sol et lune en soient conjointz en vn corps, et ce moyennant lart, et son artiste, qui comme dit Euclides consiste tant seulement au soleil et mercure.

A Pirrha et Demalion qui firent hommage aux doubles croupes, ou montaignes, ne sont que les susdites deux matieres qui sont ainsy que masle et femelle dont toutes nos pierres sortent. Et les deux montaignes sont le mesme soleil et lune cy dessus mentionnes, pource que tous les ph^{is}es disent que nous nauons dautres montagnes sinon sol et lune, ausquelles les deux matieres se redressent tousiours pour ne vouloir jamais sesloigner de la ligne de ce genre.

Or quand a la fable du cheual Pegase, je ne puis asses mesmerueiller des rustiques mondains qui donnent cette allegorie a la poesie, et ne sauant pas adapter sens a jcelle, ny dire ny comment ny quand telle chose se fit. Veu que rien ne doit auoir esté fait ny dit sans sens, et raison, et qua jcelle fable est donnée grande vertu qui enjure gens ignorans, et les saoule de science, or nul dentre nous nignore que cette chose ne soit sortie de nostre ph^{is}ie comme ces deux montaignes, nestant que les susdits sol, et lune. Se sang Medusien, le sang metalique, ce cheual qui en sort, la fixation dicelluy sanc en pierre, qui frapee par le mesme sanc, est faitte vne fontaine ou dissolution ou les neufs seurs se beignent ainsy comme la benoïste Turbe dit: quil faut pourrir 40. jours puis 9. fois sublimer en son vaisseau, et encore pourrir et confire. Item en
la mesme

que sol et lune en soient conjoints en un corps, et ce moyennant l'art, et son artiste, qui comme dit Euclide consiste tant seulement au soleil et mercure.

A Pirrha et Demalion qui firent hommage aux doubles croupes, ou montagnes, ne sont que les susdites deux matières qui sont ainsi que mâle et femelle dont toutes nos pierres sortent. Et les deux montagnes sont le même soleil et lune ci-dessus mentionnés, pour ce que tous les ph~es disent que nous n'avons d'autres montagnes sinon sol et lune, auxquelles les deux matières se redressent toujours pour ne vouloir jamais s'éloigner de la ligne de ce genre.

Or quand à la fable du cheval Pégase, je ne puis assez m'émerveiller des rustiques mondains qui donnent cette allégorie à la poésie, et ne sachant pas adapter sens à icelle, ni dire ni comment ni quand telle chose se fit. Vu que rien ne doit avoir été fait ni dit sans sens et raison, et qu'à icelle fable est donnée grande vertu qui enivre gens ignorants, et les saoule de science, or nul d'entre nous n'ignore que cette chose ne soit sortie de notre ph~ie comme ces deux montagnes, n'étant que les susdits sol, et lune. Ce sang Médusien, le sang métallique, ce cheval qui en sort, la fixation d'icelui sang en pierre, qui frappée par le même sang, est faite une fontaine ou dissolution ou les neufs soeurs se baignent ainsi comme la benoîte Tourbe dit: qu'il faut pourrir 40. jours puis 9. fois sublimer en son vaisseau, et encore pourrir et confire. Item en
la même

Item en la mesme Turbe, que Dieu crea 7 planettes, 4 elements, 2 poles, et neuf ordres danges, et 2 principes &c. pour ce ne faut donc pas attribuer a poesie, encore que ceux qui l'ont premier dit n'ayent pas failly, d'autant que sans fixions, et fables, poesie seroit morte et que tant d'istoires fabuleuses qui sont encore au jourdhuy parmy nous, et qui ne sont pas cogneies ont este tirées de nostre Royal Magistere, qua juste occasion. Il peut bien estre apellé fontaine et source de la poesie, puisque mesmes ces neuf sublérations qui sont allegoriquement dittes Muses, donnent a l'homme toutes Sciences, santé et richesses.

4 Cette allegorie nest que la vertu delixir ou pierre, qui conuertit tout en eau laquelle est sortie de sanc, ainsy q' uon apelle la couleur rouge sanc. Ainsy comme dit Merlin que le laict se transmüe en sanc, car ce qui estoit blanc ce fait noir, puis blanc, puis rouge. Mais ainsy comme au liure de son Mercure seul, le souphre blanc, et rouge dit j'l ont chacun leurs eaux apart. Sur cette fable Mr Andre Alciat a allegorie disant. Embl. 14. #

Bollorophon ut fortis eques superare Chimaeram
Et licy posuit sternere monstra soli
Sic tu pegaseis vectus petis aethera pennis

(: Consilioque animi monstra superba domas

C Mais venons a python grand serpent horrible qui apres le deluge par lengendrement et action du soleil sur les bouës restees diceluy deluge parut sur la Terre, et considerons combien iceluy effect solaire est grand par la similitude

Z

Page 222 de l'édition de 1540.

Item en la même Tourbe, que Dieu créa 7 planètes, 4 éléments, 2 pôles, et neuf ordres d'anges, et 2 principes &c. pour ce ne faut donc pas attribuer à poésie, encore que ceux qui l'ont premier dit n'aient pas failli, d'autant que sans fixions, et fables, poésie serait morte et que tant d'histoires fabuleuses qui sont encore aujourd'hui parmi nous, et qui ne sont pas connues ont été tirées de notre royal magistère, qu'à juste occasion. Il peut bien être appelé fontaine et source de la poésie, puisque mêmes ces neuf sublimes qui sont allégoriquement dites Muses, donnent à l'homme toutes sciences, santé et richesses.

4 Cette allégorie n'est que la vertu d'élixir ou pierre, qui convertit tout en eau laquelle est sortie de sang, ainsi qu'on appelle la couleur rouge sang. Ainsi comme dit Merlin que le lait se transmue en sang, car ce qui était blanc ce fait noir, puis blanc, puis rouge. Mais ainsi comme au livre de son Mercure seul, le souphre blanc, et rouge dit-il ont chacun leurs eaux à part. Sur cette fable Mr André Alciat a allégorie disant. Embl. 14.

Bollorophon ut fortis eques superare Chimaeram

Et licy posuit sternere monstra soli

Sic tu pegaseis vectus petis aethera pennis

Consilioque animi monstra superba domas

C Mais venons à Python grand serpent horrible qui après le déluge par l'engendrement et action du soleil sur les boues restées d'icelui déluge parut sur la Terre, et considérons combien icelui effet solaire est grand par la similitude

Z

similitude de la chaleur d'icelui sur les eaux dormantes en temps d'été dans laquelle s'épaissit certaine oléaginosité qui engendre petits vermisseaux, et la-dessus philosophons et disons qu'ainsi par deux attrempements* notre eau étant menée, non pas petits vers en naîtront, ainsi que d'eau qui encore n'est vêtue d'espèce, mais certain dragon métallique ressemblant à puanteur, ainsi comme advint à Flamel, lequel ainsi comme dit Raymond se multipliera sur soi-même, et sa queue dévorera, pour ce que comme dit a été tels serpents portent grand venin.

hic Mais après est grand Thériaque, et aura tant seulement Apollon pouvoir de confire icelui c'est-à-dire la même eau qui le re-dissoudra parce que comme dit Arnould, ce n'est pas la terre qui teint, mais le fils d'icelle qui est son humidité, et par similitudes de flèches autant d'imbibitions mèneront avant les multiplications par ce même venin sorti de la bête, lequel d'ores en avant empoisonnent tous autres corps ainsi comme Raymond souloit* dire que faisait son Basilic.

A La jeunesse fut tant réjouie de cette victoire tellement qu'ils inventèrent entre-eux certains jeux portant sur leurs têtes des couronnes de feuilles de chêne; comme ainsi fût que sans icelui arbre, cette victoire n'aurait été obtenue pour ce que dans lui tout notre magistère repose. C'est à savoir outre autre mystère qu'il contient, une grosse boule ronde et creuse en est faite, dans laquelle est notre compost justement enfermé, et au temps que le soleil entre au signe d'Ariès
dans une

* attrempements : cuissons; souloit : avoir coutume de.

dans vne terre chaude et humide, jnhumé, encore que pour faire autrement on prenne vn vaisseau de cuiure ou dairain deux fois plus haut que large, et rond par le haut, au haut duquel on pend comme en lair jceluy nostre globe de bois, autour duquel on fait circuler vne vapeur deau qui ne doit pas entrer dedans mais tousiours retombe en bas sans hausser ny diminuer le degre de chaleur moyennant la bonne conduite de lopeateur, et de lindustrie du vaisseau. Par ainsy jcelle chaleur humide penetrant petit a petit a petit le bois atteindra la matiere et fera reueiller son feu.

Ce nest pas sans sujet q' uArisleus dit que les masles nengendrent pas ensemble, ny les femelles aussy, ny en cette maniere ne conçoient. Mais que nature se rejouit de nature q' uand la vraie generation ce fait de masle et de femelle non pas adjoutant aucunes matieres aliennes ains propres natures, et lune et lautre conuenable ainsy comme disposées par nature, ce qui a fait deffendre la conjunction des metaux parce que chacun est assorti en ses susdites natures et pour ce ne ce meslange, ny ne pourrit avec autre, si tant estoit que ne vertu forte et incomprehensible prouenant de projection, ne fist en vn jinstant nouveau meslement en separant lextranée avec parfaite digestion par ce tous metaux, tesmoïn jceluy Arisleus, sont freres, et enfans de Nature.

B Cette Daphné et son amant ne sont rien que nos deux mesmes matieres dont la pointe dorée dApollon, ne signifie que la chaleur du souphre, et celle de plomb, de Daphné la

dans une terre chaude et humide, inhumé, encore que pour faire autrement on prenne un vaisseau de cuivre ou d'airain deux fois plus haut que large, et rond par le haut, au haut duquel on pend comme en l'air icelui notre globe de bois, autour duquel on fait circuler une vapeur d'eau qui ne doit pas entrer dedans mais toujours retombe en bas sans hausser ni diminuer le degré de chaleur moyennant la bonne conduite de l'opérateur, et de l'industrie du vaisseau. Par ainsi icelle chaleur humide pénétrant petit à petit à petit le bois atteindra la matière et fera réveiller son feu.

Ce n'est pas sans sujet qu'Arisleus dit que les mâles n'engendrent pas ensemble, ni les femelles aussi, ni en cette manière ne conçoivent. Mais que nature se réjouit de nature quand la vraie génération se fait de mâle et de femelle non pas ajoutant aucunes matières aliennes* mais propres natures, et l'une et l'autre convenable ainsi comme disposées par nature, ce qui a fait défendre la conjonction des métaux parce que chacun est assorti en ses susdites natures et pour ce ne se mélange, ni ne pourrit avec autre, si tant était qu'une vertu forte et incompréhensible provenant de projection, ne fît en in instant nouveau mélange en séparant l'extranée* avec parfaite digestion par ce tous métaux, témoin icelui Arisleus, sont frères, et enfants de Nature.

B Cette Daphné et son amant ne sont rien que nos deux mêmes matières dont la pointe dorée d'Apollon, ne signifie que la chaleur du souphre, et celle de plomb, de Daphné la

* aliennes : étrangères; extranée : latin extraneus - extérieur, étranger.

froidueur de Mercure, lesquels a cause de leur contrariété, attirent la corruption de leurs matieres, dont la benoïste Turbe dit q'uaapres Amour, jnimité et corruption leur aduient, et puis sembrassent jusques a ce quilz soient faitz vn.

C Les susdits souphres et mercures sont denotes en ce lieu pour enfans du fleuve Penée, encore quil soit tant seulement entendu de Daphné, parce que le soleil na jamais dautre pere que le soleil. Mais en tant quilz sont tous deux sortis dun compost humide, laquelle par la volonté diceluy soleil fut commuée en laurier en signe de victoire quemporte la pierre, ou elixir sur les autre metaux, laquelle a seigneuries, palais, et royaumes, sous son estenduë, et garde iceux en son pouuoir et secret.

2 Ces fixions de fleuves qui sont tousiours peres des matieres, ne sont que raportz et conuenances de ce qui est dit par nos hic autheurs nommant le mercure vniuersel, pere de toutes choses, et le mercure metalique pere des metaux, ainsy q'u'il est démontré dans Aristote disant que jamais transmutation dun metal lun en lautre ne se fera quiceux ne soient conuertis en leur premiere matiere qui est mercure, pour ce est dit que de leau de terre naist, quand jcelle ce fixe &c. Et par ainsy est tres bien dit quicelles eaux ont leurs antres et cauernes ou elles resident qui est le centre des corps metaliques.

Mais ce mesme

froideur de Mercure, lesquels à cause de leur contrariété, attirent la corruption de leurs matières, dont la benoîte Tourbe dit qu'après amour, inimitié et corruption leur advient, et puis s'embrassent jusques à ce qu'ils soient faits un.

C Les susdits souphres et mercures sont dénotés en ce lieu pour enfants du fleuve Pénée, encore qu'il soit tant seulement entendu de Daphné, parce que le soleil n'a jamais d'autre père que le soleil. Mais en tant qu'ils sont tous deux sortis d'un compost humide, laquelle par la volonté d'icelui soleil fut commuée en laurier en signe de victoire qu'emporte la pierre, ou élixir sur les autres métaux, laquelle a seigneuries, palais, et royaumes, sous son étendue, et garde iceux en son pouvoir et secret.

Ces fictions de fleuves qui sont toujours
 2 pères des matières, ne sont que rapports
 et convenances de ce qui est dit par nos
 hic auteurs nommant le mercure universel, père
 de toutes choses, et le mercure métallique
 père des métaux, ainsi qu'il est démontré
 dans Aristote disant que jamais transmu-
 tation d'un métal l'un en l'autre ne se fera
 qu'iceux ne soient convertis en leur première
 matière qui est mercure, pour ce est dit
 que de l'eau de terre naît, quand icelle
 se fixe &c. Et par ainsi est très bien
 dit qu'icelles eaux ont leurs antres et
 cavernes où elles résident qui est le
 centre des corps métalliques.

Mais ce même

- D Mais ce mesme chesne cy dessus dit, est celuy mesme qui garde la porte et entrée du palais royal duquel les plumes josnes deuiennent rouges en mangeant serpentz ainsy comme seroit la couleur du pauot champestre.
- E Et cet autre auquel ce fleuve faisoit sa retraite est la cauerne ou porosité dans laquelle est l'humidité de lor caché et enseu-
=elie laquelle tous les autres fleuves, ou humidites des dissolutions visitent, et pour ce que sur ce sujet tant de fables lune apres lautre sautent quel-
=quefois, les vnes succedent aux autres. Et quelquefois (ainsy qun joueur de farces maintz personnages representent) en ce lieu, vne mesme nature se vetit de diferens habitz.
- 3 Marie seur de Moyse dit que les Espritz qui sont aux antres metalins, ou centres de leur corps diferent grandement pour ce que l'un est plus fixe ou plus volatile que lautre laquelle difference ce trouue mesme dans leur corps, et en leur ame, pour ce bonement q'uen lor qui est seul fixe jceux ne sont trouues, par ainsy tous autres sen vont en fumée sur le feu ainsy que la poudre a canon. Et rien deux q'une grosse terre et excrement ne demeure, et est nostre secret de les faire par vn amour naturel prendre ensemble, ce qui ne se fait dit Morien q'uau prealable jcelles humidites ne soient file a file tirées de leurs cauernes.
- A Mais pour venir a la fable de Io, il faut rem-
=arquer que le roy de nostre oeuvre est apellé Jupiter, dautant que cest le principal moyen

- D Mais ce même chêne ci-dessus dit, est celui même qui garde la porte et entrée du palais royal duquel les plumes jaunes deviennent rouges en mangeant serpents ainsi comme serait la couleur du pavot champêtre.
- E Et cet autre auquel ce fleuve faisait sa retraite est la caverne ou porosité dans laquelle est l'humidité de l'or caché et ensevelie laquelle tous les autres fleuves, ou humidités des dissolutions visitent, et pour ce que sur ce sujet tant de fables l'une après l'autre sautent quelquefois, les unes succèdent aux autres. Et quelquefois (ainsi qu'un joueur de farces maints personnages représentent) en ce lieu, une même nature se vêtit de différents habits.
- 3 Marie soeur de Moïse dit que les Esprits qui sont aux antres métalliques, ou centres de leur corps diffèrent grandement pour ce que l'un est plus fixe ou plus volatile que l'autre laquelle différence se trouve même dans leur corps, et en leur âme, pour ce bonnement qu'en l'or qui est seul fixe iceux ne sont trouvés, par ainsi tous autres s'en vont en fumée sur le feu ainsi que la poudre à canon. Et rien d'eux qu'une grosse terre et excrément ne demeure, et est notre secret de les faire par un amour naturel prendre ensemble, ce qui ne se fait dit Morien qu'au préalable icelles humidités ne soient fil à fil tirées de leurs cavernes.
- A Mais pour venir à la fable de Io, il faut remarquer que le roi de notre oeuvre est appelé Jupiter, d'autant que c'est le principal moyen

encore q' uon croye que ce soit sol. Mais dautant que le premier Jupiter vniuersel en ce lieu, domine et a grande vertu, lequel sadonnant a toutte forme, est dit adulterin. Et de sela sont tant de fables faittes. Car iceluy estant amoureux de cette fille de l'humidité, pour jouir d'elle la veut mainer dans vne forest philosophique ou poursuiuie par son lubrique amour jusques a vne consist =ance marescageuse eux deux ensemble en vapeur sesleuerent, dont telle merueille le ciel troubla dautant que ce nestoit exalai =son deau, ou de terre, ains vne espoisse vapeur tenant jnuisiblement forme et mat =iere spécifique, de laquelle Raymond parlant en son Testament dit, que la vapeur ou substance des extremes est argent vif, lyon vert, et serpent &c, cest a dire humeur menstruale deriuée de l'argent vif. Et de cet argent vif conjoint avec le corps font deux spermes dont nous faisons sortir la dite eau viue, laquelle est l'argent vif et leau de vie qui rescussite les mortz. Or Jupiter pour crainte de soup =con de sa femme, mua jcelle fille en vache blanche qui est apelée terre vierge, pour ce que par tel amour la virginité nest pas perduë.

B Laquelle vache fut baillée en garde a Argus, qui sont toutes les couleurs quon puisse jmmaginer, lesquelles Mercure avec son tranchant acier fit enaller teignant cette pierre en sanc, pour memoire dequoy Junon femme de Jupiter, cest a dire femelle, diceluy degré

encore qu'on croie que ce soit sol. Mais d'autant que le premier Jupiter universel en ce lieu, domine et a grande vertu, lequel s'adonnant à toute forme, est dit adultérin. Et de cela sont tant de fables faites. Car icelui étant amoureux de cette fille de l'humidité, pour jouir d'elle la veut mener dans une forêt philosophique ou poursuivie par son lubrique amour jusques à une consistance marécageuse eux deux ensemble en vapeur s'élevèrent, dont telle merveille le ciel troubla d'autant que ce n'était exhalaison d'eau, ou de terre, mais une épaisse vapeur tenant invisiblement forme et matière spécifique, de laquelle Raymond parlant en son Testament dit, que la vapeur ou substance des extrêmes est argent vif, lion vert, et serpent &c, c'est-à-dire humeur menstruale dérivée de l'argent vif. Et de cet argent vif conjoint avec le corps font deux spermes dont nous faisons sortir la dite eau vive, laquelle est l'argent vif et l'eau de vie qui ressuscite les morts. Or Jupiter pour crainte de soupçon de sa femme, mua icelle fille en vache blanche qui est appelée terre vierge, pour ce que par tel amour la virginité n'est pas perdue.

B Laquelle vache fut baillée en garde à Argus, qui sont toutes les couleurs qu'on puisse imaginer, lesquelles Mercure avec son tranchant acier fit en aller, teignant cette pierre en sang, pour mémoire de quoi Junon femme de Jupiter, c'est-à-dire femelle d'icelui
degré

degré voulut dire, depuis que telles couleurs marchassent deuant son triomphe, ainsy q'uentre les principes demonstratifs, elles sont desm =ontrées; dont Morien parlant de la pluralité des noms, a dit saches que ses noms ne sont autre chose que les couleurs apparantes en la conjunction de lame et du corps, laquelle ame dit le mesme hic Morien ne vient qu'apres la blancheur du corps disant avec Basins ses corps ne remesleront pas ensemble, silz ne sont bien purges et nettoyes, car autrement le corps ne reçoit point lesprit, ny lesprit le corps.

Pource que tous animaux brutes sont jm
1 =magines dans loeuure, il est dit que Mercure mene chenanches* paistre, ainsy comme en vne autre part de ce liure est dit que le loup par vne cheure est nourry dont en lemele d'Alciat. Sub in Amatoris Meretricum &c. Cette chose est declarée ainsy comme sous l'habit de cheure bonne pesche est faitte &c. Embl. 75. #

Lespee tranchante de Mercure est la vertu
2 dissolutiue, ainsy comme vn coutelas flamboyant de fine clarté, sans lequel Mercure aucune chose ne ce fait, ainsy comme mesme il est dit au liure des Mercures, que par le mercure l'humidité est renduë au corps.
C Cette fable denote mesme chose que les predi =tes quoy que plus obscurement et par pieces detachées, touttefois pour ce je ne me suis pas trauaillé a trop lenquerir, ains matans, aux autres suiuanes.

Icelles corneilles et corbeaux sont remarquées
3 en maintz lieux, ainsy comme dans Alciat est peint entre deux Corneilles vn sceptre

Page 68 de l'édition de 1540.

* chenanches

mees dans loeu
re chenanches pa
e part de ce li

degré voulut dire, depuis que telles couleurs marchassent devant son triomphe, ainsi qu'entre les principes démonstratifs, elles sont démontrées; dont Morien parlant de la pluralité des noms, a dit saches que ces noms ne sont autre chose que les couleurs apparentes en la conjunction de l'âme et du corps, laquelle âme dit le même
 hic Morien ne vient qu'après la blancheur du corps disant avec Basins ces corps ne re-mêleront pas ensemble, s'ils ne sont bien purgés et nettoyés, car autrement le corps ne reçoit point l'esprit, ni l'esprit le corps.

1 Pour ce que tous animaux brutes sont imaginés dans l'oeuvre, il est dit que Mercure mène chenanches* paître, ainsi comme en une autre part de ce livre est dit que le loup par une chèvre est nourri dont en l'emblème d'Alciat. *Sub in Amatoris Meretricum &c.* Cette chose est déclarée ainsi comme sous l'habit de chèvre bonne pêche est faite &c. Embl. 75.

2 L'épée tranchante de Mercure est la vertu dissolutive, ainsi comme un coutelas flamboyant de fine clarté, sans lequel Mercure aucune chose ne se fait, ainsi comme même il est dit au livre des Mercures, que par le mercure l'humidité est rendue au corps.

C Cette fable dénote même chose que les prédites quoi que plus obscurément et par pièces détachées, toutefois pour ce je ne me suis pas travaillé à trop l'enquérir, mais matans*, aux autres suivantes.

3 Icelles corneilles et corbeaux sont remarquées en maints lieux, ainsi comme dans Alciat est peint entre deux corneilles un sceptre

* chenanches ?; matans : m'attends?

*pour montrer que empires et royaumes
resultent d'icelles noirceurs. Embl. 38. #*

A *L'enfant souphre, a encore les pieds d'un
serpent, ainsy comme j'l a este dit cy deuant
Voy a ce propos le codicille. Morien dit que
nostre pierre est oyseau et non pierre, ne oyseau
prenant son origine au commencement de
Saturne, ou de Mars, Soleil et Venus, et n'est
pourtant ny Mars, ny Soleil, ny Venus, ains
est plus resplandissant que la lune, car maint
=enant est argent, et puis or, receuant plu
=sieurs especes et formes &c.*

*Sur cette similitude peut estre raportée
l'embleme du sphinx duquel est dit Embl. 187 #*

*Quod Menstrum j'd sphinx est curcaudida
virginis ora.*

*Et volucrum pennas crura leonis habet,
Encore q'ua autre sens rustique j'celuy couure.*

B *Tout ainsy que j'ay dit que les deux pures
natures ensemblement jointes font vn griffon,
2 le moyen degré d'entre la brute et l'animal
est j'celluy moyen de Chiron ainsy comme dit
Raymond en son Art Intellectif que la Nature
volatile, et la nature fixe, sont contenuës
dans les moyens. Et que quand j'ceux moyens
sont accomplis le volatile est lié par le
fixe, pour ce que comme dit est nostre art nest
autre chose que faire le fixe volatil, et
le volatil fixe. Mais ceste cognoissance
napartient pas a toutes gens, mais a ceux
qui tant seulement sont droitz de coeur, et
marchent en justice ny trop simples, ny
trop subtils ainsy j'ls viseront plus loïn
q'ua leur but. Mais tousiours se retirent
vers Nature*

Page 22 de l'édition de 1540.

Page 102 de l'édition de 1540.

pour montrer qu'empires et royaumes
résultent d'icelles noirceurs. Embl. 38.

A L'enfant souphre, a encore les pieds d'un
serpent, ainsi comme il a été dit ci-devant
Vois à ce propos le codicille. Morien dit que
notre pierre est oiseau et non pierre, né oiseau
prenant son origine au commencement de
Saturne, ou de Mars, Soleil et Venus, et n'est
pourtant ni Mars, ni Soleil, ni Venus, mais
est plus resplendissant que la lune, car mainte-
nant est argent, et puis or, recevant plu-
sieurs espèces et formes &c.

Sur cette similitude peut être rapportée
l'emblème du sphinx duquel est dit Embl. 187.

*Quod Menstrum jd sphinx est curcaudida
virginis ora.*

Et volucrum pennas crura leonis habet,
Encore qu'autre sens rustique icelui couvre.

B Tout ainsi que j'ai dit que les deux pures
natures ensemble jointes font un griffon,
2 le moyen degré d'entre la brute et l'animal
est icelui moyen de Chiron ainsi comme dit
Raymond en son Art Intellectif que la Nature
volatile, et la nature fixe, sont contenues
dans les moyens. Et que quand iceux moyens
sont accomplis, le volatile est lié par le
fixe, pour ce que comme dit est notre art n'est
autre chose que faire le fixe volatil, et
le volatil fixe. Mais cette connaissance
n'appartient pas à toutes gens, mais à ceux
qui tant seulement sont droits de coeur, et
marchent en justice, ni trop simples, ni
trop subtils, ainsi ils viseront plus loin
qu'à leur but. Mais toujours se retirent
vers Nature

vers nature et plustost enquerent les vieilles qui scauent faire couuer oeufz, et esclorre poussins, aussy faire lesciues, et blanchir linges se gardant bien de bailler leau trop hie chaude au commencement ains vn peu tiede et petit a petit haussant la chaleur. Car comme dit est nostre oeuvre nest autre chose q'une lexiue pour blanchir lor &c.

C Par Esculape est entendue la vertu de nostre pierre. Et par la fille de Chiron qui est le compost, la fille predit quicelle nostre pierre guerit tous corps languissantz &c.

D Cette couleur rousse est minse en maintz lieux ainsy comme celle qui denote les deux plus extremes de loeuure comme jl apparost en la matiere de lor, et en celle du parfait elixir &c.

3 Sy tu ne fais le rouge blanc, et le blanc rouge dit la Turbe, tu ne fais rien. Et Calid nostre matiere dit jl est vne terre rouge de laquelle jl faut tirer vn sel blanc, hie aqui faut par le ferment de lor donner couleur rouge &c.

E Cette vertu est vne medecine jncomparable qui justement a Esculape filz d'Apollon appar-tient. Et ces ames qui dedans leurs corps sont reminses, voy Flamel en son Arche, voy aussy Raymond sur lanimation de lenfant avec la quintessence. A ce propos aucuns ont estime que le premier jnventeur de la Medecine fut Esculapius que lon disoit estre sorti de lentendement de Jupiter. Et fut jcelluy

vers nature et plutôt enquièrent les vieilles
 qui savent faire couvrir oeufs, et éclore
 poussins, aussi faire lessives, et blanchir
 linges se gardant bien de bailler l'eau trop
 hic chaude au commencement mais un peu tiède
 et petit à petit haussant la chaleur. Car
 comme dit est notre oeuvre n'est autre chose
 qu'une lessive pour blanchir l'or &c.

C Par Esculape est entendue la vertu
 de notre pierre. Et par la fille de Chiron
 qui est le compost, la fille prédit
 qu'icelle notre pierre guérit tous corps
 languissants &c.

D Cette couleur rousse est mise en
 maints lieux ainsi comme celle qui dénote les deux
 plus extrêmes de l'oeuvre comme il apparaît en
 la matière de l'or, et en celle du parfait
 élixir &c.

Si tu ne fais le rouge blanc, et le blanc
 3 rouge dit la Tourbe, tu ne fais rien. Et Calid
 notre matière dit-il est une terre rouge
 de laquelle il faut tirer un sel blanc,
 hic à qui faut par le ferment de l'or donner
 couleur rouge &c.

E Cette vertu est une médecine incomparable
 qui justement à Esculape fils d'Apollon appar-
 tient. Et ces âmes qui dedans leurs corps
 sont remises, vois Flamel en son Arche,
 vois aussi Raymond sur l'animation de l'enfant
 avec la quintessence. A ce propos aucuns
 ont estimé que le premier inventeur de la
 Médecine fut Esculape que l'on disait être
 sorti de l'entendement de Jupiter. Et fut icelui

introduit au monde par la voye du soleil qui nest autre chose que la plus pure substance de nostre Jupiter. Ainsy Raymond parlant au liure de la quintessence de la vertu de la Medecine dit ces motz, qui est ce dit jl, qui est cause que le foudre fond la monnoye dans la bourse sans luy faire mal, sinon la quintessence &c.

Voy l'allegorie de Pythagoras que les
 4 rustiques prennent selon le sens de la lettre.
 F Or cette resurrection est vne allegorie
 asses commune sur la resurrection des mortz
 et corps gloriffies qui reprennent leurs ames,
 par ainsy dit Geber, sy le corps lesprit et
 hic lame metalique ne sont separees, et tres puriffies
 jamais vraye conjunction ne sen fera &c.

A Ce serpent a sept testes, à esté grandement
 chanté par les anciens, ainsy comme les sept
 sceaux qui ferment le liure de la verité, et de
 vie, parce que cest vne allegorie qui vault
 beaucoup. Raymond commande sept distillations
 entre les inhumations. Encore quil dise ses
 choses ainsy comme similitude. Item qua la
 hic septiesme depuration sort la matiere premiere
 de toutes choses en forme de mercure.
 Ainsy comme par le nombre de sept sont les
 imbitions, et multiplications entendues,
 dont Flamel dit q'auant de fois que la
 teste du corbeau, cest a dire dissolution et
 congellation tout de nouveau sera coupée
 autant de dix fois la pierre augmentera &c.

B Jamais en aucun liure la verité ne sera
 trouuee de suite, ains faut seulement tousi
 =ours quelque chose pour les clerics. Et comme dit
 la Turbe encore que quiconque a nos liures
 ne doüe

introduit au monde par la voie du soleil qui n'est autre chose que la plus pure substance de notre Jupiter. Ainsi Raymond parlant au livre de la quintessence de la vertu de la Médecine dit ces mots, qui est-ce dit-il, qui est cause que le foudre fond la monnaie dans la bourse sans lui faire mal, sinon la quintessence &c.

4 Vois l'allégorie de Pythagoras que les rustiques prennent selon le sens de la lettre.

F Or cette résurrection est une allégorie assez commune sur la résurrection des morts et corps glorifiés qui reprennent leurs âmes, par ainsi dit Geber, si le corps l'esprit et hic l'âme métallique ne sont séparés, et très purifiés jamais vraie conjonction ne s'en fera &c.

A Ce serpent à sept têtes, à été grandement chanté par les anciens, ainsi comme les sept sceaux qui ferment le livre de la vérité, et de vie, parce que c'est une allégorie qui vaut beaucoup. Raymond commande sept distillations entre les inhumations. Encore qu'il dise ces choses ainsi comme similitude. Item qu'à la hic septième dépuration sort la matière première de toutes choses en forme de mercure.

Ainsi comme par le nombre de sept sont les imbibitions, et multiplications entendues, dont Flamel dit qu'autant de fois que la tête du corbeau, c'est-à-dire dissolution et congélation tout de nouveau sera coupée, autant de dix fois la pierre augmentera &c.

B Jamais en aucun livre la vérité ne sera trouvée de suite, mais faut seulement toujours quelque chose pour les clercs. Et comme dit la Tourbe encore que quiconque à nos livres ne doive

ne doüue chercher pays ny villes, mais tant seulement jceux liures pour scauoir la verité pourtant ont les envieux jceux liures mutilles et sans q'üicelle science eust este perie, jamais les ph-es nen eussent parlé ny escrit, pour ce dit Raymond en sa Clauicule, jay escrit maintz liures ou parolles obscures ainsy comme il appert en nostre Testament. Mais pourtant toutes choses sont cachées sous ph-ie.

Or la science jamais ne ce trouue de
 I suite car comme disent tous les sages, sy de
 fil en lice elle estoit declarée elle seroit
 comprinse en peu de temps parce quil nest
 rien plus aisé a quiconque scait vn peu peser
 les motz des ph-es et entendre leur sens. Donc
 le commencement du magistere disent jlz, est
 vn corps dur et solide, le milieu vn fuyant
 esprit et vne eau dor sans corrosion, et la
 fin vne fixe medecine. Mais les sages en ont
 parlé obscurément crainte quelle ne fust descou-
 =verte des jnicques, et ont tant seulement
 hic déclaré la fin, laissant la le commencement.
 Car je fais assauoir a qui faire le peut, que
 jamais tu ne trouueras la premiere partie
 es liures si tu ne la desmesle dans ceux
 de Raymond. Laquelle nestant autre chose que
 la disjonction des matieres, apres quoy
 vient loeuure que tant on décrit, desquelles
 matieres Morien parlant a ceux qui en
 vegetables ou animaux la cherchent, dit
 ses motz, cest assauoir que quiconque telle
 chose cherche aduise bien a quel but dinten-
 =tion il vise, et puis jl trouuera que des
 seulz metaux il se doit aprocher. Mais

ne doive chercher pays ni villes, mais tant seulement iceux livres pour savoir la vérité, pourtant ont les envieux iceux livres mutilés et sans qu'icelle science eût été périée, jamais les ph~es n'en eussent parlé ni écrit, pour ce dit Raymond en sa Clavicule, j'ai écrit maints livres ou paroles obscures ainsi comme il appert en notre Testament. Mais pourtant toutes choses sont cachées sous ph~ie.

Or la science jamais ne se trouve de
 I suite car comme disent tous les sages, si de
 fil en lice* elle était déclarée elle serait
 comprise en peu de temps parce qu'il n'est
 rien plus aisé à quiconque sait un peu peser
 les mots des ph~es et entendre leur sens. Donc
 le commencement du magistère disent-ils, est
 un corps dur et solide, le milieu un fuyant
 esprit et une eau d'or sans corrosion, et la
 fin une fixe médecine. Mais les sages en ont
 parlé obscurément crainte qu'elle ne fût décou-
 verte des iniques, et ont tant seulement
 hic déclaré la fin, laissant là le commencement.
 Car je fais savoir à qui faire le peut, que
 jamais tu ne trouveras la première partie
 es livres si tu ne la démêle dans ceux
 de Raymond. Laquelle n'étant autre chose que
 la disjonction des matières, après quoi
 vient l'oeuvre que tant on décrit, auxquelles
 matières Morien parlant à ceux qui en
 végétales ou animaux la cherchent, dit
 ces mots, c'est à savoir que quiconque telle
 chose cherche avise bien à quel but d'inten-
 tion il vise, et puis il trouvera que des
 seuls métaux il se doit approcher. Mais

* lice : lisse.

non leurs corps dit Senior, ains leur belle
 et bonne substancielle matiere conuient
 joindre. Car la terre na point d'unité
 mais leau se mesle; note donc que deux
 hic parties sont, dont la premiere est veuë*,
 et aux preparations appartient, et la seco-
 =nde est le magistere duquel tant est parlé.

C Ces serpents sont putrefactions, comme
 il a este dit cy deuant. Ainsy comme Raymond
 en son Liure des mercures dit, que tous les
 mercures qui succedent a loeuure se font
 par mesme operation, pource dit j'l en son Art
 Intellectif que nous auons vnité de matieres
 semblablement vnité d'operations qui par
 nature conuient.

D Cet Atlas fils de Jupiter et de
 Caliston, est celui qui porte tout le ciel des
 ph-es, cest a dire toute loeuure parce que
 de luy toute chose doit sortir, ainsy comme
 dextremes en moyens, et de moyens en
 extremes jusques au dernier qui est la
 perfection, desquels Raymond dit que tous
 sortent du corps et de lesprit, et que tant
 les eaux, argent vif, et gommex, &c, qui
 succedent les vnes aux autres ne sont q'une
 mesme chose qui par graduelles operations
 paruenant a nostre final secret seront
 vrayment vne pierre, au degré de laquelle
 ne pourra aucun cymment mordre, ains conue-
 =rtira en soy tous les metaux en meilleur
 or que la miniere.

Mercuré change

* veue - seue ?

1 ont q3. Deux
 ere est Seue
 ion, le l'adon

non leurs corps dit Senior, mais leur belle et bonne substantielle matière convient joindre. Car la terre n'a point d'unité mais l'eau se mêle; note donc que deux parties sont, dont la première est veu?*, et aux préparations appartient, et la seconde est le magistère duquel tant est parlé.

hic

C Ces serpents sont putréfactions, comme il a été dit ci-devant. Ainsi comme Raymond en son Livre des mercures dit, que tous les mercures qui succèdent à l'oeuvre se font par même opération, pour ce dit-il en son Art Intellectif que nous avons unité de matières semblablement unité d'opérations qui par nature convient.

D Cet Atlas fils de Jupiter et de Caliston, est celui qui porte tout le ciel des ph~es, c'est-à-dire toute l'oeuvre parce que de lui toute chose doit sortir, ainsi comme d'extrêmes en moyens, et de moyens en extrêmes jusques au dernier qui est la perfection, desquels Raymond dit que tous sortent du corps et de l'esprit, et que tant les eaux, argent vif, et gommés, &c, qui succèdent les unes aux autres ne sont qu'une même chose qui par graduelles opérations parvenant à notre final secret seront vraiment une pierre, au degré de laquelle ne pourra aucun ciment mordre, mais convertira en soi tous les métaux en meilleur or que la minière.

Mercure change

* veue - seue : vue, sue ?

Mercure change tousiours les choses; cest assauoir soy mesme selon les degres operatifs.

E Car comme dit est nous auons selon Raymond trois sortes de principes assauoir materiels, ou appartenant a la matiere, operatifs, ou operans par regimes sur jceux principes materiels, et demonstratifs, ou demonst =rans par couleur, les accidens, nuances, et changements diceux principes materiels lun en lautre.

2 Cecy est cy deuant renuoyé au Liure du mercure seul &c. ainsy comme dit bien Calid que mercure a le soin de toute loeuure &c. car jceluy Mercure est tout lequel prend tous noms, ainsy comme les degres viennent cest assauoir comme dit Morien, deau, de vin de sang, de cristalín, de laict de vierge, sperme ou semence d'homme, vinaigre, vrine, denfant, pierre, ou gomme de soleil.

F Or ce liure explique bien tout au long ces principes, encore q'uon luy veuille donner autre sens, pource entens le bien, et quand quelque chose te semblera obscure, assemble les hic autres liures de cet art et les accorde avec icelluy, cest assauoir dArnault et de Raymond qui sont plusieurs, ainsy comme autres, ausquels tu seras certain, que sera la verité, ainsy comme seroit celui du docte Guillaume le parisien, et Flamel, aussy du mesme lieu, la benoiste Turbe et autres que tu scauras

Mercuré change toujours les choses; c'est à savoir soi-même selon les degrés opératifs.

E Car comme dit est nous avons selon Raymond trois sortes de principes à savoir matériels, ou appartenant à la matière, opératifs, ou opérants par régimes sur iceux principes matériels, et démonstratifs, ou démontrant par couleur, les accidents, nuances*, et changements d'iceux principes matériels l'un en l'autre.

2 Ceci est ci-devant renvoyé au Livre du mercure seul &c. ainsi comme dit bien Calid que mercure a le soin de toute l'oeuvre &c. car icelui Mercure est tout, lequel prend tous noms, ainsi comme les degrés viennent c'est à savoir comme dit Morien, d'eau, de vin de sang, de cristallin, de lait de vierge, sperme ou semence d'homme, vinaigre, urine, d'enfant, pierre, ou gomme de soleil.

F Or ce livre explique bien tout au long ces principes, encore qu'on lui veuille donner autre sens, pour ce entends le bien, et quand quelque chose te semblera obscur, assemble les autres livres de cet art et les accorde avec hic icelui, c'est à savoir d'Arnault et de Raymond qui sont plusieurs, ainsi comme autres, auxquels tu seras certain que sera la vérité, ainsi comme serait celui du docte Guillaume le parisien, et Flamel, aussi du même lieu, la benoîte Tourbe et autres que tu sauras

* nuances : transformations.

hic estre tres veritables de tous lesquels tu
tireras accordances en maniere quaucune
contradiction ne demeure.

Ce Guillaume chef des escolles de Paris
estoit, lequel deuint si docte en cet art,

3 quil refit plusieurs liures remettant la science
en sa splendeur, partant il fut depuis grand
=ement parlé de luy ainsy comme cy en apres
il sera de Flamel.

G Mais quand est a lhistoire de Cadmus
elle est grandement riche et simple quoy
quentremeslée des choses non requises, que
pour tant seulement ornement donner, en
laquelle est tout premierement le roy Agenor
qui auoit perdu sa fille auquel on pouroit
bien àproprier lhistoire du roy en Arisleus,
et de Beya, et de Gabertinus ses enfants, lequel
Gabertin cherchoit sa seur, ainsy comme est dit
en la benoïste Turbe, que le souphre va cher
=chant le mercure, et quand jlz se trouuent
ilz se font vn tant seulement et par semblable
leau permanante son compaignon cherche.

H Mais au prealable a Jupiter conuenoit
sacriffier pour ce vne fontaine tres claire
pour alaquelle paruenir faloit dessendre
par vne -* obscure et jncognuë, que maints
sy sont perdus, pource est bien requis dinuocquer
Jupiter sans lassistance duquel on ne scauroit
rien faire de bien. Et partant vne claire
fontaine conuient laquelle les petits vers
de Jean de la Fontaine et de Treuisan, montrent

* vne - :

laquelle parue
vne - obscure
int. v. d. u. , p. o. c. e.

hic être très véritables, de tous lesquels tu tireras accordances en manière qu'aucune contradiction ne demeure.

Ce Guillaume chef des écoles de Paris était, lequel devint si docte en cet art,
 3 qu'il refit plusieurs livres remettant la science en sa splendeur, partant il fut depuis grandement parlé de lui ainsi comme ci en après il sera de Flamel.

G Mais quand est à l'histoire de Cadmus elle est grandement riche et simple quoi qu'entre-mêlée des choses non requises, que pour tant seulement ornement donner, en laquelle est tout premièrement le roi Agenor qui avait perdu sa fille auquel on pourrait bien approprier l'histoire du roi en Arisleus, et de Beya, et de Gabertinus ses enfants, lequel Gabertin cherchait sa soeur, ainsi comme est dit en la benoîte Tourbe, que le souphre va cherchant le mercure, et quand ils se trouvent ils se font un tant seulement et par semblable l'eau permanente son compagnon cherche.

H Mais au préalable à Jupiter convenait sacrifier pour ce une fontaine très claire pour à laquelle parvenir fallait descendre par une -* obscure et inconnue, que maints s'y sont perdus, pour ce est bien requis d'invoquer Jupiter sans l'assistance duquel on ne saurait rien faire de bien. Et partant une claire fontaine convient, laquelle les petits vers de Jean de la Fontaine et de Trévisan, montrent

* une - : ?

montrent tant bien parce que encore j'lz en sont rescents, et gueres passes deuant moy ne sont.

4 Cette fontaine est le commencement de nostre oeuvre laquelle j'l conuient premier chercher et auoir, de laquelle Morien dit j'l y a vne pierre cachée au plus profond dune fontaine laquelle est couuerte de fiante et nullement prisée &c.

A Or jceux compaignons de Cadmus dessent =dirent dans lobscuritté de cette forest ou vne cauerne leur aparut (q'uaucuns vouldroient rapporter au centre de lor), dans lequel vne tant belle fontaine court. Mais de cela n'entend tant seulement parler.

B Ains du fourneau dans lequel est tout le compost, lequel fourneau est couuert dune voute et a la forme ronde, afin que la dedans la chaleur sesbatant ne soit plus forte a vn costé a vn costé qu'a lautre, ains partout enuironné egallement, le compost au centre duquel fourneau est jceluy, dans vne verrine bien justement fermée et dun bois de chesne rond et bien justement fermé enuironnée.

1 Ce fourneau est par Arisleus en la Turbe decrit triple, et par Raymond en son Art jntell =ectif, et figure en forme dun panier fait dans vn vaisseau troué partout et assis dans vn bain plain deau. Mais dautant que ces liures de Raymond sont couverts de similitudes, et qu'en ce lieu prudence marche ainsy comme en autre lieux, il sera veu cy apres, or est
il dit

montrent tant bien parce que encore ils en sont récents, et guères passés devant moi ne sont.

4 Cette fontaine est le commencement de notre oeuvre laquelle il convient premier chercher et avoir, de laquelle Morien dit, il y a une pierre cachée au plus profond d'une fontaine laquelle est couverte de fiente et nullement prisée &c.

A Or iceux compagnons de Cadmus descendirent dans l'obscurité de cette forêt ou une caverne leur apparut (qu'aucuns voudraient rapporter au centre de l'or), dans lequel une tant belle fontaine court. Mais de cela n'entend tant seulement parler.

B Mais du fourneau dans lequel est tout le compost, lequel fourneau est couvert d'une voute et a la forme ronde, afin que là dedans la chaleur s'ébattant ne soit plus forte à un côté à un côté qu'à l'autre, mais partout environné également, le compost au centre duquel fourneau est icelui, dans une verrine bien justement fermée et d'un bois de chêne rond et bien justement fermé environnée.

1 Ce fourneau est par Arisleus en la Tourbe décrit triple, et par Raymond en son Art intellectif, et figure en forme d'un panier fait dans un vaisseau troué partout et assis dans un bain plein d'eau. Mais d'autant que ces livres de Raymond sont couverts de similitudes, et qu'en ce lieu prudence marche ainsi comme en autre lieux, il sera vu ci-après, or est-
il dit

il dit que dans jcelle spelonque estoient
 petits arbrisseaux, ce quiceluy chesne creux
 voudroit bien signiffier. Mais encore la
 matiere vegetable que le compost contient
 voire mesme la premiere couleur qui tire
 a verdeur ainsy comme dit la Turbe, que la
 sont toutes les couleurs. Cest assauoir la josne
 verte, rouge, et perse, et Raymond en son
 hic Testament, en la premiere resolution gist tout
 le peril dit jl, et par la nigreur apert le
 feu de Nature, mais pourtant la verdeur
 precede &c. Or dans jcelle cauerne
 estoit vn moult horrible dragon ou serpent
 dont a deja tant esté parlé, encore q'uaucu
 =nefois soit apellé ainsy, leau, et aucune
 =fois la terre. Mais en ce lieu de toute
 la corruption entend parler, encore que son
 venin soit en son ventre, ainsy que le declare
 la Turbe disant que nostre matiere est apellée
 oeuf, serpent, gomme, masle et femelle,
 oyseau, arbre, et herbe. Mais que tout nest
 que chose assauoir eau, et nest que un regime
 assauoir cuire, lequel dragon auoit trois
 crestes dorées, aussy triple rang de dents
 et trois langues qui signifient la triplicité
 des operations et matieres, ainsy comme Raymond
 lenseigne disant que les eaux, argents vif, et
 ferments, qui par diuerses coctions succedent
 les vns aux autres ne sont que chose assauoir
 eau. Item en son Codicile mesme, premier
 est eau dit jl, puis air, et puis huile,
 chacun desquels

il dit que dans icelle spelonque* étaient petits arbrisseaux, ce qu'icelui chêne creux voudrait bien signifier. Mais encore la matière végétale que le compost contient voire même la première couleur qui tire à verdeur ainsi comme dit la Tourbe, que la sont toutes les couleurs. C'est à savoir la jaune verte, rouge, et perse, et Raymond en son hic Testament, en la première résolution gît tout le péril dit-il, et par la nigreur apert* le feu de Nature, mais pourtant la verdeur précède &c. Or dans icelle caverne était un moult horrible dragon ou serpent dont a déjà tant été parlé, encore qu'aucune fois soit appelé ainsi, l'eau, et aucune fois la terre. Mais en ce lieu de toute la corruption entend parler, encore que son venin soit en son ventre, ainsi que le déclare la Tourbe disant que notre matière est appelée oeuf, serpent, gommés, mâle et femelle, oiseau, arbre, et herbe. Mais que tout n'est qu'une chose à savoir eau, et n'est qu'un régime à savoir cuire, lequel dragon avait trois crêtes dorées, aussi triple rang de dents et trois langues qui signifient la triplicité des opérations et matières, ainsi comme Raymond l'enseigne disant que les eaux, argents vif, et ferments, qui par diverses coctions succèdent les uns aux autres ne sont qu'une chose à savoir eau. Item en son Codicille même, premier est eau dit-il, puis air, et puis huile,

chacun desquels

* spelonque : caverne, grotte; la nigreur apert : la noirceur apparaîtrait.

chacun desquels a sa terre conuenable, Arnaud aussy, premier est feu dit j'l, puis ame, et puis quintessence. Or pourtant j'celles dent et langues ne signiffient bonnement que le noir, le blanc et le rouge, sous ses trois crestes dorées, cest a dire sous la nature de lor, dont l'operation contient icelle triplicité cy dessus dite.

C Adonc Cadmus sarma d'une peau de lyon pour combattre la beste.

Diceluy degré voy cy deuant en la Turbe

2. et en Aros, ses motz, nostre Lyon est le plus fort du monde.

D Et prit vn dard en sa main aussy vne lance ou jaelot parce que sans ses choses elle ne sera pas abatuë ainsy comme j'l sera veu cy apres. Lors jeta contre elle vne pierre que les mondains croient estre lourde et pesante, dont j'l croyoit la coucher par terre. Mais ses escailles estoient a l'esprouue dicelle, ainsy comme j'l en arriua a Raymond quand j'l pretendoit circuler nature minerale, a la similitude des vegetables pour ce q'uen vain a raison de la dreté et compatibilité metalique, tant q'icelle Nature minerale fust rouée par ses propres cercles, encore qu'iceluy coup donna estonnement a la beste lequel voyant ce coup ainsy vainement donné, forcene quil estoit mieux que deuant vint au combat.

E Et son dard empoigna dont j'l perca les reins au serpent, et aussy le ventre, lequel serpent ainsy nauré, recourba par dessus son dos, sa teste, et sa queuë ainsy qun grand cercle, cette figure est dans les emblemes d'Alciat decrite

4.

chacun desquels a sa terre convenable, Arnaud aussi, premier est feu dit-il, puis âme, et puis quintessence. Or pourtant icelles dents et langues ne signifient bonnement que le noir, le blanc et le rouge, sous ses trois crêtes dorées, c'est-à-dire sous la nature de l'or, dont l'opération contient icelle triplicité ci-dessus dite.

C Adonc Cadmus s'arma d'une peau de lion pour combattre la bête.

D'icelui degré vois ci-devant en la Tourbe
2. et en Aros, ces mots, notre lion est le plus fort du monde.

D Et prit un dard en sa main aussi une lance ou javelot parce que sans ces choses elle ne sera pas abattue ainsi comme il sera vu ci-après. Lors jeta contre elle une pierre que les mondains croient être lourde et pesante, dont il croyait la coucher par terre. Mais ses écailles étaient à l'épreuve d'icelle, ainsi comme il en arriva à Raymond quand il prétendait circuler nature minérale, à la similitude des végétales pour ce qu'en vain à raison de la dureté et compatibilité métallique, tant qu'icelle Nature minérale fût rouée par ses propres cercles, encore qu'icelui coup donna étonnement à la bête lequel voyant ce coup ainsi vainement donné, forcené qu'il était mieux que devant vint au combat.

E Et son dard empoigna dont il perça les reins au serpent, et aussi le ventre, lequel serpent ainsi navré, recourba par-dessus son dos sa tête et sa queue, ainsi qu'un grand cercle, cette figure est dans les emblèmes d'Alciat décrite

4.

cest assauoir vn serpent mordant sa queuë au milieu duquel estoit vn triton marin dont les vers ensuiuent. #

*Neptuni tubicem cuius pars ultima cetum
Aequoreum facies jndicat esse deum
serpentis medio triton comprehenditur orbe
qui caudam jnsero mordicus ore tenet.*

- 3 *Lequel cercle accomplit cette mesme figure des anciens par vn serpent mordant sa queuë que les rustiques accomparoient au temps, ne sachant pas ses nobles misteres parce q'uaïnsy comme a esté dit, nostre serpent masle, cest assauoir la terre, mort aïnsy la queuë, et fait vn cercle qui est nostre cercle general, cest a dire boit son eau car aïnsy comme dit Raymond, la terre est le premier principe et la teste du dragon. Mais le laïct de vierge est le second principe, et queuë diceluy dragon lesquelz ensemblement font nostre susdit grand cercle de solution, et de congellation. Mais de ces trois crestes, rang de dentz, et langues asses en a esté parlé encor q'ualegorisant sur cette teste il sera bonnement trouué que l'origine dicelle est dor, qui porte tripples vertus minérale, vegetable, et animale chacune à son tour, ces rangz de dents la blancheur cristalline laquelle, ensuiuant Raymond en son Testament, dissout tous corps en mercure, et jcelles langues l'animation de la pierre aïnsy comme (sil estoit permis d'allegoriser soubz le bon plaisir de Dieu) soubz langues de feu. Aïnsy le Saint Esprit deuala sur les saints Apostres, et tout aïnsy que des serpens ont aussy bien la langue pleine de venin, que la queuë, en ce lieu la queuë porte tant seulement venin, et la langue
a autruy fait*

c'est à savoir un serpent mordant sa queue au milieu duquel était un triton marin dont les vers suivent.

Neptuni tubicem cujus pars ultima cetum

Aequoreum facies jndicat esse deum

Serpentis medio triton comprehenditur orbe

Qui caudam jnserto mordicus ore tenet.

- 3 Lequel cercle accomplit cette même figure des anciens par un serpent mordant sa queue que les rustiques comparaient au temps, ne sachant pas ses nobles mystères parce qu'ainsi comme a été dit, notre serpent mâle, c'est à savoir la terre, mord ainsi la queue, et fait un cercle qui est notre cercle général, c'est-à-dire boit son eau car ainsi comme dit Raymond, la terre est le premier principe et la tête du dragon. Mais le lait de vierge est le second principe, et queue d'icelui dragon lesquels ensemble font notre susdit grand cercle de solution, et de congélation. Mais de ces trois crêtes, rang de dents, et langues assez en a été parlé encore qu'allégorisant sur cette tête il sera bonnement trouvé que l'origine d'icelle est d'or, qui porte triples vertus minérale, végétale, et animale chacune à son tour, ces rangs de dents la blancheur cristalline laquelle, en suivant Raymond en son Testament, dissout tous corps en mercure, et icelles langues l'animation de la pierre ainsi comme (s'il était permis d'allégoriser sous le bon plaisir de Dieu) sous langues de feu. Ainsi le Saint Esprit dévala sur les saints Apôtres, et tout ainsi que des serpents ont aussi bien la langue pleine de venin, que la queue, en ce lieu la queue porte tant seulement venin, et la langue
à autrui fait

a autruy fait tres grand dommage comme aussy dit tres bien Raymond en son Elucidation que toute perfection est en vertu de la terre, et la Turbe, quil conuient tousiours cuire avec son humeur jusques a ce que la serpentine couleur vienne. Item que toute leau de la pierre qui est apellee Bombel, est de couleur de pourpre et de serpentine.

F Or Cadmus voyant encore tant deffortz que celle beste faisoit luy perça de sa lance la gorge contre vn chesne creux, dont j'l fut telle perturbation en nostre mer, que la nef en penca renuerser, adonc cette lance mint bas la beste tout a fait et cest celle mesme dont Raymond en son Codicille parle disant, qu'un esprit de lumiere le conduist a disposer le corps a vne naturelle et secrette decoction, moyennant laquelle par ordre retrograde avec vne lance poignante, toute la nature fut soudain dissoute en pure noirceur. Lequel Raymond, en ce present liure, et autre qui hic est dit son antique Testament declare tout nostre magistere quoy quen lieux disperses et musses sous ph^{is}ie et operations rustiques.

G Or en apres ses choses, il fut predict au cheualier que lui et sa femme deuiendroient serpentz, ainsy comme il est cogneu dans loeuure de suite, et comme il a este dit de la terre, et de leau aussy des multiplications. Mais Pallas luy promit grandes cheuances ainsy comme il appartient a la noble pierre pour ce faloit il semer les dentz diceluy serpent qui est nostre noble cristal, cest assavoir nostre laict de vierge qui est apelle sel des sages, car comme dit Arnaud lespois terrestre ne teint point mais sa nature tenüe, et comme dit jceluy nostre soleil est la teinture pource que par ses operations il deuient mercure des ph^{is}es.

à autrui fait très grand dommage comme aussi dit très bien Raymond en son Elucidation que toute perfection est en vertu de la terre, et la Tourbe, qu'il convient toujours cuire avec son humeur jusques à ce que la serpentine couleur vienne. Item que toute l'eau de la pierre qui est appelée Bombel, est de couleur de pourpre et de serpentine.

F Or Cadmus voyant encore tant d'efforts que cette bête faisait lui perça de sa lance la gorge contre un chêne creux, dont il fut telle perturbation en notre mer, que la nef en pensa renverser, alors cette lance mit bas la bête tout à fait et c'est celle même dont Raymond en son Codicille parle disant, qu'un esprit de lumière le conduit à disposer le corps à une naturelle et secrète décoction, moyennant laquelle par ordre rétrograde avec une lance poignante, toute la nature fut soudain dissoute en pure noirceur.

hic Lequel Raymond, en ce présent livre, et autre qui est dit son antique Testament déclare tout notre magistère quoi qu'en lieux dispersés et mussés* sous ph~ie et opérations rustiques.

G Or en après ses choses, il fut prédit au chevalier que lui et sa femme deviendraient serpents, ainsi comme il est connu dans l'oeuvre de suite, et comme il a été dit de la terre, et de l'eau aussi des multiplications. Mais Pallas lui promit grandes chevances* ainsi comme il appartient à la noble pierre pour ce fallait-il semer les dents d'icelui serpent qui est notre noble cristal, c'est à savoir notre lait de vierge qui est appelé sel des sages, car comme dit Arnaud l'épais terrestre ne teint point mais sa nature ténue, et comme dit icelui notre soleil est la teinture pour ce que par ces opérations il devient mercure des ph~es.

* mussés : cachés; chevances : biens.

Or dicelles dentz semées par le commandement de
 4 Pallas nasquirent tout autant de gendarmes
 qui se combattant lun lautre se desconfierent eux
 mesmes, par lesquelz sont les jmbibitions entendues
 desquelles les sulphres sortent et par ainsy
 chacun diceux dissout lun lautre, parce que
 ce qui a esté dissout par chaque jmbibition, par
 successiue digestion a esté fixé et par ainsy
 se deffont lun lautre, tant que cinq seulement
 demeurent. Cest a dire vertu et nature des
 cinq metaux jmparfaitz comme Treuisan semble
 vouloir predire par ces mots, premier est
 plomb dit jl, second estain puis lune, puis
 airain, et puis Mars &c. Mais selon autre
 sens ce sont les couleurs naissantes en jcelles
 imbibitions et decoctions desquelles la noire
 hic tient tousiours le premier rang et ne se
 perd q'uen cinq mois tant seulement.

H Icy ensuit les liures q'u'il nous conuient
 voir et entendre, premier et auant que de nous
 mettre en labeur parce que dautant que la chose
 est noble autant doit on mettre de penne
 de la bien entendre de peur de faillir en jcelle.
 Sachant bien que le labeur asses recompensera
 son temps quand il sera fait bien a propos,
 et au contraire sy tu nentens bien et par
 coeur et de suite toutes choses, tu nauras
 jamais lesprit content. Et quand Treuisan
 qui viuoit nagueres eut entendu la science
 il vit et feuilleta encore plusieurs fois
 tous les liures craignant deception en sa croy
 =ance dautant que comme dit est, nous ne saurions
 trop bien faire. Et quand jen serois a ce
 point la je ne passerois pas outre que je
 nentendisse

Or d'icelles dents semées par le commandement de

4 Pallas naquirent tout autant de gendarmes
 qui se combattant l'un l'autre se déconfirent* eux-
 mêmes, par lesquels sont les imbibitions entendues
 desquelles les souphres sortent et par ainsi
 chacun d'iceux dissout l'un l'autre, parce que
 ce qui a été dissout par chaque imbibition, par
 successive digestion a été fixé et par ainsi
 se défont l'un l'autre, tant que cinq seulement
 demeurent. C'est-à-dire vertu et nature des
 cinq métaux imparfaits comme Trévisan semble
 vouloir prédire par ces mots, premier est
 plomb dit-il, second étain puis lune, puis
 airain, et puis Mars &c. Mais selon autre
 sens ce sont les couleurs naissantes en icelles
 imbibitions et décoctions desquelles la noire
 hic tient toujours le premier rang et ne se
 perd qu'en cinq mois tant seulement.

H Ici s'ensuivent les livres qu'il nous convient
 voir et entendre, premier et avant que de nous
 mettre en labour parce que d'autant que la chose
 est noble autant doit-on mettre de peine
 de la bien entendre de peur de faillir en icelle.
 Sachant bien que le labour assez récompensera
 son temps quand il sera fait bien à propos,
 et au contraire si tu n'entends bien et par
 coeur et de suite toutes choses, tu n'auras
 jamais l'esprit content. Et quand Trévisan
 qui vivait naguère eut entendu la science
 il vit et feuilleta encore plusieurs fois
 tous les livres craignant déception en sa croy-
 ance d'autant que comme dit est, nous ne saurions
 trop bien faire. Et quand j'en serais à ce
 point là je ne passerais pas outre que je
 n'entendisse

* déconfirent : ne plus savoir quoi dire, étonnement.

nentendisse tous les liures et leurs motz aquoy peu de temps conuient quand on est vn peu aduancé, ce quil vaut mieux faire que de faillir a moitié chemin ainsy que je vis faire à

hic Flamel pour trop a son liure se fier.

A Par cette nature tant commandée par les ph-es, nest entendu que la similitude des choses naturellement engendrées. Et la

1 verite gist tant seulement en similitude ainsy quil se remarquera en autre lieu de ce liure.

Ainsy comme la Turbe donne celle de la generation animale au ventre de la femme, et Raymond celle du froment en terre &c. Le plus

puissant effect de laquelle nature est la hic putrefaction, nous en auons besoin aussy bien aux preparacions des matieres quen loeuure ph-ique. Encore que lune opere manuellement et lautre dans vn seul vaisseau sans y toucher des pieds ny des mains. Ainsy comme Arnaud dit en ses motz, quil nentre dans loeuure

hic q'une seule chose a laquelle on ne doit rien adjouter ny employer aucun ouurage de main.

Albert le grand au liure des mineraux dit

2 que lartifice de nature est plus certain q'uaucun art, par ainsy dit Hermes sublime subtilement et jngenieusement separant le subtil de lespois. Icy je veux donner anotation que plusieurs faillent en suiuant les ph-es a la lettre, croyant que quand jlz ont parlé de fumiers, cendres, et sables &c. parce que jls ont parlé par similitudes. Ainsy comme telz degres requis sont pour regir et gouverner la matiere, pour ce est dit que la matiere souure en leau, sengrossit

n'entendisse tous les livres et leurs mots à quoi
 peu de temps convient quand on est un peu
 avancé, ce qu'il vaut mieux faire que de faillir
 à moitié chemin ainsi que je vis faire à

hic Flamel pour trop à son livre se fier.

A Par cette nature tant commandée par les
 ph~es, n'est entendu que la similitude des
 choses naturellement engendrées. Et la

1 vérité gît tant seulement en similitude ainsi
 qu'il se remarquera en autre lieu de ce livre.

Ainsi comme la Tourbe donne celle de la génération
 animale au ventre de la femme, et Raymond
 celle du froment en terre &c. Le plus
 puissant effet de laquelle nature est la

hic putréfaction, nous en avons besoin aussi bien
 aux préparations des matières qu'en l'oeuvre
 ph~ique. Encore que l'une opère manuellement
 et l'autre dans un seul vaisseau sans y toucher
 des pieds ni des mains. Ainsi comme Arnaud

hic dit en ces mots, qu'il n'entre dans l'oeuvre
 qu'une seule chose à laquelle on ne doit rien ajouter
 ni employer aucun ouvrage de main.

Albert le grand au livre des minéraux dit
 2 que l'artifice de nature est plus certain qu'aucun
 art, par ainsi dit Hermès sublime subtilement
 et ingénieusement séparant le subtil de
 l'épais. Ici je veux donner annotation que plusieurs
 faillent en suivant les ph~es à la lettre, croyant
 que quand ils ont parlé de fumiers, cendres,
 et sables &c. parce que ils ont parlé par simili-
 tudes. Ainsi comme tels degrés requis sont pour
 régir et gouverner la matière, pour ce est dit
 que la matière s'ouvre en l'eau, s'engrosse

a la putrefaction; acquiert fleur en la cendre, rejette l'humidité superflue au sable, et acquiert maturité en la flamme, non pourtant que se soit feu de flamme, parce que le fruit seroit brulé ce qui nous est bien deffendu tant que les pommes Hesperides [ne] soient [pas] précipitées

de maturité ains tout doucement ainsy que hic nature fait dont mal ne peut venir ains retardement. Et a cette cause a esté le triple fourneau composé, l'industrie duquel depart despart la chaleur conuenable &c. Or donc est tres bien dit que rien nagist avec la nature car elle dissous, elle broye, elle laue, elle brulle, et enfin fait toutte l'operation. Sur quoy quelcun qui nagueres viuoit laissa par escrit q'uil falloit prendre lor et le piller tant dans vn mortier cest assauoir dans le mortier de nature, quil fut conuertty en eau.

B Raymond Lulle au Liure du mercure seul aleguant Vi*cent dit, que calciner
2 les corps, nest autre chose q'uen extraire l'humidité corrompante, et jntroduire l'humidité rectifiante par laquelle leur vie et essence est conseruée dans le feu des espreuues. Le signe de laquelle est dissolution en eau chaude et congellation par euaporation deau, et fusion apres coagulation.

La sublimation des ph-es est dune chose vile et basse en faire vne noble et precieuse, dont Morien dit a nostre eau, oste la puanteur du corps mort auquel nest pas lame. Et quand ladite eau aura blanchy lame, et laura sublimé en gardant le corps, elle oste diceluy toutte mauu-aise odeur; par ainsy fuís hardiment touttes manieres

* Vi*cent :

au liure du Mercur
et Vi*cent dit,
hose q'uen extraire.

à la putréfaction; acquiert fleur en la cendre, rejette l'humidité superflue au sable, et acquiert maturité en la flamme, non pourtant que ce soit feu de flamme, parce que le fruit serait brûlé ce qui nous est bien défendu tant que les pommes Hespérides [ne] soient [pas] précipitées de maturité mais tout doucement ainsi que nature fait dont mal ne peut venir mais hic retardement. Et à cette cause a été le triple fourneau composé, l'industrie duquel départ* départ la chaleur convenable &c. Or donc est très bien dit que rien n'agît avec la nature car elle dissous, elle broie, elle lave, elle brûle, et enfin fait toute l'opération. Sur quoi quelque'un qui naguère vivait laissa par écrit qu'il fallait prendre l'or et le piller tant dans un mortier c'est à savoir dans le mortier de nature, qu'il fut converti en eau.

B Raymond Lulle au Livre du mercure seul alléguant Vi*cent dit, que calciner
2 les corps, n'est autre chose qu'en extraire l'humidité corrompante, et introduire l'humidité rectifiante par laquelle leur vie et essence est conservée dans le feu des épreuves. Le signe de laquelle est dissolution en eau chaude et congélation par évaporation d'eau, et fusion après coagulation.

La sublimation des ph~es est d'une chose vile et basse en faire une noble et précieuse, dont Morien dit à notre eau, ôte la puanteur du corps mort auquel n'est pas l'âme. Et quand ladite eau aura blanchi l'âme, et l'aura sublimé en gardant le corps, elle ôte d'icelui toute mauvaise odeur; par ainsi fuis hardiment toutes
manières

* départ : partage, répartis; Vi*cent : ?

manieres de calcinations vulgualles. Car comme dit Raymond en son liure De Intentione Alchim =istarum, aucuns calcinent et dissoluent les corps autres trauaillent avec sel, alun, souphre harcenic, autres font amalgames quilz veulent fixer, aucuns cuident congeler et fixer le mercure, et autre cuident colorer la lune avec matieres estranges. Mais tous sont errantz, ainsy comme toutes ses operations n'estant pas de l'intention de nature, et les grosses et ordes matieres ne pouuant pas se mesler ny parfaitement s'unir &c. Sur lequel mercure sy susdit encore tant aujourdhuy errent cuidant q'ucelluy degre apelle par Raymond mercure vulgal, soit celluy que vendent les apotiquaires, ce quil a autrement bien signifié disant en son Art Intellectif que dair et de terre. vne eau est faite qui est le vray mercure des ph-es, autrement apellé mercure vulgaire, cest a dire tout aerien dune part, et tout terrestre et mineral de lautre, cest assauoir fixe et permanent, desquelz vn autre air en nature plus fort, sort.

C Mais quand a l'allegorie de Tyresias il est asses manifeste q'uaucune depuration ne se peut faire dune matiere seiche, ains auparauant la faut mettre en nature humidde, qui est partout apellée femelle, donc le sec estant fait humidde, lhomme est bien mué moyennant quil aye frapé sur serpentz, cest assauoir putrefaction, sans laquelle le sec ne se sauroit faire humidde, ainsy comme Raymond en son Apertoire dit, q'uauant toutes choses, il faut mortifier les choses par corruption, et en son Testament dit jl; nul changement ne peut estre quapres la corruption.

Après laquelle corruption distille sept
fois dit jl

manières de calcinations vulgales. Car comme dit Raymond en son livre De Intentione Alchymistarum, aucuns calcinent et dissolvent les corps autres travaillent avec sel, alun, souphre, arsenic, autres font amalgames qu'ils veulent fixer, aucuns cuident* congeler et fixer le mercure, et autre cuident* colorer la lune avec matières étranges. Mais tous sont errants, ainsi comme toutes ces opérations n'étant pas de l'intention de nature, et les grosses et ordes* matières ne pouvant pas se mêler ni parfaitement s'unir &c. Sur lequel mercure si susdit encore tant aujourd'hui errent cuidant* qu'icelui degré appelé par Raymond mercure vulgal, soit celui que vendent les apothicaires, ce qu'il a autrement bien signifié disant en son Art Intellectif que d'air et de terre. une eau est faite qui est le vrai mercure des ph~es, autrement appelé mercure vulgaire, c'est-à-dire tout aérien d'une part, et tout terrestre et minéral de l'autre, c'est à savoir fixe et permanent, desquels un autre air en nature plus fort, sort.

C Mais quand à l'allégorie de Tyrésias il est assez manifeste qu'aucune dépuracion ne se peut faire d'une matière sèche, mais auparavant la faut mettre en nature humide, qui est partout appelée femelle, donc le sec étant fait humide, l'homme est bien mué moyennant qu'il aie frappé sur serpents, c'est à savoir putréfaction, sans laquelle le sec ne se saurait faire humide, ainsi comme Raymond en son Apertoire dit, qu'avant toutes choses, il faut mortifier les choses par corruption, et en son Testament dit-il; nul changement ne peut-être qu'après la corruption.

Après laquelle corruption distille sept
fois dit-il

* cuident : pensent; ordes : sales, impures.

- D fois dit jl, puis encore pourris &c. Sur lequel nombre de 7 fois maintz ont allegorisé croyant que 7 putrefactions fussent nécessaires, autre 7 distillations entre chacune putrefaction parce que les vns ont dit lauoir fait par vne maniere et les autres par vne autre. Mais moy je dis que mon opinion est telle que nul corps metalique ne se peut ouurir sans putrefaction, ny sans putrefaction les parties ainsy diuisées, ne sauroient estre purifiées ny rassemblées, pource que comme au Codicille est dit, d'une chose est faite deux, et de deux vne, et ce moyennant mere nature comme dit est, car la premiere prepare, et lautre hic repare, pource que nulle oeuvre sans jcelle preparation ne se sauroit faire, car ou prendre les matieres, sy jcelle preparation ne nous les donnoit, veu que comme dit Raymond en son Codicille, que tant, moyens, principes, q'uautes extremes ne sont tant seulement q'une chose, et en son Abrege de lart, que tant hic le souffre que le mercure, l'un lautre contient pour ce jcelle preparation, jcelles deux matieres separées des corps, nous donne, sur lesquelles loeuure sassied. Ainsy comme tres bien la dit la Turbe en ses motz, rien ne samande q'uen sa propre nature, et semence: pour ce ne vous chaille de tant de regimes, car la verité de nature est tant seulement vne: nature sesjouit en nature, nature surmonte nature, et nature contient nature, pour ce dit Arteph =ius, prepare et puis nature acheuera.
- E Cette Allegorie est petite, et ne signifie tant seulement que comme le fixe tousiours se mire

- D fois dit-il, puis encore pourris &c. Sur lequel nombre de 7 fois maints ont allégorisé croyant que 7 putréfactions fussent nécessaires, autre 7 distillations entre chacune putréfaction parce que les uns ont dit l'avoir fait par une manière et les autres par une autre. Mais moi je dis que mon opinion est telle que nul corps métallique ne se peut ouvrir sans putréfaction, ni sans putréfaction les parties ainsi divisées, ne sauraient être purifiées ni rassemblées, pour ce que comme au Codicille est dit, d'une chose est faite deux, et de deux une, et ce moyennant mère nature comme dit est, car la première prépare, et l'autre hic répare, pour ce que nulle oeuvre sans icelle préparation ne se saurait faire, car ou prendre les matières, si icelle préparation ne nous les donnait, vu que comme dit Raymond en son Codicille, que tant, moyens, principes, qu'autres extrêmes ne sont tant seulement qu'une chose, et en son Abrégé de l'art, que tant hic le souffre que le mercure, l'un l'autre contient pour ce icelle préparation, icelles deux matières séparées des corps, nous donne, sur lesquelles l'oeuvre s'assied. Ainsi comme très bien l'a dit la Tourbe en ces mots, rien ne s'amende* qu'en sa propre nature, et semence: pour ce ne vous chaille de tant de régimes, car la vérité de nature est tant seulement une: nature se réjouit en nature, nature surmonte nature, et nature contient nature, pour ce dit Artephius, prépare et puis nature achèvera.
- E Cette Allégorie est petite, et ne signifie tant seulement que comme le fixe toujours se mire

* amende : améliore.

se mire en leau, a la parfin gaigne le dessus pource que comme dit Raymond en son Ellucidation peu de terre suffit contre beaucoup deau pource que comme dit Geber, aussy fait Raymond en son Art Intellectif, plus celles faites en petites cantite seront, et tant plus d'argent vif il y aura, auquel sera le corps conuertý adonc plus noble sera et bonne fusion aportera.

A Mais quand a celle cy je voy vn Vagabond qui aínsy comme subtile terre passe par =tout lequel estant engendré de nostre airain et de mercure, n'a aucun arrest, aíns nest trouue q'uaux dernieres depurations, lequel tant voyagea que cette fontaine de Salmacis trouua, dans laquelle il se submergea. Car ayant trouué jcelle eau, aussitost elle le prit au colet, et comme en la Turbe a este dit, cette eau permanente et hermaphrodite tenant deux natures, pource que comme dit la Turbe, elle ne peut estre ditte permanente sans le corps. Or le corps dit Raymond est mercure lequel est crée de pure et subtile terre, et de rosée du ciel, pource que tout premierement cette fontaine est sortie du ciel, aínsy comme hic en nostre oeuvre de nostre ciel philosophique. Car comme dit Raymond en son Testament, il est vne vertu qui est aínsy que linstrument de la nature, lequel dessend du ciel en esté produisant touttes choses en terre, laquelle vertu par corporification specifique est lintrinseque de tous les composez naturels; et le mercure diceux, lequel a nostre magistere est mainé, a plus grandes choses, pour ce doit jl estre net net et tres subtil, ayant tant seulement vn ornement vert, et autres disent bleu celestiel celestiel

se mire en l'eau, à la parfin gagne le dessus
 pour ce que comme dit Raymond en son Elucidation
 peu de terre suffit contre beaucoup d'eau
 pour ce que comme dit Geber, aussi fait Raymond
 en son Art Intellectif, plus celles faites en
 petites cantité* seront, et tant plus d'argent
 vif il y aura, auquel sera le corps converti
 alors plus noble sera et bonne fusion
 apportera.

A Mais quand à celle-ci je vois un vagabond
 qui ainsi comme subtile terre passe par-
 tout lequel étant engendré de notre airain
 et de mercure, n'a aucun arrêt, mais n'est
 trouvé qu'aux dernières dépurations, lequel
 tant voyagea que cette fontaine de Salmacis
 trouva, dans laquelle il se submergea. Car
 ayant trouvé icelle eau, aussitôt elle le prit
 au collet, et comme en la Turbe a été dit, cette
 eau permanente et hermaphrodite tenant
 deux natures, pour ce que comme dit la Tourbe,
 elle ne peut être dite permanente sans le
 corps. Or le corps dit Raymond est mercure
 lequel est créé de pure et subtile terre, et
 de rosée du ciel, pour ce que tout premièrement
 cette fontaine est sortie du ciel, ainsi comme
 hic en notre oeuvre de notre ciel philosophique.
 Car comme dit Raymond en son Testament, il est
 une vertu qui est ainsi que l'instrument de la
 nature, lequel descend du ciel en été produisant
 toutes choses en terre, laquelle vertu par
 corporification spécifique est l'intrinsèque
 de tous les composés naturels; et le mercure
 d'iceux, lequel à notre magistère est mené,
 à plus grandes choses, pour ce doit-il être net
 net et très subtil, ayant tant seulement
 un ornement vert, et autres disent bleu céleste
 céleste

* cantite : quantité.

1 Cette fontaine et toutes les autres de ce liure ne sont autre chose que nostre source metaline de laquelle tout nostre magistere est fait et composé, car nous nauons a rechercher pour secret, qua dissoudre lor et en faire dissection duquel vne semence sortira dont nostre or et sa femme sont produitz, pource ainsy que men aduoient les sages, la pierre ne prend jamais son estre de chose combustible, ains de la plus jncombustible matiere qui soit au monde, laquelle par aucun art ne peut estre decomposee que par eau et la nature qui la faitte, pour ce est tres bien dit que tout esprit est volatile, mais q'u'il est fixe en lor.

B Remarque jcy, q'aucune corrosion
2. deaux, ny terres extranées, ne doiuent deme
hic =urer a cette eau, ains soit tres pure et despouillée de toute ordure, afin quelle ne puisse faire aucun mal au corps humain ny que par elle aucune nature soit corrompue &c.

C Le Ciel philosophique nest que la pure
3 substance simple, ressemblant a quintessence.
Ainsy comme beaucoup sont trompes a la lettre, ce mot de fontaine, sejour de Salmaces, en deçoit plusieurs, parce quelle peut aussy bien estre prinse pour eau, que pour source, porte, ou origine. Or quand pour celle qui dissout nostre or, ce nest rien que leau du corps mesme de lor, qui tant seulement se font vn, qui est dit hermaphrodite. Mais aussy quand pour lorigine et source, ce nest rien que la putrefaction dont tout nostre fait depend; par ainsy est jcelle putrefaction apellée erre* bain, et nostre fontaine vniuer =selle, qui sert a tout et partout se trouue
selon la

* erre :

leu; par ainsy
le erre bain
e, qui sert a tout

de laquelle tout notre magistère est fait et composé, car nous n'avons à rechercher pour secret, qu'à dissoudre l'or et en faire dissection duquel une semence sortira dont notre or et sa femme sont produits, pour ce ainsi que m'en avouent les sages, la pierre ne prend jamais son être de chose combustible, mais de la plus incombustible matière qui soit au monde, laquelle par aucun art ne peut être décomposée que par eau et la nature qui la faite, pour ce est très bien dit que tout esprit est volatile, mais qu'il est fixe en l'or.

B Remarque ici, qu'aucune corrosion
2. d'eaux, ni terres extranées*, ne doivent deme-
hic urer à cette eau, mais soit très pure et
dépouillée de toute ordure, afin qu'elle
ne puisse faire aucun mal au corps humain
ni que par elle aucune nature soit
corrompue &c.

C Le Ciel philosophique n'est que la pure
3 substance simple, ressemblant à quintessence.
Ainsi comme beaucoup sont trompés
à la lettre, ce mot de fontaine, séjour de
Salmaces, en déçoit plusieurs, parce qu'elle
peut aussi bien être prise pour eau, que
pour source, porte, ou origine. Or quand pour
celle qui dissout notre or, ce n'est rien que
l'eau du corps même de l'or, qui tant seulement
se font un, qui est dit hermaphrodite. Mais
aussi quand pour l'origine et source, ce n'est
rien que la putréfaction dont tout notre fait
dépend; par ainsi est icelle putréfaction
appelée erre* bain, et notre fontaine univer-
selle, qui sert à tout et partout se trouve
selon la

* extranées : externe; erre : ?

selon la diuerse complection des choses,
 touttefois pource que tant plus la matiere
 hic sera purifiée, et tant plus cette putrefaction
 doit estre lente et douce, ainsy comme par
 similitude du froment qui est plus detrempé
 a ce pourrir en terre, que les autres grains.
 Donc jcelle putrefaction nest quene, et
 tousiours marche dun mesme pas. Mais
 diferamment selon les corps qui sont a pourrir
 pource q'u'il y en a qui deux mesmes saydent.

D Mais quand a la suite de l'histoire
 ainsy comme tant de Nymphes, qui sont
 nos humidites depuratiues, rouses bestes
 qui est la couleur du metal riche quil conuient
 chasser, et telles autres choses ne requierent pas
 grande explication ainsy comme au Repert
 hic =oire dit est, que tousiours le phlegme
 porte la couleur de lesprit, qui premier
 est doux, et peu apres moyennant les decoctions
 change de forme, poids, couleur, et vertu.
 Laquelle couleur rousse, les Nymphes chassent et
 guerent, qui est celui dernier extreme cy
 deuant declaré.

E Icy veut jl dire que quand Mercure est
 composé il maine tels esprits a dissolution &c.
 ainsy comme nostre parfait elixir conuertit
 en soy toute nature metalique.

F Par le propre texte nulle chose ne
 conuient a lor, que sa propre substance
 hic quil conuient tirer, premier par art,
 qua nature la mette.

G Mais quand est pour Cadmus qui comme
 dit est defist le serpent de la cauerne
 susdite, il ne faut pas enquerir sy luy et
 5 sa femme deuiendront serpentz ainsy quil

selon la diverse complexion des choses,
 toutefois pour ce que tant plus la matière
 hic sera purifiée, et tant plus cette putréfaction
 doit être lente et douce, ainsi comme par
 similitude du froment qui est plus détrempe
 à se pourrir en terre, que les autres grains.
 Donc icelle putréfaction n'est qu'une, et
 toujours marche d'un même pas. Mais
 différemment selon les corps qui sont à pourrir
 pour ce qu'il y en a qui deux mêmes s'aident.

D Mais quand à la suite de l'histoire
 ainsi comme tant de Nymphes, qui sont
 nos humidités dépuratives, rousses bêtes
 qui est la couleur du métal riche qu'il convient
 chasser, et telles autres choses ne requièrent pas
 grande explication, ainsi comme au Répert-
 hic oire dit est, que toujours le phlegme
 porte la couleur de l'esprit, qui premier
 est doux, et peu après moyennant les décoctions
 change de forme, poids, couleur, et vertu.
 Laquelle couleur rousse, les Nymphes chassent et
 guèrent*, qui est celui dernier extrême ci-
 devant déclaré.

E Ici veut-il dire que quand Mercure est
 composé il mène tels esprits à dissolution &c.
 ainsi comme notre parfait élixir convertit
 en soi toute nature métallique.

F Par le propre texte nulle chose ne
 convient à l'or, que sa propre substance
 hic qu'il convient tirer, premier par art,
 qu'à nature la mette.

G Mais quand est pour Cadmus qui comme
 dit est défit le serpent de la caverne
 susdite, il ne faut pas enquérir si lui et
 5 sa femme deviendront serpents ainsi qu'il

* guèrent : assaillent.

leur a este predict veu que telle figure
 porte signification de la pierre qui doit
 estre multipliée sur luy apres les mauuaises
 aduentures qui seront ariuées a ses enfans.
 Ainsy comme à la premiere porte et putrefaction
 tant dextremes et moyens qui sortent
 dicelle se vont defaisant, par ainsy
 l'histoire diceux finist sur formes de
 serpens qui sont tousiours prestz dacquerir
 vertus, sur jnfinite de multiplications
 et de reductions de tous corps metaliques a leur
 deuorante nature, a laquelle fin le dernier
 des septs tableaux d'Abraham le Juif fut
 fait et basti, pource que nul ne peut venir
 a jceluy, que tous les autres ne soient passes
 comme tres bien lauoit remarque nostre
 Mre Guillaume qui mint dans Paris la
 la science en lumiere.

De toutes partz sont serpens, dragons
 5 et venins, parce que de ses choses tout depend,
 ainsy comme la matiere parlant par la bouche
 des ph-es dit ses motz; Je suis dragon enuen-
 =imé quen toutes choses present, vil et abject
 suis, et venin de moy sort qui tout destruit
 et pour ce ont eu raison de dire jceux ph-es que
 hic jamais ne seroit fait de putrefier, dissoudre
 et congeler, qui tousiours voudroient continu-
 =er, pour ce que le monde durant, sy haut
 degré viendroit quen la seule odeur, toute
 la mer, si elle estoit vif argent, conuert
 =iroit en or, ou en argent, ainsy comme
 Raymond au liure de sa Quintessence
 et autre tres bien atteste, disant q'une
 seule goutte par ses propres mains

a plus

leur a été prédit vu que telle figure
 porte signification de la pierre qui doit
 être multipliée sur lui après les mauvaises
 aventures qui seront arrivées à ses enfants.
 Ainsi comme à la première porte et putréfaction
 tant d'extrêmes et moyens qui sortent
 d'icelle se vont défaisant, par ainsi
 l'histoire d'iceux finit sur formes de
 serpents qui sont toujours prêts d'acquérir
 vertus, sur infinité de multiplications
 et de réductions de tous corps métalliques à leur
 dévorante nature, à laquelle fin le dernier
 des sept tableaux d'Abraham le Juif fut
 fait et bâti, pour ce que nul ne peut venir
 à icelui, que tous les autres ne soient passés
 comme très bien l'avait remarqué notre
 Mre Guillaume qui mit dans Paris la
 la science en lumière.

De toutes parts sont serpents, dragons
 5 et venins, parce que de ces choses tout dépend,
 ainsi comme la matière parlant par la bouche
 des ph~es dit ces mots; Je suis dragon enven-
 imé qu'en toutes choses présent, vil et abject
 suis, et venin de moi sort qui tout détruit
 et pour ce ont eu raison de dire iceux ph~es que
 hic jamais ne serait fait de putréfier, dissoudre
 et congeler, qui toujours voudraient continu-
 er, pour ce que le monde durant, si haut
 degré viendrait qu'en la seule odeur, toute
 la mer, si elle était vif argent, convert-
 irait en or, ou en argent, ainsi comme
 Raymond au livre de sa Quintessence
 et autre très bien attesté, disant qu'une
 seule goutte par ses propres mains
 a plus

a plus de cent fois conuertí sans en rien diminuer.

A Or lhístoire dAndromede laquelle ensuit tous les autres tableaux de ce liure, nest aínsy que comme vne matiere minse a diuerses sauces. Car jcelle Andromede qui jamais ne fut autre chose que substance metaline, tousiours est fichee a vn roy cest a dire obligee sans nul dedit a la fixation de sa corporalité terrestre, laquelle est preste d'encourir la mort par le poignant venin et morsure du serpent, quand ce vaillant cheual

híc =ier mis le dragon a mort, cest assauoir putrefaction, qui a deuoré le crapaud, lequel vouloit mal faire a la matiere metaline
 híc pource que comme jl a esté dit cy dessus, tu ne passeras pas cette nature, aíns a jcelle ligne demeureras. Lequel vaillant cheuallier telles mutations et conuersions fait par la chose qui
 híc deja y a passé. Car comme jl est dit cette nature soit retrogradee en sa premiere matiere puis aye force et vertu de faire a linfini telle retrogradation.

Cette conuersion a esté cette gente Meduse laquelle avec ses cheueux dores lioit tous les
 B coeurs. Soubz toute allegorie des cheueux ont maintes gens erre croyant que des cheueux humains ont voulu parler, ce que les sages nont jamais entendu, aíns des racinnes de loeuure, comme cheueux de lhomme soient les racines dicelluy, aínsy questant vn arbre renuersé, desquelles racines et etbarbes, voy Raymond en son Dernier Testament et autres liures.

a plus de cent fois converti sans en rien diminuer.

A Or l'histoire d'Andromède laquelle suit tous les autres tableaux de ce livre, n'est ainsi que comme une matière mise à diverses sauces. Car icelle Andromède qui jamais ne fut autre chose que substance métallique, toujours est fichée à un roi c'est-à-dire obligée sans nul dédit à la fixation de sa corporalité terrestre, laquelle est prête d'encourir la mort par le poignant venin et morsure du serpent, quand ce vaillant chevalier mis le dragon à mort, c'est à savoir putréfaction, qui a dévoré le crapaud, lequel voulait mal faire à la matière métallique

hic pour ce que comme il a été dit ci-dessus, tu ne passeras pas cette nature, mais à icelle ligne demeureras. Lequel vaillant chevalier telles mutations et conversions fait par la chose qui

hic déjà y a passé. Car comme il est dit cette nature soit rétrogradée en sa première matière puis aie force et vertu de faire à l'infini telle rétrogradation.

Cette conversion a été cette gente Méduse laquelle avec ses cheveux dorés liait tous les

B coeurs. Sous toute allégorie des cheveux ont maintes gens erré croyant que des cheveux humains ont voulût parler, ce que les sages n'ont jamais entendu, mais des racines de l'oeuvre, comme cheveux de l'homme soient les racines d'icelui, ainsi qu'étant un arbre renversé, desquelles racines et et barbes, vois Raymond en son Dernier Testament et autres livres.

C Et ainsy Neptune, cest assauoir nostre eau premiere, en fut tout esprins lequel fut contraint de quitter jcelle pource que Pallas, cest a dire nostre eau seconde ou mercure chassa jceluy Neptune, et jcelle belle couleur dorée, changea en noirceur des serpents entortilles, de laquelle noirceur la benoïste Turbe entendoit parler disant et commandant de prendre pour nostre oeuvre des vers noirs et venin des vielles thuilles rouges marines, qui ont horrible regard dit j. Car en ce lieu est vn degré ou plus de corruptions ne fait, ains toutes manieres ou de creatures, ou autres choses en pierre les peut conuertir, parquoy est bien dit que Pallas mit jcelle Meduse en son plastron pour effrayer ses ennemis parce que par telles eaux les metaux sont tousiours resous.

2 Cecy a este declare au Repertorium de Raymond, cy deuant dit.

3 Au centre duquel corps est jcelle force corrompante ainsy q' uiceluy plastron sur le coeur, et centre de ladite Deesse.

D Or cette belle Meduse qui tant horrible et noire estoit deuenüe et a qui deux soeurs auoient esté données lesquelles toutes trois ensemble quun seul oeil pour les esclairer ce sont les trois natures des trois genres qui nont tant seulement quun oeil, cest assauoir la nature generale et vniuerselle comme ressemblante quintessence par laquelle toutes trois seurs entrent en jceux regnes dont Raymond parlant dit, lui* est vn mercure general, et remot, lequel sert aux trois genres susdits. Mais quil conuient auoir vn autre

* lui :

auray jceux ce
lit, Lui est v
remot, lequel s.

C Et ainsi Neptune, c'est à savoir notre eau première, en fut tout épris lequel fut contraint de quitter icelle pour ce que Pallas, c'est-à-dire notre eau seconde ou mercure chassa icelui Neptune, et icelle belle couleur dorée, changea en noirceur des serpents entortillés, de laquelle noirceur la benoîte Tourbe entendit parler disant et commandant de prendre pour notre oeuvre des vers noirs et venin des vieilles tuiles rouges marines, qui ont horrible regard dit-il. Car en ce lieu est un degré ou plus de corruptions ne fait, mais toutes manières ou de créatures, ou autres choses en pierre les peut convertir, par quoi est bien dit que Pallas mit icelle Méduse en son plastron pour effrayer ses ennemis parce que par telles eaux les métaux sont toujours résous.

2 Ceci a été déclaré au Repertorium de Raymond, ci-devant dit.

3 Au centre duquel corps est icelle force corrompante ainsi qu'icelui plastron sur le coeur, et centre de ladite Déesse.

D Or cette belle Méduse qui tant horrible et noire était devenue et a qui deux soeurs avaient été données lesquelles toutes trois ensemble qu'un seul oeil pour les éclairer ce sont les trois natures des trois genres qui n'ont tant seulement qu'un oeil, c'est à savoir la nature générale et universelle comme ressemblante quintessence par laquelle toutes trois soeurs entrent en iceux règnes dont Raymond parlant dit, lui* est un mercure général, et remot*, lequel sert aux trois genres susdits. Mais qu'il convient
avoir un autre

* lui : ? remot : éloigné.

[auoir vn [autre]

mercure plus prochain lequel ne peut plus changer de forme, ainsy quil est a chacun diceux en particulier. Lequel oeuil estant ainsy finement surprins par Persee peut moyenant jcelui attaquer la nature diceux genres ainsy comme seroit dentrer dans les fortes murailles de lor auquel sont chemins tant rudes, (â) apres et jncertains et obscurcis de forestz et ombrages ou tant de muances en pierres, bestes, et hommes ensuiuent que cest merueille.

Donc jceluy Persée enleua le chef de Meduse de dessus son corps a la faueur du profond sommeil auquel jl la trouua parce quil estoit nuit, non pas pourtant quelle eust les yeux clos dautant comme dit est que toutes trois nen auoient qun. Mais seulement estoit en elles vn assoupissement des membres, duquel coup fut effusion de sanc dont le cheual Pegase print naissance dou est venu la fable poetique que les jgnorants attribuent a poesie, l'erreur desquelz jay montre cy deuant parce quelle appartient seulement a nostre oeuvre. Laquelle oeuvre nostre, estant lorigine de toutes allegories et fables, jceux jgnorantz mondains ont dit vray sans y penser, et comme dit a esté nostre soleil et lune qui sont les seules montaignes de Helicon dont le transparent cristal rejaillit, est a bon droit jcelluy cristal nommé par Artephius et les autres vinaigre des montaignes, vinaigre tres aigre qui fait lor estre pur esprit.

Lon doit jcy remarquer ce qui est dit a vne
4 autre part de ce liure du cheuallier qui

[avoir un [autre]

mercure plus prochain lequel ne peut plus changer de forme, ainsi qu'il est à chacun d'iceux en particulier. Lequel oeil étant ainsi finement surpris par Persée peut moyennant icelui attaquer la nature d'iceux genres ainsi comme serait d'entrer dans les fortes murailles de l'or auquel sont chemins tant rudes, âpres et incertains et obscurcis de forêts et ombrages ou tant de nuances* en pierres, bêtes, et hommes ensuivent que c'est merveille.

Donc icelui Persée enleva le chef de Méduse de dessus son corps à la faveur du profond sommeil auquel il la trouva parce qu'il était nuit, non pas pourtant qu'elle eût les yeux clos d'autant comme dit est que toutes trois n'en avaient qu'un. Mais seulement était en elles un assoupissement des membres, duquel coup fut effusion de sang dont le cheval Pégase prit naissance d'où est venu la fable poétique que les ignorants attribuent à poésie, l'erreur desquels j'ai montré ci-devant parce qu'elle appartient seulement à notre oeuvre. Laquelle oeuvre notre, étant l'origine de toutes allégories et fables, iceux ignorants mondains ont dit vrai sans y penser, et comme dit a été notre soleil et lune qui sont les seules montagnes de Hélicon dont le transparent cristal rejaillit, est à bon droit icelui cristal nommé par Artéphius et les autres vinaigre des montagnes, vinaigre très aigre qui fait l'or être pur esprit.

L'on doit ici remarquer ce qui est dit à une
4 autre part de ce livre du chevalier qui

* nuances : changements.

qui vainquit le serpent Chymere &c.

F Mais ces neuf vierges, qui apellent les neuf autres au defy, quel parti leur ferons nous tenir, que celui mesme, des mesmes geantz dont elles vantent les prouesses puis =q'uelles sont d'une mesme nature, cest assaouir de contre naturelles humidites qui apellent les pures substances en combat. Allegorisant sur la fuite des Dieux que la crainte fist metamorphoser. Ainsy cest Jupiter soubz la forme dun belier.

A Et Apollon soubz celle dun corbeau qui sont similitudes lesquelles ont deja este
1 minses en auant.

La Turbe dit que quand la nature auraire se nettoye des contrenaturelles humidites que le corbin se purge &c. De ce mesme corbin a esté faite cette embleme

Embl.172. #

Raptabat volucres captum pede corus jn auras
Scorpio audaci praemia parta gula
Ast jlle infuso sensim per membra veneno
Raptorem jn stigia compulit vltor aquas.

Dautant quicelle noirceur tenant le scorpion picquera la queuë dicelle.

B Lesquelz disoient ces janoieuses fuirent dans l'Egípte ou le Nil se mit par en sept que le texte notte ainsy qun grand mistere parce que ce nombre de sept est commandé en maintz lieux ainsy comme en Raymond hic quand jl dit quil faut sublimer sept fois, et puis en apres pourrir.

Et en la Turbe

qui vainquit le serpent Chimère &c.

F Mais ces neuf vierges, qui appellent les neuf autres au défi, quel parti leur ferons-nous tenir, que celui même, des mêmes géants dont elles vantent les prouesses puisqu'elles sont d'une même nature, c'est à savoir de contre-naturelles humidités qui appellent les pures substances en combat. Allégorisant sur la fuite des Dieux que la crainte fit métamorphoser. Ainsi c'est Jupiter sous la forme d'un bélier.

A Et Apollon sous celle d'un corbeau
1 qui sont similitudes, lesquelles ont déjà été mines en avant.

La Tourbe dit que quand la nature auraire se nettoie des contre-naturelles humidités que le corbin se purge &c. De ce même corbin a été fait cet emblème

Embl.172.

*Raptabat volucres captum pede corus jn auras
Scorpio audaci praemia parta gula
Ast jlle infuso sensim per membra veneno
Raptorem jn stigia compulit vltor aquas.*

D'autant qu'icelle noirceur tenant le scorpion piquera la queue d'icelle.

B Lesquels disaient ces janoleuses* furent dans l'Egypte ou le Nil se mit par en sept que le texte note ainsi qu'un grand mystère parce que ce nombre de sept est commandé en maints lieux ainsi comme en Raymond
hic quand il dit qu'il faut sublimer sept fois, et puis en après pourrir.

Et en la Tourbe

* janoleuses : lié à Janus ?

C Et en la Turbe que nous aymons tant,
 cuitz sept fois dit elle donnant a chaque fois
 hit une couleur. Mais comme dit le texte, il
 nestoit pas besoin demployer icy toutes
 les fabuleuses histoires dicelluy olympe
 les plus principales allegories conformes
 a nostre oeuvre, bonnement suffisent.

Et encore jceluy Raymond dit quil faut
 2 depurer sept fois, et a la 7^e depuration
 nostre mercure sort en forme de vif
 argent. Car comme dit Morien court en
 six villes et demeure en la 7^e parceque en
 ce lieu il trouue embellissement dor, et sela
 est ainsy dit pour laccomplissement graduel
 de loeuvre. Quand, comme dit Senior
 le nombre doit prendre domination sur les
 quatre saisons de lannée. Et venir au 4^e
 ciel apres que les 7. planettes auront passe
 lune apres lautre &c. Et Morien tu
 acquerras le rouge dit jl, quand jl sera
 hic purge 7. fois par le feu.

D Ainsy comme celle qui fait anotation du
 grain de froment, auquel grain la vertu
 informatiue (dit Raymond en son Testament
 chapitre 26), et la chaleur naturelle sont
 tellement liées par la siccité, et durete de
 la matiere, quilz ne se sauroient
 mouuoir. Et partant ont besoin dattenuation
 et simplification moyennant resolution faite
 par rejncrudation tournant lhumide mat
 =eriel qui est ores* sec, en maniere de substance
 5 blanche

* ores : maintenant.

C Et en la Tourbe que nous aimons tant,
 cuits sept fois dit-elle donnant à chaque fois
 hit une couleur. Mais comme dit le texte, il
 n'était pas besoin d'employer ici toutes
 les fabuleuses histoires d'icelui olympe
 les plus principales allégories conformes
 à notre oeuvre, bonnement suffisent.

Et encore icelui Raymond dit qu'il faut
 2 dépurer sept fois, et à la 7^e dépuration
 notre mercure sort en forme de vif-
 argent. Car comme dit Morien court en
 six villes et demeure en la 7^e parce que en
 ce lieu il trouve embellissement d'or, et cela
 est ainsi dit pour l'accomplissement graduel
 de l'oeuvre. Quand, comme dit Senior
 le nombre doit prendre domination sur les
 quatre saisons de l'année. Et venir au 4^e
 ciel après que les 7. planètes auront passé
 l'une après l'autre &c. Et Morien tu
 acquerras le rouge dit-il, quand il sera
 hic purgé 7. fois par le feu.

D Ainsi comme celle qui fait annotation du
 grain de froment, auquel grain la vertu
 informative (dit Raymond en son Testament
 chapitre 26), et la chaleur naturelle sont
 tellement liées par la siccité, et dureté de
 la matière, qu'ils ne se sauraient
 mouvoir. Et partant ont besoin d'atténuation
 et simplification moyennant résolution faite
 par réincrudation tournant l'humide mat-
 ériel qui est ores* sec, en manière de substance
 5 blanche

* ores : maintenant.

blanche et subtile ainsy comme degres, cest assauoir en froid, puis en humide, puis en chaud, ainsy comme la terre en eau; puis en air, puis en feu, puis arriere retournant en terre: par cette similitude la pure nature de la pierre, il conuient resoudre par sublimations de sa grosse substance, puis soit pourry par vn humide competant que la formatiue vertu conuertira en soy, et ce par layde de l'artiste ainsy comme la generation du froment est aydee
moyen

=nant le labourage du rustique.

Aucuns ont receu par cette similitude que nostre
3 pierre fust vegetable ainsy que maintz l'ont dit à raison q' uon la voit multiplier comme vegetable, autres l'ont cruë animale, tous estoient deuoyés parce q' uelle est minerale, et de nature metaline. Mais est ainsy dite animale tant a cause quelle donne sancté au corps de l'homme, que de la similitude de la resurrection glorieuse, partant on dit quelle est
minerale

comme sortant du plus noble metal qui vient dans la
vegetabilité. Ainsy comme dit Senior que le sel
hic terrestre, ayde par l'influence des cieux fait
leuer nouueau germe, et ce tant en la nature des
vegetaux, q' uen nostre diuine oeuvre, partant comme
dit Morien sil ne se fait terre, resurrection ne
vient, parce que la dedans est caché le baume de
nature, cest assauoir en la vertu occulte du sel.
Mais il faut que son dedans soit tourne en son dehors.
Donc nostre oeuvre sort du regne mineral entrant
dans les vegetaux qui prend ame cristaline laquelle
par le magistere sanoblissant vient centible au regne
des bruttes, et ce par similitude, puis de la
a la permanence et fixation de lame
raisonnable et ratiocinante de l'homme./.

E Tant de fables me sont jmortunes et ennuiuses
parce que ce ne sont que redites ausquelles les autres
se sont pleus pour enseigner verité soubz tant de
diuersité, d'autant que sy soubz vne seule elle
estoit ditte, elle ne seroit plus enquisse. Mais
afin de

blanche et subtile ainsi comme degrés, c'est à savoir en froid, puis en humide, puis en chaud, ainsi comme la terre en eau; puis en air, puis en feu, puis arrière retournant en terre: par cette similitude la pure nature de la pierre, il convient résoudre par sublimations de sa grosse substance, puis soit pourri par un humide compétant que la formative vertu convertira en soi, et ce par l'aide de l'artiste ainsi comme la génération du froment est aidée moyennant le labourage du rustique.

3 Aucuns ont reçu par cette similitude que notre pierre fût végétale ainsi que maints l'ont dit à raison qu'on la voit multiplier comme végétale, autres l'ont crue animale, tous étaient dévoyées parce qu'elle est minérale, et de nature métallique. Mais est ainsi dite animale tant à cause qu'elle donne santé au corps de l'homme, que de la similitude de la résurrection glorieuse, partant on dit qu'elle est minérale comme sortant du plus noble métal qui vient dans la végétabilité. Ainsi comme dit Senior que le sel hic terrestre, aidé par l'influence des cieux fait lever nouveau germe, et ce tant en la nature des végétaux, qu'en notre divine oeuvre, partant comme dit Morien s'il ne se fait terre, résurrection ne vient, parce que là-dedans est caché le baume de nature, c'est à savoir en la vertu occulte du sel. Mais il faut que son dedans soit tourné en son dehors. Donc notre oeuvre sort du règne minéral entrant dans les végétaux qui prend âme cristalline laquelle par le magistère s'anoblissant vient centible* au règne des brutes, et ce par similitude, puis de la à la permanence et fixation de l'âme raisonnable et ratiocinante de l'homme./.

E Tant de fables me sont importunes et envieuses parce que ce ne sont que redites auxquelles les autres se sont plus pour enseigner vérité sous tant de diversité, d'autant que si sous une seule elle était dite, elle ne serait plus enquise. Mais
afin de

* centible : sensible?

afin de donner ennuy, et aueuglement au lecteur Raymond cest adonné a diuerses pratiques pour lesquelles esprouuer faudroit qun homme y employast tout son temps, ainsy en ont fait Geber Rasis et les autres qui ont bien voulu asseurer la science veritable, sans donner aucun moyen et voye dy paruenir. Or celle cy ne signifie encore que de nos deux matieres ainsy que lhumide et le sec lequel humide montant en haut en forme de vapeur fuit jceluy sec, puis se condancant en eau dissout la terre et se meslent ensemblement, et quand plus grande enqueste jy voudroit faire, je ny trouuerois autre chose.

- Notes que je me suis engagé a remarquer et
- 4 faire rapport de plusieurs tableaux [des] emblemes de Mr Andre Alciat pour certaines raisons que je declareray par apres, mais comme jl sera dit discutant quilz sont mutilles ainsy comme les autres liures, il ny a plus guere ressemblance de verité aux nouvelles jmpressions, dont jcelles dementirons mon sens a qui ne sauroit point la verité, encore q'uen touttes, lamour du serpent et de la lam =proye represente ce mesme amour Dalphée &c.
- F Cette allegorie veut encore signifier la multiplication.
- Quand apres cette perfection de degre animal la multiplication se fait par nouvelle dissolution
- 5 de la pierre dans le mercure dont elle a este hic faite, ainsy que Raymond dans la pratique de son Testament declare, assauoir pour la multiplication en qualité, et pour celle de la quantité, autre mercure suffit dit jl &c.
- G Partant venons aux figures suiuantas ainsy qua celle de Neptune qui par son trident dun rocher fist sortir vn estang, cest assau =oir le conuertit en eau par sa puissance et vertu dissolutiue qui est dans luy, ainsy q'une nature et vertu generale et vniuerselle qui contient en puissance tout les trois genres

afin de donner ennui, et aveuglement au lecteur. Raymond s'est adonné à diverses pratiques pour lesquelles éprouver faudrait qu'un homme y employât tout son temps, ainsi en ont fait Geber Rasis et les autres qui ont bien voulu assurer la science véritable, sans donner aucun moyen et voie d'y parvenir. Or celle-ci ne signifie encore que de nos deux matières ainsi que l'humide et le sec lequel humide montant en haut en forme de vapeur fuit icelui sec, puis se condensant en eau dissout la terre et se mêlent ensemble, et quand plus grande enquête j'y voudrait faire, je n'y trouverais autre chose.

Notes que je me suis engagé à remarquer et
4 faire rapport de plusieurs tableaux [des] emblèmes de Mr André Alciat pour certaines raisons que je déclarerai par après, mais comme il sera dit discutant qu'ils sont mutilés ainsi comme les autres livres, il n'y a plus guère ressemblance de vérité aux nouvelles impressions, dont icelles démentiront mon sens à qui ne saurait point la vérité, encore qu'en toutes, l'amour du serpent et de la lamproie représente ce même amour d'Alphée &c.

F Cette allégorie veut encore signifier la multiplication.

Quand après cette perfection de degré animal la multiplication se fait par nouvelle dissolution
5 de la pierre dans le mercure dont elle a été
hic faite, ainsi que Raymond dans la pratique de son Testament déclare, à savoir pour la multiplication en qualité, et pour celle de la quantité, autre mercure suffit dit-il &c.

G Partant venons aux figures suivantes ainsi qu'à celle de Neptune qui par son trident d'un rocher fit sortir un étang, c'est à savoir le convertit en eau par sa puissance et vertu dissolutive qui est dans lui, ainsi qu'une nature et vertu générale et universelle qui contient en puissance tout les trois genres

aínsy que le declare Raymond dans la theorie de son Testament disant quil est vn argent vif + tant mineral, vegetable, que animal sortent, et est jceluy apellé tres general et premiere matiere de toutte la nature, lequel par aínsy est jndifferent, aínsy quune semence generale qui se trouue en toutes choses et prend destination selon les lieux ou elle entre par la vertu de laquelle, moyennant corruption naturelle est tire autre argent vif plus prochain de la matiere complètement formée, cest assavoir des metaux, et en nostre ph^{ie} nous apellons jceluy tres general.

6 Ce trident qui couure tous les trois genres et jceux contient nest autre chose quicelle jfluence celeste susdite dont la terre est animée, dautant quiceluy esprit est sa vie et son ame, dont les herbes, arbres, et metaux, tirent leur vertu, par aínsy tous les sages disent qu'iceluy esprit baille la forme a chaque nature &c.

H Mais voyons que veut dire la fable dAmphion deja cy deuant aleguée par les sept bras du fleuve du Nil et autre semblan = ces de ce nombre menonné* qui pour ce nest autre chose que les sept parties terrestres et aquatiques, moyennant les distillations susdites nées et jssués de nos deux premieres matieres apres lesquelles mercure aparoist hic qui par digestion est pierre parfaite. Voy a ce sujet Raymond en son premier Testament disant comme deja à este dit, qua la 7e depuration la premiere matiere de toutes choses est trouuee en forme de mercure &c.

Jceluy discours

* menonné : mentionné ?

Plaque du Nil et
b. menonné, qui
les 7 p sept p.

[+ et remet*, duquel les trois argents vifs]

ainsi que le déclare Raymond dans la théorie de son Testament disant qu'il est un argent-vif + tant minéral, végétale, que animal sortent, et est icelui appelé très général et première matière de toute la nature, lequel par ainsi est indifférent, ainsi qu'une semence générale qui se trouve en toutes choses et prend détermination selon les lieux où elle entre par la vertu de laquelle, moyennant corruption naturelle est tiré autre argent-vif plus prochain de la matière complètement formée, c'est à savoir des métaux, et en notre ph~ie nous appelons icelui très général.

6 Ce trident qui couvre tous les trois genres et iceux contient n'est autre chose qu'icelle influence céleste susdite dont la terre est animée, d'autant qu'icelui esprit est sa vie et son âme, dont les herbes, arbres, et métaux, tirent leur vertu, par ainsi tous les sages disent qu'icelui esprit baille la forme à chaque nature &c.

H Mais voyons que veut dire la fable d'Amphion déjà ci-devant alléguée par les sept bras du fleuve du Nil et autre semblances de ce nombre menonné* qui pour ce n'est autre chose que les sept parties terrestres et aquatiques, moyennant les distillations susdites nées et issues de nos deux premières matières après lesquelles mercure apparaît hic qui par digestion est pierre parfaite. Vois à ce sujet Raymond en son premier Testament disant comme déjà a été dit, qu'à la 7e dépuracion la première matière de toutes choses est trouvée en forme de mercure &c.

Icelui discours

* remet : remot = éloigné ? menonné : mentionné ?

I Jceluy discours des grenouilles reuient a notre degre des animaux brutes, lequel degre est prest d'entrer dans celui de l'homme, et ce quand il luy sera donné vne ame viuifiante parce q'iceux bruttes n'attendent point la resurrection, ains leur ame meurt quand et eux et qu'il nest pas ainsy de l'homme parce q'u'il a vne ame raisonnable pour laquelle le vray mediateur et vnique fils de Dieu, a repandu, son digne et precieux sang, je ne daignerois parler dauantage de ses fables des grenouilles.

Ains d'Aquillon dont a deja este dit, la Turbe parlant que ventz sesleueront d'occident et d'orient et Morien dit nostre eau viuifie les corps et les maine en occident, et puis les retourne en orient, et les fait paroistre de couleur noire en la mortification quand ilz se conuertissent en terre moyennant putrefaction. Et apres aparoist maintes diuerses couleurs deuant le blanchissement, la fin desquelles est icelle blancheur. De mesme autrefois les poëtes ont emprunté toutes choses de nostre secret q'uencore aujourd'huy sont recittées sans en scauoir sens ny raison. Or entre les autres parolles d'Hermes il est dit, que le soleil est pere, et la lune mere, et que le vent la porte en son ventre, et pour ce que tant en nostre oeuvre comme au concours de ce grand monde vniuersel, le vent est tousiours porteur de quintessence, lesquels ventz, lun contre lautre, soufflant engendrent vn moyen sortant de lamour de ses deux. Ainsy comme on dit que Zephire engendre herbes, et fleurs. Car aussy sans luy, jl ne tomberoit pas de la rosée en May. Ainsy donc par Jcel amour ses freres jume
aux

I Icelui discours des grenouilles revient à notre degré des animaux brutes, lequel degré est prêt d'entrer dans celui de l'homme, et ce quand il lui sera donné une âme vivifiante parce qu'icelles brutes n'attendent point la résurrection, mais leur âme meurt quand et eux et qu'il n'est pas ainsi de l'homme parce qu'il a une âme raisonnable pour laquelle le vrai médiateur et unique fils de Dieu, a répandu son digne et précieux sang, je ne daignerais parler davantage de ses fables des grenouilles.

Mais d'Aquillon dont a déjà été dit, la Tourbe parlant que vents s'élèveront d'occident et et d'orient et Morien dit notre eau vivifie les corps et les mène en occident, et puis les retourne en orient, et les fait paraître de couleur noire en la mortification quand ils se convertissent en terre moyennant putréfaction. Et après apparaît maintes diverses couleurs devant le blanchissement, la fin desquelles est icelle blancheur. De même autrefois les poètes ont emprunté toutes choses de notre secret qu'encore aujourd'hui sont récitées sans en savoir sens ni raison. Or entre les autres paroles d'Hermès il est dit, que le soleil est père, et la lune mère, et que le vent la porte en son ventre, et pour ce que tant en notre oeuvre comme au concours de ce grand monde universel, le vent est toujours porteur de quintessence, lesquels vents, l'un contre l'autre, soufflant engendrent un moyen sortant de l'amour de ces deux. Ainsi comme on dit que Zéphyr engendre herbes, et fleurs. Car aussi sans lui, il ne tomberait pas de la rosée en Mai. Ainsi donc par icelui amour ses frères jumeaux

jumeaux naissent, qui tenant encore de la nature de leur generation sont volatilles et aydent a la noble conqueste de la Toison dor.

B De laquelle Toison aucuns ont creu que cestoit vn liure fait de peau de mouton qui pour cette raison estoit ainsy nomme dans lequel liure estoit ce noble secret. Autres allegorisant plus subtilement ont creu hic quon entendoit parler du premier seigne de cette oeuvre, qui est Aries, et autres ont entendu parler de la puissante medecine qui est ainsi que fine laine, ceuillie et epluchee sur le dos du mouton. Mais quoy q'uil en soit saije bien pour le moins que nagueres vn bon personnage lequel moyennant cette diuine poudre, auoit fidellement serui vn de nos estats voisins, reqint quen recompense il fust en ceste memoire erige vn ordre en jceluy estat quencore aujourdhuy on nomme lordre de la Toison dor, dont je conclus quicelle noble toison deriue de nostre secret.

Ainsy jadis en la duché de Milan loeuure mint jceluy duché en splendeur a raison de quoy ilz prinrent vn serpent pour leurs armes ce qui a fait dire a Alciat ses motz

Embl. 2. #

Exiliens jnfans sinuosi et faucibus anguis
est gentilitijs mobile stemma tuus
Talia pellaem gessisse nonusmata regem
videnus hisque suum concelebrasse gemas
Dum se Animone satum matrem auguis jmagines

Lucam

diuini et sobolem similis esse docet
Ore exit tradunt sic quosdam enitier angues
An quia sit Pallas de capite orta Jouis.

C Lequel susdit secret Jason voulant sauoir sachelina vers lisle de Colchos mais sans vn mutuel amour des matieres dit la Turbe
jamaís vraye

jumeaux naissent, qui tenant encore de la nature de leur génération sont volatils et aident à la noble conquête de la Toison d'or.

B De laquelle Toison aucuns ont cru que c'était un livre fait de peau de mouton qui pour cette raison était ainsi nommé dans lequel livre était ce noble secret. Autres allégorisant plus subtilement ont cru hic qu'on entendait parler du premier signe de cette oeuvre, qui est Ariès, et autres ont entendu parler de la puissante médecine qui est ainsi que fine laine, cueillie et épluchée sur le dos du mouton. Mais quoi qu'il en soit sache bien pour le moins que naguère un bon personnage lequel moyennant cette divine poudre, avait fidèlement servi un de nos états voisins, requit qu'en récompense il fût en cette mémoire érigé un ordre en icelui état qu'encore aujourd'hui on nomme l'ordre de la Toison d'or, dont je conclus qu'icelle noble toison dérive de notre secret.

Ainsi jadis en le duché de Milan l'oeuvre mit icelui duché en splendeur à raison de quoi ils prirent un serpent pour leurs armes ce qui a fait dire à Alciat ses mots
Embl. 2.

*Exiliens jnfans sinuosi et faucibus anguis
est gentilitijs mobile stemma tuis
Talia pellaem gessisse nonusmata regem
videnus hisque suum concelebrasse gemes
Dum se Animone satum matrem auguis jmagines lucam
diuini et sobolem similis esse docet
Ore exit tradunt sic quosdam enitier angues
An quia sit Pallas de capite orta Jouis.*

C Lequel susdit secret Jason voulant savoir s'achemina vers l'île de Colchos mais sans un mutuel amour des matières dit la Tourbe
jamais vraie

jamaïs vraye confection ne se fera, pource
 hic attrempance de feu est recommandee, et jamais
 plus auüement matiere apelle sa forme quicelle
 Medee appeloit Jason, partant elle luy vouloit faire
 part de son secret sy vne fois elle pouuoit aprocher
 de son amour. Or jcelle Medée nest pas pour neant
 ditte magicienne ayant pouuoir de faire choses
 merueilleuses en prenant toutes formes puis quicelle
 matiere premiere se laisse prendre a toutes formes
 sans laquelle moyennant jceluy art de magie,
 nous ne scaurions rien faire. Ainsy comme Raymond en
 Testament le declare disant, que par certaine operations
 hic il faut purifier jusques a la premiere chose dautant
 que grande simplicité cause generation,
 et que sans simplicité jamais vertu naturelle ne
 se meut et encore (dit j'l autre part) que dans les
 metaux vne forme simple soit jntroduitte en action
 pourtant elle ne peut venir d'elle mesme que les solides
 et homogenes corps ne soient transmuez par lagent
 vniuersel en corps simple.

Et les deux pures substances estant sorties du
 3 corps, la terre morte et damnée demeure au fond
 du vaisseau qui est la premiere terre, et pere de lor,
 hic de maniere que sans cette Medée princesse de
 magie, jceluy principe et commencement a
 loeuure qui est dit matiere generale, ne peut
 trouver.

D Donc heureusement ce mutuel amour fut recyp
 =roquement jure lun a lautre dedans loratoire misind*
 de Diane, qui est nostre vaisseau dans lequel Diane
 a seigneurie, et ce par triple repetition, ainsy comme
 jay dit cy deuant.

E Et a cela fut apellé le soleil son grand pere
 qui est principe de generation vniuerselle, ainsy
 comme celuy de la matiere opere dans nostre oeuure,
 dautant que la similitude de la premiere generation des
 choses naturelles, est menée cette seconde dans
 nostre oeuure. Et que comme dit Raymond se qui se

* misind :

*l' amour fait recyp
 loratoire misind
 cy lequel Diane*

plus avidement matière appelle sa forme qu'icelle Médée appelait Jason, partant elle lui voulait faire part de son secret si une fois elle pouvait approcher de son amour. Or icelle Médée n'est pas pour néant dite magicienne ayant pouvoir de faire choses merveilleuses en prenant toutes formes puis qu'icelle matière première se laisse prendre à toutes formes sans laquelle moyennant icelui art de magie, nous ne saurions rien faire. Ainsi comme Raymond en Testament le déclare disant, que par certaine opérations hic il faut purifier jusques à la première chose d'autant que grande simplicité cause génération, et que sans simplicité jamais vertu naturelle ne se meut et encore (dit-il autre part) que dans les métaux une forme simple soit introduite en action pourtant elle ne peut venir d'elle-même que les solides et homogènes corps ne soient transmués par l'agent universel en corps simple.

3 Et les deux pures substances étant sorties du corps, la terre morte et damnée demeure au fond du vaisseau qui est la première terre, et père de l'or, hic de manière que sans cette Médée princesse de magie, icelui principe et commencement à l'oeuvre qui est dit matière générale, ne peut trouver.

D Donc heureusement ce mutuel amour fut réciproquement juré l'un à l'autre dedans l'oratoire misind* de Diane, qui est notre vaisseau dans lequel Diane a seigneurie, et ce par triple répétition, ainsi comme j'ai dit ci-devant.

E Et à cela fut appelé le soleil son grand père qui est principe de génération universelle, ainsi comme celui de la matière opère dans notre oeuvre, d'autant que la similitude de la première génération des choses naturelles, est menée cette seconde dans notre oeuvre. Et que comme dit Raymond se qui se

* attrempance : modération; misind : ?

hic fait en cette première, dans les vases naturels moyennant la chaleur du soleil, ariue semblablement dans les vases artificielz, moyennant quilz conuiennent a jceux naturels partant vouèrent leur oeuvre a jcelluy soleil, cest assauoir lire* comme le mesme Raymond en son Codicille dit, nature asses suffisamment opere par sa chaleur naturelle dautant que lartiste ne fait quaproprier la matiere et disposer le feu extrinseque a ce quil excitte lintrinseque à parfaire ses mouuementz. Donc les sermentz estant ainsy solemnellement faitz et jures, la cognoissance theriacale conduist la main de louurier qui sont les herbes de magie par la vertu desquelles ces taureaux furent vaincus, qui ne sont autre chose que celles [forces] contre naturelles qui peuvent a tous pas blesser louurier, et renuerser loeuvre.

F Lesquels taureaux jettent ce mesme feu contre nature par les nazeaux et corrodent tout par ou jlz passent, ayant mesmes les pieds dairain, cest assauoir leur commencement metalin auraire qui est nostre airain. Et les cornes de fer qui ont aussy leurs similitudes, ainsy comme de laage de fer et lui faut acier de Pallas, a quoy le champ de Mars semblablement conuient et des que le sol fut hors de Thetis (assauoir de nostre mer) parut nostre roy vetu de couleur purpurine qui tenoit blancheur en luy, cest a dire comme dit la Turbe, tenant lempire blanc premier que le rouge, car dit jcelle Turbe premier est noir, puis blanc, et finalement rouge.

4 Cette couleur purpurine d'Aëte, ainsy que la blancheur sont asses remarquables en loeuvre

G Par ainsy Jason fist sentir a ses taureaux ses herbes de magie qui les rendirent plus doux
q'uaignaux

* lire :

Étant leur oeuvre
lire Lire come
le dit Nature.

hic fait en cette première, dans les vases naturels moyennant la chaleur du soleil, arrive semblablement dans les vases artificiels, moyennant qu'ils conviennent à iceux naturels partant vouèrent leur oeuvre à icelui soleil, c'est à savoir lire* comme le même Raymond en son Codicille dit, nature assez suffisamment opère par sa chaleur naturelle d'autant que l'artiste ne fait qu'approprier la matière et disposer le feu extrinsèque à ce qu'il excite l'intrinsèque à parfaire ses mouvements. Donc les serments étant ainsi solennellement faits et jurés, la connaissance thériacale conduit la main de l'ouvrier qui sont les herbes de magie par la vertu desquelles ces taureaux furent vaincus, qui ne sont autre chose que celles [forces] contre-naturelles qui peuvent à tous pas blesser l'ouvrier, et renverser l'oeuvre.

F Lesquels taureaux jettent ce même feu contre nature par les naseaux et corrodent tout par où ils passent, ayant mêmes les pieds d'airain, c'est à savoir leur commencement métallique auraire qui est notre airain. Et les cornes de fer qui ont aussi leurs similitudes, ainsi comme de l'âge de fer et lui faut acier de Pallas, à quoi le champ de Mars semblablement convient et dès que le sol fut hors de Thétis (à savoir de notre mer) parut notre roi vêtu de couleur purpurine qui tenait blancheur en lui, c'est-à-dire comme dit la Tourbe, tenant l'empire blanc premier que le rouge, car dit icelle Tourbe premier est noir, puis blanc, et finalement rouge.

4 Cette couleur purpurine d'Aëte, ainsi que la blancheur sont assez remarquables en l'oeuvre

G Par ainsi Jason fît sentir à ces taureaux ses herbes de magie qui les rendirent plus doux
qu'agneaux

* lire : ?

q'uaigaux, parce que des que putrefaction vient
 hic jcelles forces contre nature, et menstruales, sen
 vont, et dans vne mediocrité entrent, qui porte
 le nom d'innaturel. Et q'uainsky comme Raymond le
 dit en son Codicille; que le feu naturel et le feu
 contre nature sont extremes, dont l'innaturel
 est fait, lequel par ainsky ce conuertit petit
 a petit au naturel, ainsky comme le contre nature
 se estoit conuertiy en luy, lesquelz taureaux
 vont commencer a labourer la terre vierge
 cest assauoir arachant petit a petit la rouill
 =eure du fer du corps de lor, en la menant a
 simplicité de terre.

Touttes ses allegories ne sont pas seulement
 5 dans l'olympe deduittes, ains tous les antiens
 ph-es en ont parlé aussy, comme Senior en vn petit
 hic treste quil fit sur les ditz d'hermes, faisant
 parler la premiere matiere en ces mots; le lyon
 vert, et rouge se doit tirer de mon corps, et de
 mes naseaux vn venin sort qui porte tres grand
 dommage a plusieurs, et cornes de fer il porte
 desquelles tous se doiuent guetter parce que les jeunes
 ouuriers en sont frapes des le seuil et ressentent
 grandes douleurs de leurs vains traux, parce que
 lon ce doit bien garder de mettre la main a loeuure
 a qui les outiliz, et engins defaillent, ainsky
 comme de tres bien entendre theorie.

H Dans laquelle susdite terre seront semées
 les dentz du serpent qui sont dans le casque de
 Pallas, cest assauoir le lait de vierge, dont Raymond
 hic parlant en son Testament dit, q'ucelle terre vierge
 qui est le dragon deuorant sa queuë, cest assauoir
 son eau qui est jceluy laict, est le premier principe,
 et jceluy laict de vierge dont sont faites jcelles
 jmbibitions, le second, lesquelz dit jl en sa petit
 Apertoire sont dune mesme nature autrement
 jamais ne sallieroient, parce quilz ne different

qu'agneaux, parce que dès que putréfaction vient
 hic icelles forces contre-nature, et menstruales, s'en
 vont, et dans une médiocrité entrent, qui porte
 le nom d'innaturel. Et qu'ainsi comme Raymond le
 dit en son Codicille; que le feu naturel et le feu
 contre-nature sont extrêmes, dont l'innaturel
 est fait, lequel par ainsi se convertit petit
 à petit au naturel, ainsi comme le contre-nature
 s'était converti en lui, lesquels taureaux
 vont commencer à labourer la terre vierge
 c'est à savoir arrachant petit à petit la rouill-
 ure du fer du corps de l'or, en la menant à
 simplicité de terre.

5 Toutes ces allégories ne sont pas seulement
 dans l'Olympe déduites, mais tous les anciens
 ph~es en ont parlé aussi, comme Senior en un petit
 hic traité qu'il fit sur les dits d'Hermès, faisant
 parler la première matière en ces mots; le lion
 vert, et rouge se doit tirer de mon corps, et de
 mes naseaux un venin sort qui porte très grand
 dommage à plusieurs, et cornes de fer il porte
 desquelles tous se doivent guetter parce que les jeunes
 ouvriers en sont frappés dès le seuil et ressentent
 grandes douleurs de leurs vains travaux, parce que
 l'on se doit bien garder de mettre la main à l'oeuvre
 à qui les outils, et engins défaitent*, ainsi
 comme de très bien entendre théorie.

H Dans laquelle susdite terre seront semées
 les dents du serpent qui sont dans le casque de
 Pallas, c'est à savoir le lait de vierge, dont Raymond
 hic parlant en son Testament dit, qu'icelle terre vierge
 qui est le dragon dévorant sa queue, c'est à savoir
 son eau qui est icelui lait, est le premier principe,
 et icelui lait de vierge dont sont faites icelles
 imbibitions, le second, desquels dit-il en son petit
 Apertoire sont d'une même nature autrement
 jamais ne s'allieraient, parce qu'ils ne diffèrent

* défaitent : manque, font défaut.

point dit j'l en son Codicille et en son Testament l'argent vif dit j'l ne ce fixe q'uen son propre corps spongieux, lequel corps, dit j'l en son Codicille jamais ne se meslera avec autre esprit fut j'l du mesme genre. Donc seme lame dit jceluy Raymond dans terre blanche feuillée qui est volatile, et lame retiendra jcelle et lengardera de fuir. Laquelle terre en son Codicille parlant, en trois est diuisée cest a dire en la premiere qui est sortie de metal hic par dissolution, en la deuxiesme plus subtile, et en vne troisiemesme qui est tres lumineuse, dans chacune desquelles sera sa propre eau semee, dont vne jnfinité de couleurs et aiguilles aparoistront qui mourront les vnes quant et les autres.

b. Hermes a nommé la susdite eau escume dor, et fleur de safran, parce q'uelle tient sa terre calcinée.

I Parce quen ce lieu jettant vne pierre viendra fixation, desquelles choses susdites souloit dire Flamel, merueilleuses choses sont, dont moult m'esbahis.

L Mais pourtant cette biche Thison, nest pas encore trouuée, dautant quencore vn dragon la garde, cest assauoir vne noirceur que la verde(ur) doit preceder dont elle est au bois penduë, ainsy que dans nostre globe ou elle gist.

7. Voy au Codicille que souphre nest pas encore tout a fait despouillé de son feu contre nature.

M Lequel dragon portant crete dor a trois langues, et trois rangz de dentz, a rougeur sanguine ressemblent pour dernier et plus haut parement contenant vn triple feu de flamboya =ntes langues pour confondre et deuorer les accidents des natures corrompuës des trois genres diuers, cest a dire tant mineral, vegetable q'uanimal et ce moyennant

point dit-il en son Codicille et en son Testament l'argent-
 vif dit-il ne se fixe qu'en son propre corps
 spongieux, lequel corps, dit-il en son Codicille jamais
 ne se mêlera avec autre esprit fut-il du même
 genre. Donc sème l'âme dit icelui Raymond dans
 terre blanche feuillée qui est volatile, et l'âme
 retiendra icelle et la gardera de fuir. Laquelle
 terre en son Codicille parlant, en trois est divisée
 c'est-à-dire en la première qui est sortie de métal
 hic par dissolution, en la deuxième plus subtile,
 et en une troisième qui est très lumineuse,
 dans chacune desquelles sera sa propre eau
 semée, dont une infinité de couleurs et aiguilles
 apparaîtront qui mourront les unes quant et
 les autres.

b. Hermès a nommé la susdite eau écume d'or,
 et fleur de safran, parce qu'elle tient sa
 terre calcinée.

I Parce qu'en ce lieu jetant une pierre
 viendra fixation, desquelles choses susdites souloit*
 dire Flamel, merveilleuses choses sont,
 dont moult m'ébahis.

L Mais pourtant cette biche Thison, n'est
 pas encore trouvée, d'autant qu'encore un dragon
 la garde, c'est à savoir une noirceur que la verdure
 doit précéder dont elle est au bois pendue, ainsi
 que dans notre globe ou elle gît.

7. Vois au Codicille que souphre n'est pas encore
 tout à fait dépouillé de son feu contre-nature.

M Lequel dragon portant crête d'or a trois
 langues, et trois rangs de dents, a rougeur
 sanguine ressemblent pour dernier et plus haut
 parement contenant un triple feu de flamboya-
 ntes langues pour confondre et dévorer les accidents
 des natures corrompues des trois genres divers,
 c'est-à-dire tant minéral, végétal qu'animal
 et ce moyennant

* souloit : avoir coutume de.

hic et ce moyennant jcelles trois jmbibitions et mariages de chacune eau avec sa terre, dont la premiere substance

tres excellente, extraite par feu connaturel est par Arnaud appelée eau. La seconde qui est tirée par putrefaction ame, et la troisieme quintessence.

A ce sujet Marie dit prens le corps et jette sur luy le mercure clair, lequel ne se prend, ny retient que par putrefaction. Or ne reste jl plus q'ua endormir jceluy dragon, et verser sur luy le jus de sapience, afin que la riche depouille du mouton Phrixus se puisse dependre du bois qui la tient, cest assavoir fixer jceluy dragon en maniere q'ua assoupi et sans mouuement jl demeure, puis jncerer pour faire jcelle vertu, et lors pourra le sage artiste dire comme Raymond en son Codicille, nous auons prepare les vaisseaux de nature assavoir souphre et mercure, et ce par maintes sublimations, auons grandement augmenté leurs vertus. Mais nous les deuons en plus outre conforter par vertus celestielles et elementaires contenues dans le froment qui est l'nceration laquelle en repetant la sublimation de la partie humide refermée sur la pierre se fait jusq'ua bonne fusion, laquelle humidité jnceratiue nest pas la premiere grasse et combustible, ny la seconde phlegmatique, mais la radicale et permanente sortie des entrailles de la premiere.

Vernillius en la Turbe allegorisant sur sela dit que nostre matiere est vn oeuf quil faut
 9 *laisser couuer sept semaines, ou neuf, ou trois jours, ou vne, ou deux fois, ou en son vaisseau la sublimer a petit bain 280 jours et sy fera vn poulet qui aura la creste rouge, la plume blanche, et les pieds noirs.*

hic et ce moyennant icelles trois imbibitions et mariages de chacune eau avec sa terre, dont la première substance très excellente, extraite par feu connaturel* est par Arnaud appelée eau. La seconde qui est tirée par putréfaction âme, et la troisième quintessence.

A ce sujet Marie dit prends le corps et jette sur lui le mercure clair, lequel ne se prend, ni retient que par putréfaction. Or ne reste-t-il plus qu'à endormir icelui dragon, et verser sur lui le jus de sapience, afin que la riche dépouille du mouton Phrixus se puisse dépendre du bois qui la tient, c'est à savoir fixer icelui dragon en manière qu'assoupi et sans mouvement il demeure, puis incérer* pour faire icelle vertu, et lors pourra le sage artiste dire comme Raymond en son Codicille, nous avons préparé les vaisseaux de nature à savoir souphre et mercure, et ce par maintes sublimations, avons grandement augmenté leurs vertus. Mais nous les devons en plus outre conforter par vertus célestes et élémentaires contenues dans le froment qui est l'incération* laquelle en répétant la sublimation de la partie humide refermée sur la pierre se fait jusqu'à bonne fusion, laquelle humidité incérative* n'est pas la première grasse et combustible, ni la seconde flegmatique, mais la radicale et permanente sortie des entrailles de la première.

Vernillius en la Tourbe allégorisant sur cela dit que notre matière est un oeuf qu'il faut
 9 laisser couvrir sept semaines, ou neuf, ou trois jours, ou une, ou deux fois, ou en son vaisseau la sublimer à petit bain 280 jours et s'y fera un poulet qui aura la crête rouge, la plume blanche, et les pieds noirs.

* connaturel : conforme à la nature d'autrui, ou d'une autre chose; Incération : incorporer de la cire à une autre substance.

Or est donc jcelle histoire finie, et riche toison
 ceuillie, laquelle jamais, ne put, ny ne rouil*
 mais est permanante et ainsy que dit Raymond
 au liure de la Quintessence, a tant bonne odeur
 que cest merueille.

Cette fable de Phrixus aux mesmes
 emblemes d'Alciat est ditte et notée &c.

Embl. 179. #

Tranat aquas residens pretioso jn vellere phrixus
 Et slauam jmpauidus per mare scandit ouem.
 Et quid jd est vir sensu hebeti sed diuite gasa
 Conjugis aut serui quem regit arbitrium.

A Apres laquelle vertu ceuillie lon peut
 bien prendre medecine. Ainsy comme jceluy
 Raymond au mesme Liure de sa quintessence
 la amplement declaré.

1 Les ph-es ne se scauroient asses emerueilles
 de limbecilité des ruraux mondains qui voy
 =ent tant de nobles choses deuant leurs yeux, et
 ne les sauent pas cognoistre parce quilz nont
 garde de viser a nostre secret dautant quilz
 sont aueugles ainsy comme tous les errans sur
 mer, et gens a nauigation adonnés, qui sauent
 bien leau douce sur mer par eux portée
 trois fois de soy mesme se purifie auant que de
 hic demeurer en bon temperament, et ne peuuent
 pas tirer science, ny consequence d'icelle simi-
 =litude, ains demeurent aueugles comme deuant.
 Donc nespere, ny natans rien de telz ruraux
 et autres gens du monde a science adonnées
 ains tant seulement de ceux qui gardent
 simplicité raison ph-ie et nettete de conscience.

B Et encore quautre allegorie ensuiue jcy
 comme seroit de la multiplication, parce que le
 renouvellement diceluy * son pere de la pierre
 nest autre chose que la ressucitation de lor pere
 dicelle

Page 188 de l'édition de 1540.

* rouil :

ie, le roge toison
 put, ny ne rouil
 93. dit Raym.

d'iceluy * :

multiplication. p
 celui de son pe
 a ressuscitation d.

mais est permanente et ainsi que dit Raymond au livre de la Quintessence, à tant bonne odeur que c'est merveille.

Cette fable de Phrixus aux mêmes emblèmes d'Alciat est dite et notée &c.
Embl. 179.

*Tranat aquas residens pretioso jn vellere phrixus
Et slauam jmpavidus per mare scandit ouem.
Et quid jd est vir sensu hebeti sed diuite gasa
Conjugis aut serui quem regit arbitrium.*

A Après laquelle vertu cueillie l'on peut bien prendre médecine. Ainsi comme icelui Raymond au même Livre de sa quintessence l'a amplement déclaré.

1 Les ph~es ne se sauraient assez émerveillés de l'imbécillité des ruraux mondains qui voient tant de nobles choses devant leurs yeux, et ne les savent pas connaître parce qu'ils n'ont garde de viser à notre secret d'autant qu'ils sont aveugles ainsi comme tous les errants sur mer, et gens à navigation adonnés, qui savent bien l'eau douce sur mer par eux portée trois fois de soi-même se purifie avant que de
hic demeurer en bon tempérament, et ne peuvent pas tirer science, ni conséquence d'icelle similitude, mais demeurent aveugles comme devant. Donc n'espère, n'y n'attends rien de tels ruraux et autres gens du monde à science adonnés mais tant seulement de ceux qui gardent simplicité raison ph~ie et netteté de conscience.

B Et encore qu'autre allégorie ensuive ici comme serait de la multiplication, parce que le renouvellement d'icelui * son père de la pierre n'est autre chose que la résurrection de l'or père
d'icelle

* rouil : ?; d'icelui * : ?

dicelle ainsy comme Raymond le dit, lequel assure
 hic q' uiceluy or et mort, lequel en doit ressussiter
 par nostre magistere.

C Or pour ce faire jcelle science de magie nat
 =urelle nous aprend q' uil faut trois fois jmplo
 =rer la deesse aux trois visages, parce que
 encore que le vulgaire jgnorant laye autr
 =ement entendu, pourtant est cette allegorie
 sur les trois deesses de la mort, tirée, dont
 les ruraux suiuant leurs propres sens, ont
 hic fait des fables, dont ce nest rien que mesme
 personne qui a trois visages qui sont les trois
 mortz de nostre pierre, qui vont trois fois circu
 =lant dans nostre vaisseau secret, et trois fois
 abluent, ainsy comme il a esté dit cy dessus.

D Au bout desquels sont les projections
 ou le crissement et foudre de Jupiter se fait,
 par ainsy on dit q' uil n'est point dextremes
 sans leurs moyens ainsy comme cy deuant au
 tableau mesme des quatres saisons a esté
 déclaré, parce que lor commun et vulgal qui
 hic est tant noble, est ditemperé, lequel ne
 peut estre mené a meilleur temperament
 que moyennant jceux moyens extremes
 par les quatres saisons assimilées.

E Mais pour venir au charriot dicelle
 deesse nous aurions bien besoin diceluy Flamel
 Flamel cy deuant dit, dautant quen yceux
 dragons menant le chariot consistent toutes
 les plus grandes allegories et secretz ainsy
 comme jceluy chariot ne signifient que
 rouëments diceux serpens dependans qui
 sont ainsy comme dit Halay, les deux natures,
 cest a dire masle et femelle que Raymond apelle
 dragons, et en son Testament, espritz puantz &c.
 Car se sont ses deux contraires natures qui

hic d'icelle ainsi comme Raymond le dit, lequel assure qu'icelui or et mort, lequel en doit ressusciter par notre magistère.

C Or pour ce faire icelle science de magie naturelle nous apprend qu'il faut trois fois implorer la déesse aux trois visages, parce que encore que le vulgaire ignorant l'ait autrement entendu, pourtant est cette allégorie sur les trois déesses de la mort tirée, dont les ruraux suivant leurs propres sens, ont hic fait des fables, dont ce n'est rien qu'une même personne qui a trois visages qui sont les trois morts de notre pierre, qui vont trois fois circulant dans notre vaisseau secret, et trois fois abluent*, ainsi comme il a été dit ci-dessus.

D Au bout desquels sont les projections ou le crissement et foudre de Jupiter se fait, par ainsi on dit qu'il n'est point d'extrêmes sans leurs moyens, ainsi comme ci-devant au tableau même des quatre saisons a été déclaré, parce que l'or commun et vulgal qui hic est tant noble, est distempéré, lequel ne peut être mené à meilleur tempérament que moyennant iceux moyens extrêmes par les quatre saisons assimilées.

E Mais pour venir au chariot d'icelle déesse nous aurions bien besoin d'icelui Flamel, Flamel ci-devant dit, d'autant qu'en iceux dragons menant le chariot consistent toutes les plus grandes allégories et secrets ainsi comme icelui chariot ne signifient que rouements d'iceux serpents dépendants qui sont ainsi comme dit Halay, les deux natures, c'est-à-dire mâle et femelle que Raymond appelle dragons, et en son Testament, esprits puants &c. Car ce sont ces deux contraires natures qui

* abluent : lavent. rouement : disposés en rond.

tousiours se font guerre et causent corruption
 hic au compost, partant a tres bien dit la Turbe
 q'u'il conuient pourrir 40. jours, puis comme
 dit a esté, sublimer 9. fois en son vaisseau
 et encore pourrir et confire, car jamais le
 feu du corps ne sera esueillé q'uiceluy compost
 ne soit dissous, moyennant jcelle putrefaction
 laquelle separe le corps en deux, chacune
 partie ainsy que dit la Turbe tenant air
 enfermé.

2 Ce nest pas sans sujet ny raison et
 q'uiceluy bon personnage fait jcy grand estat
 diceux deux serpens ou dragons, parce que toute
 la nature depend de cette chose qui nestans que
 les deux agens, cest a dire masle et femelle
 toutte nouvelle generation produit. Car puisq
 =ainsy comme il est dit sans putrefaction nouu
 =elle generation ne peut venir, jcelle putrefa
 =ction est necessaire, laquelle sans deux nat
 =ures contraires directement lune a lautre
 ne peut venir, laquelle aussy estant venue
 donne accomplissement de perfection a
 toutte chose et par ainsy telles allegories
 sont signiffiantes des plus grandes vertus
 qui puissent venir a la cognoissance de
 l'homme. Ainsy comme l'homme mesme qui
 est tant noble et parfait est vne fois pourry
 par nature, tres grande puissance, et
 et subtilite virtuelle acquerra.

F Et est dit que ces deux dragons firent
 eux mesme peau nouvelle auant que fust
 ce sabat fait. Ainsy comme jl a esté dit
 de nos trois terres, et de nos trois humidites.
 Et pource quicelles terres, et humidites
 sen vont tousiours anoblissant et pur
 =iffians jusques a vne perfection aiguise.

G Puis vient ce vert gazon sur lequel
 jcelle enchanteresse bastit deux autels.

laquelle

toujours se font guerre et causent corruption
 hic au compost, partant a très bien dit la Tourbe
 qu'il convient pourrir 40. jours, puis comme
 dit a été, sublimer 9. fois en son vaisseau
 et encore pourrir et confire, car jamais le
 feu du corps ne sera éveillé qu'icelui compost
 ne soit dissous, moyennant icelle putréfaction
 laquelle sépare le corps en deux, chacune
 partie ainsi que dit la Tourbe tenant air
 enfermé.

Ce n'est pas sans sujet ni raison et
 2 qu'icelui bon personnage fait ici grand état
 d'iceux deux serpents ou dragons, parce que toute
 la nature dépend de cette chose qui n'étant que
 les deux agents, c'est-à-dire mâle et femelle
 toute nouvelle génération produit. Car puisqu'-
 ainsi comme il est dit sans putréfaction nouv-
 elle génération ne peut venir, icelle putréfa-
 ction est nécessaire, laquelle sans deux nat-
 ures contraires directement l'une à l'autre
 ne peut venir, laquelle aussi étant venue
 donne accomplissement de perfection à
 toute chose et par ainsi telles allégories
 sont signifiantes des plus grandes vertus
 qui puissent venir à la connaissance de
 l'homme. Ainsi comme l'homme même qui
 est tant noble et parfait est une fois pourri
 par nature, très grande puissance, et
 et subtilité virtuelle acquerra.

F Et est dit que ces deux dragons firent
 eux-mêmes peau nouvelle avant que fût
 ce sabbat fait. Ainsi comme il a été dit
 de nos trois terres, et de nos trois humidités.
 Et pour ce qu'icelles terres, et humidités
 s'en vont toujours anoblissant et pur-
 ifiant jusques à une perfection aiguisé.

G Puis vient ce vert gazon sur lequel
 icelle enchanteresse bâtit deux autels.

laquelle

Laquelle verdeur est ainsy comme le premier principe et entrée de loeuure sur lequel sont agencées deux diuerses solutions, sur lesquelles tout nostre magistere repose, desquelles Raymond en son Codicille parlant dit que la deuxiesme solution est pour auoir deux substances, assauoir le corps et lesprit, ou leurs natures separées apres lesquelles separations entend parler hic Artephius disant quen nostre pierre seconde il conuient mettre les corps parfaits dans nostre eau au pourissement et noirceur.

- Il est donc dit tres a propos et j'l me faut
3. croire, parce que le mensonge ne me plaist point, donc de bon coeur a Dieu plaise que je te dise par tout verité, cest assauoir quau fait de nostre royal magistere, qui est apellé microcosme, ce memordl* tend en soy contenant toutte la nature des trois genres, jtem soleil, lune, et ciel, avec tout ce qui est contenu en jceluy, cest assauoir gardant soubz le bon plaisir de Dieu en trinité similitude, comme danges, archanges, cherubins, et serraphins &c. Lequel petit monde comme dit a esté prend son commencement du cahos, cest assauoir confusion des quatre elementz mineraux ainsy comme dit Morien, que du plus noble metal sont extraits jceux 4 elements, et Senior, la part ou se trouue lame, le corps et lesprit metalique dit j'l aussy y est trouue sel, souphre, et mer=cure &c. Duquel cahos sont jceux elements phisiquement separez, puriffies, et conjointz en vne noble pierre, par exaltation de lhumidité corrompante et grossiere terres qui sont nommées monstruosites contre nature, ou geantz et ce tant quau ciel de la lune j'lz soient paru=enus, qui est la fine blancheur, apellée par Morien mer cristalline fixe, lequel degre de blancheur a pouuoir sur cinq

* memordl :

Royal Magister
memordl feu
des trois genres.

Laquelle verueur est ainsi comme le premier principe et entrée de l'oeuvre sur lequel sont agencées deux diverses solutions, sur lesquelles tout notre magistère repose, desquelles Raymond en son Codicille parlant dit que la deuxième solution est pour avoir deux substances, à savoir le corps et l'esprit, ou leurs natures séparées après lesquelles séparations entend parler

hic Artephius disant qu'en notre pierre seconde il convient mettre les corps parfaits dans notre eau au pourrissement et noirceur.

- Il est donc dit très à propos et il me faut
3. croire, parce que le mensonge ne me plaît point, donc de bon coeur à Dieu plaise que je te dise par tout vérité, c'est à savoir qu'au fait de notre royal magistère, qui est appelé microcosme, ce memordl* tend en soi contenant toute la nature des trois genres, item soleil, lune, et ciel, avec tout ce qui est contenu en icelui, c'est à savoir gardant sous le bon plaisir de Dieu en trinité similitude, comme d'anges, archanges, chérubins, et séraphins &c. Lequel petit monde comme dit a été, prend son commencement du chaos, c'est à savoir confusion des quatre éléments minéraux ainsi comme dit Morien, que du plus noble métal sont extraits iceux 4 éléments, et Senior, la part où se trouve l'âme, le corps et l'esprit métallique dit-il aussi y est trouvé sel, souphre, et mercure &c. Duquel chaos sont iceux éléments physiquement séparés, purifiés, et conjoints en une noble pierre, par exaltation de l'humidité corrompante et grossière terres qui sont nommées monstruosités contre-nature, ou géants et ce tant qu'au ciel de la lune ils soient parvenus, qui est la fine blancheur, appelée par Morien mer cristalline fixe, lequel degré de blancheur a pouvoir sur cinq

* memordl : ?

metaux, ainsy comme l'allegorie de Cadmus a voulu signifier, quand apres les gendarmes cest assaouir les couleurs en lances paroissant, chacune detruisant lune lautre, cinq en puissance seulement demeurerent ainsy comme vertus sur cinq metaux cheant, qui sont apelles par Raymond, principes demonstratifs. Ainsy comme Morien et les autres les ont nommees met =aux, cest assaouir le noir Saturne, le gris Jupiter, le Blanc la Lune, le citrin Venus et le rouge flamboyant Mars, qui esgorge et ocit les jnnocens, avec tous lesquels est Mercure que le soleil doit couronner dun diadesme purpurin et couronne jnvariable. Lequel nombre de cinq est autrement entendu par Arnaud a [sauoir] quand jl dit, que nostre pierre est composée dun, de deux, de trois, de quatre et de cinq, cest assaouir de la premiere matiere, du Mercure double, de trois principes, de quatre elements, et de la quintessence. Adonc est jcelle quintessence, puis les 4 elements, puis les trois principes, puis le double mercure, et finalement nostre resplandissant roy. Or marche la fin de ce liure plain de mysteres et annotations merueilleuses, q'uaucun, tant jl soit grand et releué, ne sauroit trop estimer &c.

H Mais jcy viennent les triplicites susdites ainsy comme de puriffier trois fois le corps, et le remettre trois fois en son eau, ainsy comme trois
 hic fois en son propre souphre, desquelles choses je nay plus de soin de parler, ains renuoye a jceluy Raymond.

I Mais quand est des grennes de pierres et des fleurs dorient, ce nest que la mesme allegorie assaouir du fixe et volatile ainsy comme des arenes de la mer, ou subtiliations de la terre avec les eaux
 dont la Turbe

métaux, ainsi comme l'allégorie de Cadmus a voulu signifier, quand après les gendarmes c'est à savoir les couleurs en lances paraissant, chacune détruisant l'une l'autre, cinq en puissance seulement demeurèrent ainsi comme vertus sur cinq métaux chéant*, qui sont appelés par Raymond, principes démonstratifs. Ainsi comme Morien et les autres les ont nommées métaux, c'est à savoir le noir Saturne, le gris Jupiter, le Blanc la Lune, le citrin Vénus et le rouge flamboyant Mars, qui égorge et occit* les innocents, avec tous lesquels est Mercure que le soleil doit couronner d'un diadème purpurin et couronne invariable. Lequel nombre de cinq est autrement entendu par Arnaud à [savoir] quand il dit, que notre pierre est composée d'un, de deux, de trois, de quatre et de cinq, c'est à savoir de la première matière, du Mercure double, de trois principes, de quatre éléments, et de la quintessence. Alors est icelle quintessence, puis les 4 éléments, puis les trois principes, puis le double mercure, et finalement notre resplendissant roi. Or marche la fin de ce livre plein de mystères et annotations merveilleuses, qu'aucun, tant il soit grand et relevé, ne saurait trop estimer &c.

H Mais ici viennent les triplicités susdites ainsi comme de purifier trois fois le corps, et le remettre trois fois en son eau, ainsi comme trois
 hic fois en son propre souphre, desquelles choses je n'ai plus de soin de parler, mais renvoie à icelui Raymond.

I Mais quand est des graines de pierres et des fleurs d'orient, ce n'est que la même allégorie à savoir du fixe et volatil ainsi comme des arènes de la mer, ou subtiliations* de la terre avec les eaux
 dont la Tourbe

* chéant : tombant; occit : tue; subtiliations : subtilisations.

dont la Turbe dit, qu'il faut tant laver l'arene de la mer quelle soit blanche, et tant d'autre hic rabatementz ne signifient que les choses qui deja ont esté dittes, ainsy que de brouillards de la Lune la nuit qui ne sont autre choses que les eaux et vapeurs durant la noirceur. Coeur de cheuescher le centre dicelle noirceurs entrailles dun loup, le pur et le subtil du loup susdit, peau dun serpent marquetée de diuerses couleurs, et le foye d'un cerf qui est le simbole de longue vie; est ce que tend dire la Turbe quand elle met trois mois au blanc et 4 au rouge en disant que la premiere hic digestion se fait en lestommach, et la seconde au foye, et finalement la teste d'une corneille qui auoit neuf siecles, cest assauoir le resultat de la noirceur que jay nommee cy deuant teste du corbeau qui a neuf mois, ou bien neuf sublimations. Or toutes les allegories ne sont comme dit est que repetitions des choses qui deja ont esté dittes, ou bien choses qui ne sont pas de grand fruit a nostre sujet. Ainsy comme seroit l'histoire des filles de Palias, qui minrent par morceaux leur pere &c. Aquoy se peuuent raporter ceux qui detruisent lor qui est pere de la pierre, contre ce qui est dit qu'il ne faut pas detruire, ains faut seulement faire prosperer son esprit ne sortant jamais, comme dit Raymond, la ligne ny genre de ce noble metal &c.

K Mais quand pour Philie qui apriuoisa oyseaux, cest assauoir, q'u'il fixa volatilles dompta lyons, et vainquit taureaux

dont la Tourbe dit, qu'il faut tant laver l'arène de la mer qu'elle soit blanche, et tant d'autre
 hic rabattements ne signifient que les choses qui déjà ont été dites, ainsi que de brouillards de la Lune la nuit qui ne sont autre choses que les eaux et vapeurs durant la noirceur.
 Coeur de cheuescher* le centre d'icelle noirceurs entrailles d'un loup, le pur et le subtil du loup susdit, peau d'un serpent marquetée de diverses couleurs, et le foie d'un cerf qui est le symbole de longue vie; est ce qu'entend dire la Tourbe quand elle met trois mois au blanc et 4 au rouge en disant que la première
 hic digestion se fait en l'estomac, et la seconde au foie, et finalement la tête d'une corneille qui avait neuf siècles, c'est à savoir le résultat de la noirceur que j'ai nommée ci-devant tête du corbeau qui a neuf mois, ou bien neuf sublimations. Or toutes les allégories ne sont comme dit est que répétitions des choses qui déjà ont été dites, ou bien choses qui ne sont pas de grand fruit à notre sujet. Ainsi comme serait l'histoire des filles de Pallas, qui mirent par morceaux leur père &c. A quoi se peuvent rapporter ceux qui détruisent l'or qui est père de la pierre, contre ce qui est dit qu'il ne faut pas détruire, mais faut seulement faire prospérer son esprit ne sortant jamais, comme dit Raymond, la ligne ni genre de ce noble métal &c.

K Mais quand pour Philie qui apprivoisa oiseaux, c'est à savoir, qu'il fixa volatiles dompta lions, et vainquit taureaux

* cheuescher : peut-être chèveche d'Athéna, oiseau nocturne.

assaouir forces contre nature, et finalement ce précipita d'un roc, dont sensuüit qu'il fut mié en cigne blanc, cest assaouir que de * il fut dissout en Mercure blanc &c.

L Quant a la fable de Minos elle est asses manifeste et descrite par tous les antiens ph-es.

M La fable de Minos sexplique asses delle mesme, et est asses manifeste par tous les antiens autheurs, ainsy comme nommant nostre oeuvre vn labirinthe dans lequel est vn vray monstre participant de deux natures assaouir pure et impure, auquel de neuf mois, a neuf mois

hic sont neuf portions deau, et de terre apropiés ainsy comme Raymond nous lenseigne par tous ses liures. Mais parce que vne seule histoire ne suffiroit pas a appliquer couuertement nostre oeuvre, l'autheur pour apropiier son sens à dire la verité, en deuoyant quant et quant a entrelassé plusieurs choses qui ne sont pas tant necessaires a nostre oeuvre. Ainsy comme seroit vn mot signiffiant tant seulement vne chose qui par plusieurs repetitions feroit autant de fois cette chose rechercher, comme aussy vne suite de parolles qui n'auoient esté mînses que pour [donner] ornement a la chose, mettroit en soïn d'y rechercher du sens, au lieu

N que ce seroit parolles jndifferentes, ainsy comme lamour d'Ariane qui retira jceluy jouuencel du peril ou jl estoit luy baillant

O un fil a tenir, sans lequel amour elle lauroit laisse perir: par lequel fille nest entendu autre chose que theorie laquelle se doit entretenir sans aucune jnterruption ny àchopement

* que de * :

sensuüit qu'il fut
mié en cigne blanc, cest
assaouir que de.

à savoir forces contre-nature, et finalement se précipita d'un roc, dont s'ensuivit qu'il fut mué en cygne blanc, c'est à savoir que de * il fut dissout en Mercure blanc &c.

L Quant à la fable de Minos elle est assez manifeste et décrite par tous les anciens ph~es.

M La fable de Minos s'explique assez d'elle-même, et est assez manifeste par tous les anciens auteurs, ainsi comme nommant notre oeuvre un labyrinthe dans lequel est un vrai monstre participant de deux natures à savoir pure et impure, auquel de neuf mois, à neuf mois

hic sont neuf portions d'eau, et de terre appropriés ainsi comme Raymond nous l'enseigne par tous ses livres. Mais parce que une seule histoire ne suffirait pas à appliquer couvertement*

notre oeuvre, l'auteur pour approprier son sens

à dire la vérité, en dévoyant quant et quant

a entrelacé plusieurs choses qui ne sont pas

tant nécessaires à notre oeuvre. Ainsi comme

serait un mot signifiant tant seulement

une chose qui par plusieurs répétitions ferait

autant de fois cette chose rechercher, comme

aussi une suite de paroles qui n'auraient

été mises que pour [donner] ornement à la chose,

mettrait en soin d'y rechercher du sens, au lieu

N que ce serait paroles indifférentes, ainsi

comme l'amour d'Ariane qui retira icelui

jouvenceau du péril où il était, lui baillant

O un fil à tenir, sans lequel amour elle

l'aurait laissé périr: par lequel fille

n'est entendu autre chose que théorie laquelle

se doit entretenir sans aucune interruption

ni achoppement

* que de * : ?; couvertement : entièrement.

ny à chopement parce que quiconque le plus petit point ignore, se garde tres bien de sy entre =mettre q' auparauant il ne soit resolu, ainsy que moy mesme, j'ay recogneu estre ariué à vn, que tant de fois j'ay allegué, lequel encore qui eust liure ou rien ne sembloit estre obmins, neantmoins il fut 23. ans, et plus sans rien faire, parceque jamais quoy q' uiceux liures promettent au vray, ny clairement ne diront tout, ains tousiours obmettront quelque chose quil faudra rechercher en quelque autre liure, dautant que rien au monde nest tant a craindre que cette science, ce qui a fait dire a Arisleus en la Turbe, que jamais aucun n'en eust escrit, sans la crainte q' uon auoit quelle ne perist, parce que se seroit este vn grand malheur, ainsy comme au contraire se seroit, sy hic elle estoit trop diuulgée. Donc ne tatend pas a vn seul liure, ains embrasse les tous et les estudie curieusement parce q' uilz requierent soïn et vigilence sans sadonner a autre chose qua jcelle estude tant seulement, ny à monda =nité, ny a iudicatures, ny a autre plaisirs qui font tout perdre, ce qui a fait dire que des vielles gens y viennent parce que jeunesse est sujette a changements et quil faut entierement donner son temps a jcelle science puisque rien au monde ne peut sy bien recomp =enser, donques quiconque sy voudra adonner soit noble, ou roturier, ecclesiastique ou autre hic quil quitte, estatz, charges, marchandises, et toutes telles autres choses qui en peuuent diuertir, dautant que seule heure perduë, ne pouroit jamais estre recouuerte. De plus
ne se faut

ni achoppement parce que quiconque le plus petit point ignore, se garde très bien de s'y entre-mettre qu'auparavant il ne soit résolu, ainsi que moi-même, j'ai reconnu être arrivé à un, que tant de fois j'ai allégué, lequel encore qui eût livre ou rien ne semblait être omis, néanmoins il fut 23. ans, et plus sans rien faire, parce que jamais quoi qu'iceux livres promettent au vrai, ni clairement ne diront tout, mais toujours omettront quelque chose qu'il faudra rechercher en quelque autre livre, d'autant que rien au monde n'est tant à craindre que cette science, ce qui a fait dire à Arisleus en la Tourbe, que jamais aucun n'en eût écrit, sans la crainte qu'on avait qu'elle ne périt, parce que se serait été un grand malheur, ainsi comme au contraire ce serait, si elle était trop divulguée. Donc ne t'attend pas à un seul livre, mais embrasse les tous et les étudie curieusement parce qu'ils requièrent soin et vigilance sans s'adonner à autre chose qu'à icelle étude tant seulement, ni à mondanité, ni à judicatures, ni à autre plaisirs qui font tout perdre, ce qui a fait dire que des vieilles gens y viennent parce que jeunesse est sujette à changements et qu'il faut entièrement donner son temps à icelle science puisque rien au monde ne peut s'y bien récompenser, donc quiconque s'y voudra adonner soit noble, ou roturier, ecclésiastique ou autre qu'il quitte, états, charges, marchandises, et toutes telles autres choses qui en peuvent divertir, d'autant qu'une seule heure perdue, ne pourrait jamais être recouverte. De plus
ne se faut

ne se faut acoster de charlatans, ny daff
 hic = ronteurs, mais tant seulement se mettre
 vn peu a mener vaisseaux, et sans prendre
 conseil, ny aduis assembler tous les bons et
 approuues liures, tirant sur jceux consequen
 = ces sur les principes naturels desquelz je
 te donne par ce liure sy bonne cognoissance
 que ne croy pas que moyennant jcelluy seul
 lon puisse faillir parce que (soubz promesse
 touttefois) je nay rien voulu obmettre et
 quiconque du vil querroit cette science hasarde
 = roit en trouble et peruertissement destat et
 partant ne scait on pas quelle damnation
 lon encourroit, ce qui est cause quon à
 requis promesse de toy auant que mettre ce
 liure entre tes mains. Pourtant je requ
 = errois volontiers que lon prit jceux liures
 de Raymond, crainte que quelque obmission
 ne fist faillir parce que comme d* dit est
 mieux vaudroit a sela jamais ne sy mettre
 qui jgnoreroit aucun point de la suite
 ou des principes.

R Ce sanglier denote le vileté de la
 matiere, cest assauoir en la putrefaction
 et corruption qui est la terre de lor.

Ces cinq nayades conuerties en terre
 sont les cinq jmbibitions de chaque mois
 cy deuant dittes.

A Or donc sans reuenir aux autres fables
 passees, qui ne sont pas de grand fruit,
 parlons de celle de Prothee de laquelle
 lhistoire est tres ample, comme aussy je
 nay rien obmins sur ce sujet, sinon en
 quel lieu se trouue cette premiere matiere
 de laquelle

* d* :

2193-001111
 sur d. dit
 ays ne sy met.

ne se faut accoster de charlatans, ni d'aff-
hic ronteurs, mais tant seulement se mettre
un peu à mener vaisseaux, et sans prendre
conseil, ni avis assembler tous les bons et
approuvés livres, tirant sur iceux conséquen-
ces sur les principes naturels desquels je
te donne par ce livre si bonne connaissance
que ne crois pas que moyennant icelui seul
l'on puisse faillir parce que (sous promesse
toutefois) je n'ai rien voulu omettre et
quiconque du vil querrait cette science hasarde-
rait en trouble et pervertissement d'état et
partant ne sait-t-on pas quelle damnation
l'on encourrait, ce qui est cause qu'on a
requis promesse de toi avant que mettre ce
livre entre tes mains. Pourtant je requ-
errai volontiers que l'on prit iceux livres
de Raymond, crainte que quelque omission
ne fît faillir parce que comme d* dit est
mieux vaudrait à cela jamais ne s'y mettre
qui ignorerait aucun point de la suite
ou des principes.

R Ce sanglier dénote le vileté* de la
matière, c'est à savoir en la putréfaction
et corruption qui est la terre de l'or.

Ces cinq naïades converties en terre
sont les cinq imbibitions de chaque mois
ci-devant dites.

A Or donc sans revenir aux autres fables
passées, qui ne sont pas de grand fruit,
parlons de celle de Prothée de laquelle
l'histoire est très ample, comme aussi je
n'ai rien omis sur ce sujet, sinon en
quel lieu se trouve cette première matière
de laquelle

* vileté : la nature vile.

de laquelle Raymond en la theorie de son Testament dit, quelle est en toute chose, mais que pourtant on la doit choisir en la chose ou plus elle abonde et qui tient plus de quintessence, pource dit j'l autre part que nostre mercure soit trouué en tous corps elementaux, et le clamons tres general dit j'l en son Testament.

- 1 Voy encore sur ce sujet ledit Raymond en son
 hic Liure de la preparation du mercure vulgal
 d'autant quil est le premier genre ou matiere
 en substance moyenne en laquelle nature
 fixe toutes ses couleurs, et se conuertit en toute
 forme et nature ou j'l est joint, d'autant que
 de l'homme sort l'homme, et du beuf, le beuf.
 hic Mais j'celuy se purifie par certaines operations
 tant quil soit rendu proche a la premiere
 forme.

- Raymond dit en son Repertoire que la pierre
 estant en formes simples, elle recoit toutes
 formes, pource que grande simplicité est cause
 de generation, et que sans simplicité nature
 minerale ne se meut, donc j'celuy genre
 soutient toutes choses et contient potentiellement
 et confusement les matieres de chaque genre
 non toutefois de matiere laissée qui soit,
 remette du genre metalin, mais aprochée
 a la ligne de ce genre; laquelle nature
 quand est tirée aparoist comme terre claire
 blanche et fusible, dont dit j'celuy, j'l y a dans
 toutes choses elementées vne certaine substance
 en forme d'humidite liquoreuse, laquelle
 apres parfaite coction, endure toute chaleur.
 Mais cette parfaite coction ne se trouue
 hic seulement quaux seulz metaux, laquelle vertu
 et substance tu tirera par vne semblable
 vertu contenue dans les choses crues et mediocre

de laquelle Raymond en la théorie de son Testament dit, qu'elle est en toute chose, mais que pourtant on la doit choisir en la chose où plus elle abonde et qui tient plus de quintessence, pour ce dit-il autre part que notre mercure soit trouvé en tous corps élémentaux, et le clamons très général dit-il en son Testament.

1 Vois encore sur ce sujet le dit Raymond en son
 hic livre de la préparation du mercure vulgal d'autant qu'il est le premier genre ou matière en substance moyenne en laquelle nature fixe toutes ses couleurs, et se convertit en toute forme et nature où il est joint, d'autant que de l'homme sort l'homme, et du boeuf, le boeuf.

hic Mais icelui se purifie par certaines opérations tant qu'il soit rendu proche à la première forme.

Raymond dit en son Répertoire que la pierre étant en formes simples, elle reçoit toutes formes, pour ce que grande simplicité est cause de génération, et que sans simplicité nature minérale ne se meut, donc icelui genre soutient toutes choses et contient potentiellement et confusément les matières de chaque genre non toutefois de matière laissée qui soit, remette du genre métallique, mais approchée à la ligne de ce genre; laquelle nature quand est tirée apparaît comme terre claire blanche et fusible, dont dit icelui, il y a dans toutes choses élémentées une certaine substance en forme d'humidité liquoreuse, laquelle après parfaite coction, endure toute chaleur.

hic Mais cette parfaite coction ne se trouve seulement qu'aux seuls métaux, laquelle vertu et substance tu tireras par une semblable vertu contenue dans les choses crues et médiocre

desquelles tu separeras les elements et celle
 hic crue qui plus prochainement dessend de la
 premiere nature ou forme des formes que la
 cuitte, ne sera jamais tournée sy elle na vn
 metal en sa nature pontique, et a mere,
 et filz ne souffrent lun de lautre ainsy comme
 le masle et la femelle, dou lenfant sort

&c. Car comme jl a esté dit encore que dans
 les metaux vne forme simple naturellement
 soit jntroduitte en action, et par la puissance
 dune matiere, et dune forme simple, pour
 hic =tant elle ne peut venir d'elle mesme que les
 corps solides et homogenes ne soient forme
 =llement transmues en corps simple par lagent
 vniuersel, par ainsy et a bon droit jceluy
 agent vniuersel apellé Prothées.

Ce Prothée est vrayment nostre mercure

3. ou matiere phisique, enfant sorti, tant
 hic des astres, que de lor vulgaire. Ainsy
 comme dit Morien q'u'il y a vn certain aymant
 dans nostre or qui est la premiere matiere
 de nostre pierre. Car dit jl tous espritz sont
 nourris, et alimentes de rosée du ciel,
 et leur extraction vient dun estre celeste,
 elementaire, et terrestre qui est apelle mati

hic =ere sans forme, pource lesprit, sorti de
 cet esprit, est racine de vie, et mercure des
 ph-es, que rendra derechef materiel et
 feras venir par certains moyens dun
 tres bas degré, a vne souueraine perfec
 =tion laquelle est apellee medecine. Donc
 ce mercure dit Raymond, est celuy auquel
 tout lordre de la nature est changé.

B Puisque ce Prothée se vest de toutes
 formes et couleurs ainsy comme mesme jl
 apparoit dans nostre oeuvre, tant au masle
 comme a la

desquelles tu sépareras les éléments et celle
 hic crue qui plus prochainement descend de la
 première nature ou forme des formes que la
 cuite, ne sera jamais tournée si elle n'a un
 métal en sa nature pontique*, et à mère,
 et fils ne souffrent l'un de l'autre ainsi comme
 le mâle et la femelle, d'où l'enfant sort
 &c. Car comme il a été dit encore que dans
 les métaux une forme simple naturellement
 soit introduite en action, et par la puissance
 d'une matière, et d'une forme simple, pour-
 hic tant elle ne peut venir d'elle-même que les
 corps solides et homogènes ne soient forme-
 llement transmués en corps simple par l'agent
 universel, par ainsi et à bon droit icelui
 agent universel appelé Prothée.

Ce Prothée est vraiment notre mercure

3. ou matière physique, enfant sorti, tant
 hic des astres, que de l'or vulgaire. Ainsi
 comme dit Morien qu'il y a un certain aimant
 dans notre or qui est la première matière
 de notre pierre. Car dit-il tous esprits sont
 nourris, et alimentés de rosée du ciel,
 et leur extraction vient d'un être céleste,
 élémentaire, et terrestre qui est appelé mati-
 hic ère sans forme, pour ce l'esprit, sorti de
 cet esprit, est racine de vie, et mercure des
 ph~es, que rendra derechef matériel et
 fera venir par certains moyens d'un
 très bas degré, à une souveraine perfec-
 tion laquelle est appelée médecine. Donc
 ce mercure dit Raymond, est celui auquel
 tout l'ordre de la nature est changé.

B Puisque ce Prothée se vêt de toutes
 formes et couleurs ainsi comme même il
 apparaîtrait dans notre oeuvre, tant au mâle
 comme à la

* pontique : piquant, acide.

comme a la femelle dont le poete a fait ses allegories de la fille d'Eresicton, et du sanglier qui se veautre dans les fumiers, boues, et ordures, cest a dire dans la putrefaction et corruption sans laquelle comme dit Raymond nul changement ne se peut faire, d'autant que le corps de lor est trop bien lie en toutes ses parties.

C Ce fils donc de Neptune cest assavoir de leau prend la forme dun serpent ainsy comme venant en putrefaction, comme la terre que leau à cy deuant engendrée est apellee hic dragon deuorant sa queuë, qui puis apres prend forme de mercure, puis celle de parfaite medecine, laquelle nest ainsy que dit Raymond que par feu jnfigé en mer =cure, laquelle medecine moyennant son exuberee decoction a jcelle chaleur acquise, moyennant laquelle chaleur et feu, tant de miracles en nature se font.

D Or la fable d'Eresicton repete encore les choses que dessus faisant allegorie d'une bonne partie de loeuure, ainsy comme de vouloir abattre la forest des phées dediée a Ceres, ainsy comme son jmmage, ressemblance, et similitude parce que comme dit a esté, sy on recognoit la hic maniere comme le froment se multiplie en terre ainsy comme Raymond au 26e chapitre de son Testament le declare, on cognoist la meilleure partie de nostre magistere.

E Cette forest est pleine de verds arbrisseaux, buissons, fontaines, desertz, animaux, et serpentz et a vn tres grand chesne en son milieu lequel ombre toute jcelle, et soubz lequel les Nymphes

comme à la femelle dont le poète a fait ces allégories de la fille d'Erésicton, et du sanglier qui se vautre dans les fumiers, boues, et ordures, c'est-à-dire dans la putréfaction et corruption sans laquelle comme dit Raymond nul changement ne se peut faire, d'autant que le corps de l'or est trop bien lié en toutes ses parties.

C Ce fils donc de Neptune c'est à savoir de l'eau prend la forme d'un serpent ainsi comme venant en putréfaction, comme la terre que l'eau à ci-devant engendrée est appelée hic dragon dévorant sa queue, qui puis après prend forme de mercure, puis celle de parfaite médecine, laquelle n'est ainsi que dit Raymond que par feu infigé* en mercure, laquelle médecine moyennant son exubérée* décoction à icelle chaleur acquise, moyennant laquelle chaleur et feu, tant de miracles en nature se font.

D Or la fable d'Erésicton répète encore les choses que dessus, faisant allégorie d'une bonne partie de l'oeuvre, ainsi comme de vouloir abattre la forêt des fées dédiée à Cérès, ainsi comme son image, ressemblance, et similitude parce que comme dit a été, si on reconnaît la hic manière comme le froment se multiplie en terre ainsi comme Raymond au 26e chapitre de son Testament le déclare, on connaît la meilleure partie de notre magistère.

E Cette forêt est pleine de verts arbrisseaux, buissons, fontaines, déserts, animaux, et serpents et a un très grand chêne en son milieu lequel ombrage toute icelle, et sous lequel les Nymphes

* infigé : introduit dans; exubérée : latin exubero - regorger, abonder.

et Driades se mettent a lombre du soleil, lequel lequel chesne fut abatu par jceluy Erisicton pour regret de quoy jcelles Driades porterent le deuil ainsy comme lon void que les Nymphes de nostre magistere, cest assauoir les humidites, se cou=urent de noirceur dont la Turbe dit que ce vinaigre fait le corps noir, puis blanc, puis rouge, et de toutes couleurs, et conuertit le corps en esprit. Car en ses trois pointz, cest assauoir noir, blanc, et rouge (dit jcelle Turbe) conciste tout.

F Or donc jcelles Driades contredirent lon =temps, puis par vangeance lune dicelles monta sur le chariot de Ceres, cest assauoir la similitude du froment en la putrefaction, et vers la froide region de Scythie doccident ainsy comme deuant a esté dit *fira**, cest assauoir vers jcelle putrefa=ction, ou dissolution que Raymond et les autres nomment huer du costé de laquelle sont les sources dorées parce que sans parfaite dissolution, jcelle source ne peut estre trouuée, de la part de laquelle aussy est vn champ infertile et sterile, ainsy que terre despouillée, en suiuant Raymond, en laquelle ne sont que pierres.

Au sommet du mont Camase, cest a dire
1 la froide Scythie, ou lhuer.

G Auquel champ habite la déesse de la faim, parce que quand jcelle terre est despouillée elle apete auidement son humidité perduë et ainsy que la faim deuore, de mesme fait jceluy corps moyennant quil ne soit pas suffoque ce que Raymond deffend expressement en son Codicille disant garde de faire vne mer de la terre et au contraire, quelle soit tousiours alterée;
ainsy q'un

* *fira* :

de scythie. doi
dit fira, c'est a
ou dissoluoy. 93.

et Driades se mettent à l'ombre du soleil, lequel lequel chêne fut abattu par icelui Erésicton pour regret de quoi icelles Driades portèrent le deuil ainsi comme l'on voit que les Nymphes de notre magistère, c'est à savoir les humidités, se couvrent de noirceur dont la Tourbe dit que ce vinaigre fait le corps noir, puis blanc, puis rouge, et de toutes couleurs, et convertit le corps en esprit. Car en ces trois points, c'est à savoir noir, blanc, et rouge (dit icelle Tourbe) consiste tout.

F Or donc icelles Driades contredirent longtemps, puis par vengeance l'une d'icelles monta sur le chariot de Cérès, c'est à savoir la similitude du froment en la putréfaction, et vers la froide région de Scythie d'occident ainsi comme devant a été dit *fira**, c'est à savoir vers icelle putréfaction, ou dissolution que Raymond et les autres nomment hiver du côté de laquelle sont les sources dorées parce que sans parfaite dissolution, icelle source ne peut être trouvée, de la part de laquelle aussi est un champ infertile et stérile, ainsi que terre dépouillée, en suivant Raymond, en laquelle ne sont que pierres.

Au sommet du mont Camase, c'est-à-dire
1 la froide Scythie, ou l'hiver.

G Auquel champ habite la déesse de la faim, parce que quand icelle terre est dépouillée elle appète avidement son humidité perdue et ainsi que la faim dévore, de même fait icelui corps moyennant qu'il ne soit pas suffoqué, ce que Raymond défend expressément en son Codicille disant, garde de faire une mer de la terre et au contraire, qu'elle soit toujours altérée;
ainsi qu'un

* *fira* : ?

ainsy q'un gouffre assauoir quicelle terre puisse reboire son humidité, et plus encore afin quelle demeure volatile sur vne lamine rougie qui sera le signe de son temperament parfait, apres lequel j'l faudra vne douce calcination. (sur quoy voy le Liure du Mercure seul susdit) pour chasser j'celle humidité vrinale, et labreuuer de lait des mamelles, puis de sang &c. Pour ce dit la Turbe confises en vrine denfant, en eau de mer, eau nette permanente auant q'u'il soit teint, et cuises à petit feu jusques a tant que la noirceur aparoisse, et lors sera le corps dissout et pourry, puis cuises avec son humeur jusques à rougeur; fend la geline noire (dit j'celle Turbe) abreuues la de lait et luy donnees gommess a manger, garde son sang dans son ventre, et nourris avec tant de laict quelle perde et muè ses plumes noires en blanches, puis fait manger safran et rouille de fer, et luy donne sang a boire, et encore hic mets tablettes subtiles en eau de nostre marine et cuits jusques a brouet poiureux, pui tourne en son eau jusques a ce quil soit congelé, et naye plus de noir, ains aparoisse blanche, puis le cuits avec gomme de lor, et ce sans y toucher jusques a ce que la rougeur en sorte, et labreuue de leau permanente qui est tousiours avec luy tant quil soit fait poudre. Ainsy le corps deuore =ra leau qui est sortie de luy, quelque forme quil prenne, et quand j'l nen aura plus comme dit Raymond en la similitude du poulet, j'l rongera ses propres costés, cest assauoir le feu ou souphre j'ntrinseque a sa substance petit a petit conuertira le corps en substance du compost.

A Or tout ainsy comme j'ay dit que tout ce liure nest qu'une histoire memoratiue de nostre oeuvre,

ainsi qu'un gouffre à savoir qu'icelle terre puisse reboire son humidité, et plus encore afin qu'elle demeure volatile sur une lamine rougie qui sera le signe de son tempérament parfait, après lequel il faudra une douce calcination. (sur quoi vois le Livre du Mercure seul susdit) pour chasser icelle humidité urinale, et l'abreuver de lait des mamelles, puis de sang &c. Pour ce dit la Tourbe confises* en urine d'enfant, en eau de mer, eau nette permanente avant qu'il soit teint, et cuis à petit feu jusques à tant que la noirceur apparaisse, et lors sera le corps dissout et pourri, puis cuis avec son humeur jusques à rougeur; fend la géline noire (dit icelle Tourbe) abreuves-la de lait et lui donnes gommés à manger, garde son sang dans son ventre, et nourris avec tant de lait qu'elle perde et mue ses plumes noires en blanches, puis fait manger safran et rouille de fer, et lui donne sang à boire, et encore

hic mets tablettes subtiles en eau de notre marine et cuis jusques à brouet poivreux, puis tourne en son eau jusques à ce qu'il soit congelé, et n'aie plus de noir, mais apparaisse blanche, puis le cuis avec gomme de l'or, et ce sans y toucher jusques à ce que la rougeur en sorte, et l'abreuve de l'eau permanente qui est toujours avec lui tant qu'il soit fait poudre. Ainsi le corps dévorera l'eau qui est sortie de lui, quelque forme qu'il prenne, et quand il n'en aura plus comme dit Raymond en la similitude du poulet, il rongera ses propres côtés, c'est à savoir le feu ou souphre intrinsèque à sa substance petit à petit convertira le corps en substance du compost.

A Or tout ainsi comme j'ai dit que tout ce livre n'est qu'une histoire mémorative de notre oeuvre,

* confise : composer, parfaire.

ainsy q' uon pouroit voir vn homme seul soubz diuers vestementz representer plusieurs personnes voicy autant de repetitions dune mesme chose soubz diuerses fixions. Touttefois ainsy comme du combat d'Achelois, et d'Hercule, lesquels tous deux passio* de la noble forme de nostre pierre, se donnent diuers assautz pour emporter le prix ainsy q' uadiuent à nostre oeuvre: entre le fixe et le volatile, la terre et leau, le sec et lhumide &c. Donc jl faut icy remarquer quen tous nos debatz et querelles la terre est tousiours enfin victorieuse, encore quaucune fois elle semble perduë estant surmon=tée par leau, mais a la fin demeure victorieuse dautant que comme dit Raymond, cest le plus digne element, lequel contient tous les autres. Ainsy que le feu est le plus noble qui est au centre dicelle, par ainsy la terre et leau ont noise, et cuide jcelle eau dissoudre la terre, et aneantir sa dureseté et fixation. Et pour ce faire prend toutes sortes de formes, mais en vain, car encore que quelquefois jcelle terre soit cachée dans ses ondes pourtant elle se decouurira en fin, et demeurera victorieuse, dautant que le premier droit de nature jamais ne ce perd, ains se perpetue suiuant le premier decret du souuerain Dieu qui est le droit de fixation, ainsy comme lon void aux vegetaux, la seue des arbres se conuertir en bois; pource dit la terre metalique a leau metalique partant en vain, ja tes faitte eau en te separant de moy, pour cuider en toy me conuertir, ni pour te faire tant de formes, comme celle de serpent prendre, car ce nest pas de lordonnance de la nature, mais plus tost de te conuertir en moy, ainsy q' uautrefois lay esté quand jestois eau comme toy, car tu ne fais rien que je naye fait en ma jeunesse cest
 assauoir

* passio :

icy come du combat
 els 2^o deux passio
 se donent diuers

ainsi qu'on pourrait voir un homme seul sous divers vêtements représenter plusieurs personnes, voici autant de répétitions d'une même chose sous diverses fixions. Toutefois ainsi comme du combat d'Achelois, et d'Hercule, lesquels tous deux passio* de la noble forme de notre pierre, se donnent divers assauts pour emporter le prix ainsi qu'advient à notre oeuvre: entre le fixe et le volatile, la terre et l'eau, le sec et l'humide &c. Donc il faut ici remarquer qu'en tous nos débats et querelles la terre est toujours enfin victorieuse, encore qu'aucune fois elle semble perdue étant surmontée par l'eau, mais à la fin demeure victorieuse d'autant que comme dit Raymond, c'est le plus digne élément, lequel contient tous les autres. Ainsi que le feu est le plus noble qui est au centre d'icelle, par ainsi la terre et l'eau ont noise, et cuide* icelle eau dissoudre la terre, et anéantir sa dureté et fixation. Et pour ce faire prend toutes sortes de formes, mais en vain, car encore que quelquefois icelle terre soit cachée dans ses ondes pourtant elle se découvrira enfin, et demeurera victorieuse, d'autant que le premier droit de nature jamais ne se perd, mais se perpétue suivant le premier décret du souverain Dieu qui est le droit de fixation, ainsi comme l'on voit aux végétaux, la sève des arbres se convertir en bois; pour ce dit la terre métallique à l'eau métallique partant en vain, déjà t'es faite eau en te séparant de moi, pour cuider* en toi me convertir, ni pour te faire tant de formes, comme celle de serpent prendre, car ce n'est pas de l'ordonnance de la nature, mais plutôt de te convertir en moi, ainsi qu'autrefois l'ai été quand j'étais eau comme toi, car tu ne fais rien que je n'aie fait en ma jeunesse c'est
à savoir

* passio : ?; cuide : croire, pense.

assauoir auant que destre metal dans les minieres &c. Et cette chose dite, fait raport de la multiplication apres la victoire obtenue de la pierre dont je me tais &c.

B Mais reuenons à leur dur combat, ou leau commence a vouloir rebatailler sous la forme du taureau, cest assauoir en sespoississant tenant en partie de pure nature, et en partie d'humidité menstruelle, tousiours le souphre du corps demeure victorieux, et vne corne a cette lourde beste arachée, assauoir celle pureté par laquelle sont faittes multiplications que lon pourroit entendre en deux facons, cest assauoir en icelle deux natures separées du subtil et de l'impur comme dit est, et aux deux vertus qui sont en nostre oeuvre, cest assauoir du blanc et du rouge, sur chacun desquelz peut estre faite la multiplication lesquelles peuvent venir jusq'ua l'infini.

C Mais quand est pour la fable d'Euridice comme j'ay desja dit, il ny sera autre sens que celui de nostre royal magistere pource que tout ce liure ne tend a autre chose, laquelle Euridice nest autre chose que l'humidité radicale des metaux retenuë dans les enfers, et centre diceux, laquelle en ce lieu retournant nen pourra plus ressortir ains comme dit la Turbe, inseparable demeureront, pource pourrois bien estre icelui Orphée sept jours aux portes de l'Auernes, quil ny pourois plus entrer, comme jl fit autre fois. Ains verra sur nostre montagne trois fois le soleil, ainsy comme dit la Turbe quau premier le monde viuoit deux cent quatre vingt ans mais que ores le fils de ce temps ne dure plus que trois ans et est plus court dix fois que le pere et fait autant en vn an, que le pere faisoit en quarante.

1 Raymond dit en son Codicille que l'humidité

à savoir avant que d'être métal dans les minières &c. Et cette chose dite, fait rapport de la multiplication après la victoire obtenue de la pierre dont je me tais &c.

B Mais revenons à leur dur combat, où l'eau commence à vouloir re-batailler sous la forme du taureau, c'est à savoir en s'épaississant tenant en partie de pure nature, et en partie d'humidité menstruale, toujours le souphre du corps demeure victorieux, et une corne à cette lourde bête arrachée, à savoir cette pureté par laquelle sont faites multiplications que l'on pourrait entendre en deux façons, c'est à savoir en icelle deux natures séparées du subtil et de l'impur comme dit est, et aux deux vertus qui sont en notre oeuvre, c'est à savoir du blanc et du rouge, sur chacun desquels peut être faite la multiplication, lesquelles peuvent venir jusqu'à l'infini.

C Mais quand est pour la fable d'Euridice comme j'ai déjà dit, il n'y sera autre sens que celui de notre royal magistère pour ce que tout ce livre ne tend à autre chose, laquelle Euridice n'est autre chose que l'humidité radicale des métaux retenue dans les enfers, et centre d'iceux, laquelle en ce lieu retournant n'en pourra plus ressortir mais comme dit la Tourbe, inséparable demeureront, pour ce pourrais bien être icelui Orphée sept jours aux portes de l'Averne*, qu'il n'y pourrais plus entrer, comme il fit autrefois. Mais verra sur notre montagne trois fois le soleil, ainsi comme dit la Tourbe qu'au premier le monde vivait deux cent quatre vingt ans mais que ores le fils de ce temps ne dure plus que trois ans et est plus court dix fois que le père, et fait autant en un an, que le père faisait en quarante.

1 Raymond dit en son Codicille que l'humidité

* Averne : lac italien près de Cumes ou les romains plaçaient une entrée des enfers.

radicelle grandement liée au corps, ne se tire que peu a peu, de laquelle vne goutte suffist pour les multiplications, et Arnoldus au liure des Marguerites, lintrinseque vertu est dans la cendre dit jl.

D Donc l'autre fois lamour se faisois de
hic masle a femelle, mais maintenant les masles avec les masles saccouplent, et font vn tant seulement, ainsy comme le royal elixir qui est tant noble masle lequel en soy conuertit les metaux qui sont autres masles.

E La fable d'Hypomene est vne autre repetition des deux matieres, lesquelles courent lune apres lautre ainsy comme jceluy Hypo =mene et Atalante, laquelle Atalante combien quelle fust tres legere, et volatile, au resp =ect du massif et homasse Hypomene qui est la fixe terrestréité, pourtant Venus ayant a jceluy donné pommes dor, que jettant jcelle femelle ceuillent et a mesure sa course retardoit par son apes =santissement et fixation, ainsy comme nous voyons telle course se faire en nostre oeuvre en laquelle certain degré de citrinité ou

F airain, a Venus appartenant donne pommes dor a la matiere que lhumidité reueillant sa legereté pert a mesure, et enfin se laisse vaincre au fix, ce que Raymond confirme disant que lhuile, ou lair, n'est autre chose que leau qui se teint par loperation &c. Donc ces pommes dor tombant de la matiere fixe sur la volatile, jcelle volatile et legere sapesantira de sorte quilz sespouse =ront, et les deux ne seront quun qui sera vn fort lyon

radicale grandement liée au corps, ne se tire que peu à peu, de laquelle une goutte suffit pour les multiplications, et Arnoldus au livre des Marguerites, l'intrinsèque vertu est dans la cendre dit-il.

D Donc autrefois l'amour se faisait de
hic mâle à femelle, mais maintenant les mâles
avec les mâles s'accouplent, et font un tant
seulement, ainsi comme le royal élixir qui
est tant noble mâle lequel en soi convertit
les métaux qui sont autres mâles.

E La fable d'Hypomène est une autre
répétition des deux matières, lesquelles courent
l'une après l'autre ainsi comme icelui Hypo-
mène et Atalante, laquelle Atalante combien
qu'elle fût très légère, et volatile, au resp-
ect du massif et hommasse Hypomène qui
est la fixe terrestreité, pourtant Vénus
ayant à icelui donné pommes d'or, que
jetant icelle femelle, cueillent et à
mesure sa course retardait par son appes-
santissement et fixation, ainsi comme nous
voyons telle course se faire en notre oeuvre
en laquelle certain degré de citrinité ou
F airain, à Vénus appartenant donne pommes
d'or à la matière que l'humidité réveillant sa
légèreté perd à mesure, et enfin se laisse
vaincre au fixe, ce que Raymond confirme
disant que l'huile, ou l'air, n'est autre chose
que l'eau qui se teint par l'opération &c.
Donc ces pommes d'or tombant de la matière
fixe sur la volatile, icelle volatile et
légère s'appesantira de sorte qu'ils s'épouse-
ront, et les deux ne seront qu'un qui sera

un fort lion

qui sera vn fort lyon, lequel lyon est tousi
 =ours terme de souueraine Royauté en
 l'extremité de la pierre, ainsy comme quand
 Morien dit que le sang fixe du lyon rouge
 et celui du lyon volatile vert, est fait
 &c. Et Aros, le lyon verd dit jl est le lyon
 rouge et conuient grandement a nostre
 royal magistere, ce qui a esté cause quaux
 susditz emblemes d'Alciat, a esté supposé
 vn triomphe d'Anthoine, soubz lequel
 sont escritz ses motz suiuantz. Embl. 29. #

Romanum postquam eloquium Cicerone perempto
 perdiderat patriae portis* acerba suae
 Inscendit currus victor junxitque leones
 Compulit et durum colla subire iugum
 Magnanimos cessisse suis Antonius Armis
 Ambage hac cupiens significare duces
 Item le mesme. Embl. 177. #

Grandibus ex spicis tenues contexe corollas
 quas arcum alterno palmite vitis eat.

Voulant cet embleme dire q'ua u milieu des
 ondes marinnnes estoit vn roi sur lequel
 Alcyonne fit son nid despics et de raisins
 ainsy comme abondance et fertilité venant
 a la pierre, laquelle abondance jl depeint
 en vne autre embleme par le baston de
 Mercure qui est entre deux cornes d'abondance
 Embl. 118. #

Auguibus jmplicitis geminis caduceus alis
 Inter Amaltheae cornua rectus adest
 pollentes sic monte* viros fandique poritos
 Indicat et rerum copia multa beet.

Reuenant ce qui a esté dit que nostre matiere
 et

Page 18 de l'édition de 1540.

Page 48.

Page 46.

* portis : pestis; monte : mente, dans l'édition de 1540.

qui sera un fort lion, lequel lion est toujours terme de souveraine royauté en l'extrémité de la pierre, ainsi comme quand Morien dit que le sang fixe du lion rouge et celui du lion volatile vert, est fait &c. Et Aros, le lion vert dit-il est le lion rouge et convient grandement à notre royal magistère, ce qui a été cause qu'aux susdits emblèmes d'Alciat, a été supposé un triomphe d'Antoine, sous lequel sont écrits ces mots suivants. Embl. 29.

*Romanum postquam eloquium Cicerone perempto
perdiderat patriae portis acerba suae
Inscendit currus victor junxitque leones
Compulit et durum colla subire iugum
Magnanimos cessisse suis Antonius Armis
Ambage hac cupiens significare duces*

Item le même. Embl. 177.

*Grandibus ex spicis tenues contexe corollas
quas arcum alterno palmite vitis eat.*

Voulant cet emblème dire qu'au milieu des ondes marines était un roi sur lequel Alcyonne fit son nid d'épis et de raisins, ainsi comme abondance et fertilité venant à la pierre, laquelle abondance il dépeint en un autre emblème par le bâton de Mercure qui est entre deux cornes d'abondance Embl. 118.

*Auguibus jmplicitis geminis caduceus alis
Inter Amaltheae cornua rectus adest
pollentes sic monte viros fandique poritos
Indicat et rerum copia multa beet.*

Revenant ce qui a été dit que notre matière

et

*et operation a tous noms, Morien de cette chose
parlant dit que nostre pierre est Mars, Sol,
Venus, et Alciat en ses emblemes 190. #*

*Ecce puella viro quia dextra jungitur ecce
Ut cedet ut catulus lusitat ante pedes
Haec fidei est species veneris quam sic educat arbo(r)
Malorum, in leua non male ramus erit
poma etiam* veneris sunt, su scheneida vici(t)
Hypomanes petijt sic Galathea virum.*

G Mais a cette allegorie presente conformeray
une autre qui a passe cy deuant dextoto
Lachesis Atropos.

3 Ce triple nombre ne peut estre trop bien
remarque comme tres bien dit Senior comm
=andant que le corps du roy soit anglouti
hic par trois fois, et alors le lyon aura consom
=mé le loup afamé dont sera la matiere
preparee pour commencer nostre oeuvre &c.

Dautant que jcelles susdites allegories
ont semblable similitude ainsy comme jl
est dit en beaucoup de lieux, que le dormir
ou somme, est le signe de la mort et que
la mort nest qun sommeil duquel on sera
reueillé au grand jour du jugement, sur
lesquelles allegories, la plupart du mystere
repose. Mais quand est pour celle jcy Raymond
la recitte en mesmes motz disant que du plus
subtil des mineraux sont faitz les vegetaux
et que semblablement du plus subtil des veg
=etaux sontz les animaux qui sont ces trois
enfants du sommeil, et ces trois enfans
de nos vies, dautant que la mort en toutes
choses est

Page 132 de l'édition de 1540.

* etiam : et enim dans l'édition de 1540.

et opération a tous noms, Morien de cette chose
parlant dit que notre pierre est Mars, Sol,
Vénus, et Alciat en ses emblèmes 190.

Ecce puella viro quia dextra jungitur ecce

Ut cedet ut catulus lusitat ante pedes

Haec fidei est species veneris quam sic educat arbo(r)

Malorum, in leua non male ramus erit

poma etiam veneris sunt, su scheneida vici(t)

Hypomanes petijt sic Galathea virum.

G Mais à cette allégorie présente conformerais
une autre qui a passé ci-devant dextoto*
Lachesis Atropos.

3 Ce triple nombre ne peut être trop bien
remarqué comme très bien dit Senior comm-
andant que le corps du roi soit englouti
hic par trois fois, et alors le lion aura consom-
mé le loup affamé dont sera la matière
préparée pour commencer notre oeuvre &c.

D'autant que icelles susdites allégories
ont semblable similitude ainsi comme il
est dit en beaucoup de lieux, que le dormir
ou somme, est le signe de la mort et que
la mort n'est qu'un sommeil duquel on sera
réveillé au grand jour du jugement, sur
lesquelles allégories, la plupart du mystère
repose. Mais quand est pour celle ici, Raymond
la récite en mêmes mots disant, que du plus
subtil des minéraux sont faits les végétaux
et que semblablement du plus subtil des vég-
étaux sont les animaux qui sont ces trois
enfants du sommeil, et ces trois enfants
de nos vies, d'autant que la mort en toutes
choses est

* dextoto, Lachesis, Atropos : Les trois parques - Clotho,
Lachesis et Atropos.

choses est semblable, et tous nos corps sont sepulchres des ames et espritz.

Senior dit que leau ou ame opere la teinture dou dit Hermes: Semes en terre blanche feuillée de laquelle lon prendra leau spiritu =elle, et lame demeure au corps laquelle est teinte du soleil &c. Arnault parlant de ceux qui meslent les corps parfaits, avec les jmparfaitez dit q'uilz faillent, dautant quil faudroit quil y vt double vertu, laquelle separant la terre sulphurée combustible du mixte, et en mesme temps conuertir la nature separée &c. Mais aucun corps auant le temps de la moisson ne peut auoir cette vertu &c. Encore quil soit dit que le mine =ral soit sans ame, assauoir sans vegetation parce que nulle chose nest sans ame mais est la liaison, durescé, et compactibilité du corps qui gehenne jcelle et la resserre en sorte quelle ne peut vegeter, ains est dit corps mort. Or donc les trois appartiennent aux trois regnes et font ses distinctions dans nostre magistere lesquelles aux trois susdites sont assimilées parce que ce sont jcelles qui en font separation, comme jl ne soit point de jour sans la nuit, ainsy comme il est plus a plain declaré par Raymond.

Pour ce vienne lhistoire de Cenis muée en homme par Neptune qui est nostre nature humide, viennent et apparoissent toutes les couleurs et nuances, et sorte lhumidite radicale pour ce fixer en terre, parce que comme dit est la pierre estant dissoute en trois mercurés, le premier se mesle avec la nature des deux corps, puis est chassée, et le deuxiesme duquel, le

choses est semblable, et tous nos corps sont sépulcres des âmes et esprits.

Senior dit que l'eau ou âme opère la teinture d'où dit Hermès: Sèmes en terre blanche feuillée de laquelle l'on prendra l'eau spirituelle, et l'âme demeure au corps laquelle est teinte du soleil &c. Arnault parlant de ceux qui mêlent les corps parfaits, avec les imparfaits dit qu'ils faillent, d'autant qu'il faudrait qu'il y eut double vertu, laquelle séparant la terre sulphurée combustible du mixte, et en même temps convertir la nature séparée &c. Mais aucun corps avant le temps de la moisson ne peut avoir cette vertu &c. Encore qu'il soit dit que le minéral soit sans âme, à savoir sans végétation parce que nulle chose n'est sans âme mais est la liaison, dureté, et compactibilité du corps qui géhenne* icelle et la resserre en sorte qu'elle ne peut végéter, mais est dit corps mort. Or donc les trois appartiennent aux trois règnes et font ses distinctions dans notre magistère lesquelles aux trois susdites sont assimilées parce que ce sont icelles qui en font séparation, comme il ne soit point de jour sans la nuit, ainsi comme il est plus à plein déclaré par Raymond.

H Pour ce vienne l'histoire de Cénis muée en homme par Neptune qui est notre nature humide, viennent et apparaissent toutes les couleurs et nuances*, et sorte l'humidité radicale pour se fixer en terre, parce que comme dit est la pierre étant dissoute en trois mercures, le premier se mêle avec la nature des deux corps, puis est chassée, et le deuxième duquel, le

* géhenne : supplicie, torture; nuances : changements.

troisiesme result est l'humide radicale de la pierre dont elle est composée nourry et augmentee.

h. Car comme dit jceluy Arnaud au mis* liure le nourrissement dit soit fait de laict, ou sperme duquel j'l a esté en son commencement &c. pour ce est dit que la premiere eau laue la terre, et que la deuxiesme laue le feu donc jcelle na que trois elementz. Mais la seconde en à quatre, lesquelles dit Raymond sont lune, et lautre, blanches en leurs exterieur, et naparoist la teinture quen l'inceration de la terre blanche feuillée &c.

Aussy dit Raymond en son Art Intellectif quil faut premier fixer leau, puis submerger le corps en son huile, et Avincene ce doux elixir dit j'l se teint avec sa propre teinture, se submerge, et plonge, en son huile, et ce fixe avec sa chaux. Adonc jceluy Raymond diuise tout le magistere en deux parties, assavoir en la creation de la pierre, avec le mercure, que nous cognoissons dit j'l &c. et en la creation de la medecine avec le corps [sel] souphre, et mercure que nous apellons vulgal, le rest dicelle fable passe jusques [aux] centaures qui ne sont que redites des geantz susditz, ou bien natures monstrueuses du menstrual puant, fait de naturel, et de contre nature feu. Ainsy comme qui diroit jnnaturel, ou nature composée de nature raisonnable et brute.

I Lesquelles forces

* mis :

Arnaud au mis
Le lait de lait, etc.

troisième résulte est l'humide radical de la pierre dont elle est composée nourrie et augmentée.

- h. Car comme dit icelui Arnaud au mis* livre le nourrissage dit soit fait de lait, ou sperme duquel il a été en son commencement &c. pour ce est dit que la première eau lave la terre, et que la deuxième lave le feu donc icelle n'a que trois éléments. Mais la seconde en a quatre, lesquelles dit Raymond sont l'une, et l'autre, blanches en leurs extérieurs, et n'apparaît la teinture qu'en l'incération* de la terre blanche feuillée &c.

Aussi dit Raymond en son Art Intellectif qu'il faut premier fixer l'eau, puis submerger le corps en son huile, et Avicenne, ce doux élixir dit-il se teint avec sa propre teinture, se submerge, et plonge, en son huile, et se fixe avec sa chaux. Donc icelui Raymond divise tout le magistère en deux parties, à savoir en la création de la pierre, avec le mercure, que nous connaissons dit-il &c. et en la création de la médecine avec le corps [sel] souphre, et mercure que nous appelons vulgal, le reste d'icelle fable passe jusques [aux] centaures qui ne sont que redites des géants susdits, ou bien natures monstrueuses du menstrual puant, fait de naturel, et de contre-nature feu. Ainsi comme qui dirait innaturel, ou nature composée de nature raisonnable et brute.

I Lesquelles forces

* mis : ?; incération : incorporer de la cire à une autre substance.

I Lesquelles forces contre nature, esclat et branches de nostre soleil et lune, qui sont nos montaignes, et sur jceluy Ceriee* les jettent loffusquant et le rendant sans esprit et
 6 sans ame, ainsy q'une poudre qui ne va ny ne vient, ains est comme vne cendre arse et bruslée, quand le bon Neptune par sa commune charité jncera jcelle poudre, et la rendit fluante, non pas pourtant ainsy que les autres humidites qui au feu sen vont, mais ainsy comme fondante et sans fumée, qui est de nature, et couleur de phoenix, et luy à on donné mesme nom.

7. Morien parlant du nutriment apelle nostre pierre le filz né et phoenix, ainsy comme la Turbe la nomme roy disant honnores vostre roy qui vient du feu, et le couronnes dun diadesme &c.

Ce que dessus Raymond enseigne en son Codicille disant q'ua la derniere circulation est linc =eration mestant la partie fixe qui n'auoit encore quitté le corps, qui nest pas la grasse qui rend le corps combustible, ny la deuxiesme ains la radicale, apres laquelle jncerration se fera la preuue sur la lamine.

A Or cy apres vient lamour dAcis et des Galatée pour lesquelles faire cognoistre jay asses parlé de nos deux natures, frere, et seur sort dun mesme corps et qui ressemblent a Adam, et a Eue, desquelles Galatée, qui et la nature cuitte cy deuant ditte, est de la nature cruë esprainte damour, encore quelles fassent premierement vne mesme chose, et jcelle cruë, estant dans vn mesme corps, quoy que simple en nature, pourtant

7

est

* Ceriee :

il es lune, qui
 eluy Ceriee les he
 id au sans luy

- I Lesquelles forces contre-nature, éclat et branches de notre soleil et lune, qui sont nos montagnes, et sur icelui Ceriee* les jettent l'offusquant et le rendant sans esprit et
- 6 sans âme, ainsi qu'une poudre qui ne va ni ne vient, mais est comme une cendre arse et brûlée, quand le bon Neptune par sa commune charité incéra* icelle poudre, et la rendit fluente, non pas pourtant ainsi que les autres humidités qui au feu s'en vont, mais ainsi comme fondante et sans fumée, qui est de nature, et couleur de phoenix, et lui a-t-on donné même nom.
7. Morien parlant du nutriment appelle notre pierre le fils né et phoenix, ainsi comme la Tourbe la nomme roi disant, honorer votre roi qui vient du feu, et le couronner d'un diadème &c.

Ce que dessus Raymond enseigne en son Codicille disant qu'à la dernière circulation est l'incération* mettant la partie fixe qui n'avait encore quitté le corps, qui n'est pas la grasse qui rend le corps combustible, ni la deuxième mais la radicale, après laquelle incération* se fera la preuve sur la lamine.

- A Or ci-après vient l'amour d'Acis et de Galatée pour lesquelles faire connaître j'ai assez parlé de nos deux natures, frère, et soeur sort d'un même corps et qui ressemblent à Adam, et à Eve, desquelles Galatée, qui et la nature cuite ci-devant dite, est de la nature crue épreinte d'amour, encore qu'elles fassent premièrement une même chose, et icelle crue, étant dans un même corps, quoi que simple en nature, pourtant

7

est

* Ceriee : ?; incération : incorporer de la cire à une autre substance.

est grossiere en nostre art lequel est nommé Cyclope, q'un seul oeuil esclaire; Cest a dire vne seule nature dont toutes les natures sortent. Laquelle Cyclope tient la fortune de Neptune =ne ainsy que toutes les autres choses de la terre.

hic Dautant comme dit Raymond que la chaleur des estoilles dessend en esté dans lair, et lair entre dans leau, et leau porte ses choses dans la terre ce qui a fait dire a plusieurs que leau est la mere de toutes choses, dautant que dans son ventre est la semence vniuerselle.

Cette allegorique monstruosité est trouuée

- 1 en plusieurs liures, ainsy comme tousiours quelque homme de grand estage, en figure et ressemblance de quelque Atlas, Saturne, ou autre ainsy que faisoit Hermes, en son Pimandre quand parlant dune telle statuë, j'l disoit que science tant haute que basse luy auoit fait cognoistre (ainsy comme sa table, et autres remarques nous desmontrent) ne tesmerueille donc pas sy telles figures taparoissent lesquelles ne signifient que matiere, et operation qui sont tant bien escleircies, dans Raymond Lulle que tous telz nuages semblables ne te sauroient mal faire.*

*B Ce barbare donc rauage tout dans nostre forest, et du sang de nos metaux se va soul =ant. A cette allegorie est alliee laffaire de Raymond Lulle quand j'l dit, que les medecins se gardent de lor de lalchymie dautant quil est encore tout plain de feu contre nature et causeroit la mort aux hommes, qui est jceluy mineral encore gasté d'jceluy feu, que Galatee cest assauoir nature pure, ne peut receuoir en amour, ains tend plustost
au bel Acis*

est grossière en notre art lequel est nommé
Cyclope, qu'un seul oeil éclaire; C'est-à-dire
une seule nature dont toutes les natures sortent.

Lequel Cyclope tient la fortune de Neptu-
ne ainsi que toutes les autres choses de la terre.

hic D'autant comme dit Raymond que la chaleur des
étoiles descend en été dans l'air, et l'air
entre dans l'eau, et l'eau porte ces choses dans
la terre ce qui a fait dire à plusieurs que
l'eau est la mère de toutes choses, d'autant
que dans son ventre est la semence universelle.

1 Cette allégorique monstruosité est trouvée
en plusieurs livres, ainsi comme toujours quelque
homme de grand étage, en figure et ressembl-
ance de quelque Atlas, Saturne, ou autre
ainsi que faisait Hermès, en son Pimandre
quand parlant d'une telle statue, il disait
que science tant haute que basse lui avait
fait connaître (ainsi comme sa table, et autres
remarques nous démontrent) ne t'émerveille
donc pas si telles figures t'apparaissent
lesquelles ne signifient que matière,
et opération qui sont tant bien éclaircies
dans Raymond Lulle, que tous tels nuages
semblables ne te sauraient mal faire.

B Ce barbare donc ravage tout dans notre
forêt, et du sang de nos métaux se va saoul-
ant. A cette allégorie est alliée l'affaire de
Raymond Lulle quand il dit, que les médecins
se gardent de l'or de l'alchimie d'autant
qu'il est encore tout plein de feu contre-nature
et causerait la mort aux hommes, qui est
icelui minéral encore gâté d'icelui feu,
que Galatée c'est à savoir nature pure, ne
peut recevoir en amour, mais tend plutôt

au bel Acis

au bel Acis qui comme le degré vegetal est plus beau, et plus resplendissant, par la mort duquel, autre Mercure animal viendra, ainsy comme il a esté dit au Chapitre de Meduse, et de ses deux soeurs, q'un seul oeuil esclairoit parce que jceluy Cyclope vn seul oeuil ayant, jceluy fut creué par Ulysse, cest assauoir qu'une seule nature lumineuse estant passée du mine-ral, au vegetal, et du vegetal à l'animal q'iceluy feu contre nature est sorti
 hic demeure jcelles feces comme aueuglées et jnnutiles q'ua tout mal faire &c.

C Olimpe voulant jcy remarquer quelque qualites de la pierre fait parler le geant susdit et par luy la nomme blanche, ainsy comme ceux qui ont tousiours parlé de la sacrée blancheur, l'ont nommée lys, signe, et laict. Ainsy comme dit Raymond; la compare a la tour-neure de laigneau; autre l'ont apelée pre, verdure, *uleurs*, et printemps &c. Comme la Turbe des ph-es disant, premier est neige, puis laict, puis fleur de sel, marbre, estain, argent, fer et soleil &c.

2 Ce lys dere*, cygne blanc denotent la blancheur parfaite et la pierre estant au blanc reçoit diuers noms dans les autheurs.

D Puis fait autres annotations de la dureté, ainsy comme des taureaux cy deuant ditz, de chesne, et *chers, ausse* de fleuves et couleur de paon. Item de venin et serpentz &c. Desquelles similitudes et allegories, maintz autheurs ont parlé courrant le vrai sens soubz telles similitudes, et autres, mesme mal conuenables &c. Donc tant en nostre premiere matiere vniuerselle, q'uen la seconde qui est celle derniere pierre, tous noms conuenables sont appropriés, ainsy comme

* *uleurs: ; dere: ; *chers, ausse:

e de Laigneau;
 ure, uleurs, et pr
 hes. de Pat., pr

leil H.
 e Lys dere. Cyg
 itte de la pierre et.

come des J au
 Huebers, ausse
 de Venin de se

au bel Acis qui comme le degré végétal est plus beau, et plus resplendissant, par la mort duquel, autre Mercure animal viendra, ainsi comme il a été dit au Chapitre de Méduse, et de ses deux soeurs, qu'un seul oeil éclairait parce que icelui Cyclope un seul oeil ayant, icelui fut crevé par Ulysse, c'est à savoir qu'une seule nature lumineuse étant passée du minéral, au végétal, et du végétal à l'animal qu'icelui feu contre-nature est sorti

hic demeure icelles fèces comme aveuglées et inutiles qu'à tout mal faire &c.

C Olympe voulant ici remarquer quelque qualités de la pierre fait parler le géant susdit et par lui la nomme blanche, ainsi comme ceux qui ont toujours parlé de la sacrée blancheur, l'ont nommée lys, signe, et lait. Ainsi comme dit Raymond; la compare à la tournure de l'agneau; autre l'ont appelée pré, verdure, *uleurs*, et printemps &c. Comme la Tourbe des ph~es disant, premier est neige, puis lait, puis fleur de sel, marbre, étain, argent, fer et soleil &c.

2 Ce lys dere*, cygne blanc dénotent la blancheur parfaite et la pierre étant au blanc reçoit divers noms dans les auteurs.

D Puis fait autres annotations de la dureté, ainsi comme des taureaux ci-devant dits, de chêne, et *chers, ausse* de fleuves et couleur de paon. Item de venin et serpents &c. Desquelles similitudes et allégories, maints auteurs ont parlé couvrant le vrai sens sous telles similitudes, et autres, même mal convenables &c. Donc tant en notre première matière universelle, qu'en la seconde qui est cette dernière pierre, tous noms convenables sont appropriés, ainsi comme

* *uleur : peut-être couleur? dere : ?; *chers, ausse : rochers, aussi ?

Je lay remarqué dans tous les antiens ph-es, dautant q'ui celle matiere, qui vient graduellement à perfection, (tesmoïn Raymond) fait mesmes choses contraires: Ainsy comme deschauffer, et rafroidir, occire, et viuiffier &c.

E Puis jceluy en suite que dessus fait parler jceluy Cyclope vantant ses richesses, ainsy comme dicelle nature generale et vniuerselle disant quil est, et entre, quand jl veut en tous centres et cauernes, pource q'ui celle nature, est le centre de toutes choses, outre q'u il a vn beau jardin de plaisance, qui outre que cest le jardin de l'uniuersel monde, est encore celuy de nostre magistere qui est vn petit monde, dans lequel jardin croissent raisins, noirs et blancs et prunes de toutes couleurs. Lesquelz raisins sont symboles de vegetabilité et avec jcelles prunes montrent les couleurs de noir blanc violet finalement or qui graduellement succede en nostre oeuvre, ainsy.

2 Quand les ph-es veulent parler de leur or, ils disent quil est trouue sous le ciel en plusieurs montaignes et valées et quil est deuant les yeux d'un chacun. Mais q'u on ne le cognoist pas, dautant quil est fils de lair: et pour cette cause Olympe le nomme Jupiter, comme n'estant que la pure spiritua = lité, et animation de lair mesme, par quoy les antiens faisant allusion a la puissance haute et diuine, (qui est partout) lont apellé grand Jupiter qui le ciel empiré tient, parce que tout ainsy que Dieu mesme (sous le bon plaisir de tres sainte trinité,) est partout, de mesme est jl de cette spiri = tualité qui mene nostre oeuvre, et Illec engendre vn filz, desquelz pere, et filz, vn esprit procede, qui fait les miracles de la nature. Donc ne plains, le temps, la penne, ny le courage, sy marchant selon

Dieu tu

je l'ai remarqué dans tous les anciens ph~es, d'autant qu'icelle matière, qui vient graduellement à perfection, (témoin Raymond) fait mêmes choses contraires: Ainsi comme d'échauffer, et refroidir, occire, et vivifier &c.

E Puis icelui ensuite que dessus fait parler icelui Cyclope vantant ses richesses, ainsi comme d'icelle nature générale et universelle disant qu'il est, et entre, quand il veut en tous centres et cavernes, pour ce qu'icelle nature, est le centre de toutes choses, outre qu'il a un beau jardin de plaisance, qui outre que c'est le jardin de l'universel monde, est encore celui de notre magistère qui est un petit monde, dans lequel jardin croissent raisins, noirs et blancs et prunes de toutes couleurs. Lesquels raisins sont symboles de végétabilité et avec icelles prunes montrent les couleurs de noir blanc violet finalement or qui graduellement succède en notre oeuvre, ainsi.

2 Quand les ph~es veulent parler de leur or, ils disent qu'il est trouvé sous le ciel en plusieurs montagnes et vallées et qu'il est devant les yeux d'un chacun. Mais qu'on ne le connaît pas, d'autant qu'il est fils de l'air: et pour cette cause Olympe le nomme Jupiter, comme n'étant que la pure spiritualité, et animation de l'air même, par quoi les anciens faisant allusion à la puissance haute et divine, (qui est partout) l'ont appelé grand Jupiter qui le ciel empiré tient, parce que tout ainsi que Dieu même (sous le bon plaisir de très sainte trinité,) est partout, de même est-il de cette spiritualité qui mène notre oeuvre, et illec* engendre un fils, desquels père et fils, un esprit procède, qui fait les miracles de la nature. Donc ne plains, le temps, la peine, ni le courage, si marchant selon
Dieu tu

* illec : là, en ce lieu.

Dieu tu aymes la perseuerance. Car je t'aduertis bien de ne chercher pas le secret pour tenrichir, ny rescompenser les folles despences, ains comme par forme de recreation et passe temps honneste, sans precipitation ny dylayement, ains tant seulement dun esprit moderé qui a tant seulement Dieu pour object.

F Mais sur tout quil a bonne partie de laict dit jl, dont vne partie sert a faire du fromage qui est le caille, et lautre a faire les jmbibitions qui est le clair et volatile; Item quil a deux beaux pigeons qui sont le symbole et similitude de nos matieres simples et attenuées, entre lesquelles conuient vn pareil amour que celui qui est entre les pigeons, puis vn nid doyseaux qui est au feste dun arbre de grand prix, assauoir au sommet de lor precieux.

G Et sont jceux oyseaux cy dessus dit, ainsy comme lours, et sa compaigne, cest assauoir tousio =urs masle et femelle qui dans nostre oeuvre circ =ulent diceluy arbre qui est dit larbre d'Hermes. Arnaldus en sa Marguerite en a asses deuisé disant que pour le bien cognoistre, jl faut remarq =uer que d'homme, ne sort q'homme, partant q'uon ne doit auoir recours aux vegetables, mais a certain mercure dur et espoissy dans le vent =re de la terre par la chaleur de son souphre lequel doit estre conuertie en eau dont jl a esté premierement, puis estre esleué par sublimation, laquelle sublimation dit jl nest pas vulgale, ains philosophique, cest a dire dune basse chose, en faire vne noble et haute &c.

H Ce coup de pierre est remarqué en beaucoup

Dieu tu aimes la persévérance. Car je t'avertis bien de ne chercher pas le secret pour t'enrichir, ni récompenser les folles dépenses, mais comme par forme de récréation et passe-temps honnête, sans précipitation ni délaïement, mais tant seulement d'un esprit modéré qui a tant seulement Dieu pour objet.

F Mais surtout qu'il a bonne partie de lait dit-il, dont une partie sert à faire du fromage qui est le caillé, et l'autre à faire les imbibitions qui est le clair et volatile; Item qu'il a deux beaux pigeons qui sont le symbole et similitude de nos matières simples et atténuées, entre lesquelles convient un pareil amour que celui qui est entre les pigeons, puis un nid d'oiseaux qui est au faîte d'un arbre de grand prix, à savoir au sommet de l'or précieux.

G Et sont iceux oiseaux ci-dessus dit, ainsi comme l'ours, et sa compagne, c'est à savoir toujours mâle et femelle qui dans notre oeuvre circulent d'icelui arbre qui est dit l'arbre d'Hermès. Arnaldus en sa Marguerite en a assez devisé disant que pour le bien connaître, il faut remarquer que d'homme, ne sort qu'homme, partant qu'on ne doit avoir recours aux végétales, mais à certain mercure dur et épaissi dans le ventre de la terre par la chaleur de son souphre, lequel doit être converti en eau dont il a été premièrement, puis être élevé par sublimation, laquelle sublimation dit-il n'est pas vulgale, mais philosophique, c'est-à-dire d'une basse chose, en faire une noble et haute &c.

H Ce coup de pierre est remarqué en beaucoup

de lieux ainsy comme en celuy qui diuise les gens darmes, lequel bien q'uil soit encore entendu autrement, pourtant pourtant est le ferment metalique, ou mineral corporel qui diuise les couleurs.

I Car encore que Raymond apelle ses huilles ferments, pourtant est aussy jceluy corps ou pierre, ferment, d'autant comme dit est q'uielles huilles ne sont que ces eaux espoissies, et teintes par le moyen du corps &c. Or toute chose qui conuertit vne autre en sa propre nature et substance, ainsy comme fait le leuain, est apellée ferment, dont plusieurs fermentations sont en nostre oeuvre, ainsy comme quand Raymond dit quil faut joindre le ferment avec son soufre pour attirer ledit soufre a sa couleur et nature. Or par la premiere reduction dit jl en (son) Codicille l'humidité a esté

endu

=rcie, mais par la seconde le soufre est réduit en propre matiere de metal, et en nature de ferment, par l'addition du ferment fixe ou corps.

hic Mais jcelle conjunction qui simplifie le corps en maniere de poudre calcine dissoute, endure =cie et fixe, nest pas principale et propre fermentation, ains vne preparation du corps pour reprendre le propre ferment qui est lame, l'huile vague* et nostre or, et qui est double, cest assaouir le blanc pour le blanc, et le rouge pour le rouge, ainsy donc dit jl en son Repertorium, le ferment nest que comme vne viande spirituelle qui se conuertit en la substance de lenfant estant de la mesme nature, autrement jamais ne se conuertiroit, ny ne s'incorporeroit avec luy, partant tant le conuertible que le conuertissant sont fermentz, parce que ce nest qu'une mesme chose, mais en ce fait cy ce sont nos pierres, qui assomment, ainsy que doit faire, nostre elixir, desquelles

assomations

* vague :

le corps l'or. & repren
ue, l'huile vague
assaouir le blanc. 1.1.

de lieux ainsi comme en celui qui divise les gens d'armes, lequel bien qu'il soit encore entendu autrement, pourtant (pourtant) est le ferment métallique, ou minéral corporel qui divise les couleurs.

I Car encore que Raymond appelle ses huiles ferments, pourtant est aussi icelui corps ou pierre, ferment; d'autant comme dit est qu'icelles huiles ne sont que ces eaux épaissies, et teintes par le moyen du corps &c. Or toute chose qui convertit une autre en sa propre nature et substance, ainsi comme fait le levain, est appelée ferment, dont plusieurs fermentations sont en notre oeuvre, ainsi comme quand Raymond dit qu'il faut joindre le ferment avec son soufre pour attirer le dit soufre à sa couleur et nature. Or par la première réduction dit-il en (son) Codicille l'humidité a été endurcie, mais par la seconde le soufre est réduit en propre matière de métal, et en nature de ferment, par l'addition du ferment fixe ou corps.

Hic Mais icelle conjonction qui simplifie le corps en manière de poudre calciné dissoute, endurcie et fixe, n'est pas principale et propre fermentation, mais une préparation du corps pour reprendre le propre ferment qui est l'âme, l'huile vugue* et notre or, et qui est double, c'est à savoir le blanc pour le blanc, et le rouge pour le rouge, ainsi donc dit-il en son Repertorium, le ferment n'est que comme une viande spirituelle qui se convertit en la substance de l'enfant étant de la même nature, autrement jamais ne se convertirait, ni ne s'incorporerait avec lui, partant tant le convertible que le convertissant sont ferments, parce que ce n'est qu'une même chose, mais en ce fait ci ce sont nos pierres, qui assomment*, ainsi que doit faire, notre élixir, desquelles
assomations

* *vugue* : ?; *assomment* : compte, additionne ?

assommassions resulte tousiours quelque chose, ainsy comme d'Acis nostre Mercure celestiel ressuscite de mesme maniere que nous voyons lor radicallement dissout en eau rouge, se blanchit petit a petit pour deuenir bleu et finalement verdier &c. Mais de ses choses Raymond parle tres bien lequel comme dit a esté tu dois lire et enquerir, et n'ignorer rien de ce q'uil a est dit, autrement en vain tu trauaillerois ce q'uaussy tu pourras faire facilement tous les liures estudiant, et les adaptant avec cetuy cy ainsy comme tous autres antiens approuuez comme seront Maistre Arnaud, la benoite Turbe, et autres. Et ne te preci hic =pité pas, d'autant que cette chose requiert patience et ne t'importe du temps puisq'uelle recompensé asses les siens &c.

En ce lieu est le mercure animal, sort du

3. mineral, et du vegetal en ligne.

A Cette fable des douze filz de Nelée, a deja passe cy deuant, ce q'uaucuns ont voulu représenter par lurine dun jeune enfant aagé de douze hic années, cest assauoir le resultant de douze partz et portions du corps dissout qui de nature durine ou volatilité est esleué par purifications au dessus des susdits autres partz, ou portions.

B Et a cette cause, dicelle vertu acquise est apellée aigle volant, lequel combattant avec sa nature fixe, cherche fissures au vaisseau pour senfuir dehors quand jceluy souffre tousiours le fait rechoir en bas, le blessant par les armes de sa propre nature fixe, qui est vne vraie pointe d'acier penetrant toutes choses, dont certain homme a fait nagueres vn liure contenant entierement tout jceluy chapitre, lequel print sa doctrine dun juif, dont encore le noble liure est demeure caché dans sa maison, comme nul homme ne seroit pas asses hardy pour y mal faire, puisquil est demeuré comme en la garde de Dieu pour quelcun qu'on ne sait pas &c.

assommassions résulte toujours quelque chose, ainsi comme d'Acis notre Mercure céleste ressuscite de même manière que nous voyons l'or radicalement dissout en eau rouge, se blanchit petit à petit pour devenir bleu et finalement verdir &c. Mais de ces choses Raymond parle très bien lequel comme dit a été tu dois lire et enquérir, et n'ignorer rien de ce qu'il a été dit, autrement en vain tu travaillerais ce qu'aussi tu pourras faire facilement tous les livres étudiant, et les adaptant avec celui-ci ainsi comme tous autres anciens approuvés comme seront Maître Arnaud, la benoîte Tourbe, et autres. Et ne te précipite pas, d'autant que cette chose requiert patience et ne t'importe du temps puisqu'elle récompense assez les siens &c.

En ce lieu est le mercure animal, sort du
3. minéral, et du végétal en ligne.

A Cette fable des douze fils de Nelée, a déjà passé ci-devant, ce qu'aucuns ont voulu représenter par l'urine d'un jeune enfant âgé de douze
hic années, c'est à savoir le résultant de douze parts et portions du corps dissout qui de nature d'urine ou volatilité est élevé par purifications au dessus des susdits autres parts, ou portions.

B Et à cette cause, d'icelle vertu acquise est appelée aigle volant, lequel combattant avec sa nature fixe, cherche fissures au vaisseau pour s'enfuir dehors quand icelui souffre toujours le fait re-choir en bas, le blessant par les armes de sa propre nature fixe, qui est une vraie pointe d'acier pénétrant toutes choses, dont certain homme a fait naguère un livre contenant entièrement tout icelui chapitre, lequel prit sa doctrine d'un juif, dont encore le noble livre est demeuré caché dans sa maison, comme nul homme ne serait pas assez hardi pour y mal faire, puisqu'il est demeuré comme en la garde de Dieu pour quelqu'un qu'on ne sait pas &c.

De cette chose parle Platon en la Turbe disant
 1 esueille la beste sauvage, et metz auprès delle
 doyseaux domestiques qui la prennent et lengardent
 de voler, puis quand elle est prise sy leur donne
 son foye a manger, et son sang a boire pour
 en apres les augurer &c. Et Morien, premier est
 le venin orné du nom daigle fugitif dit jl,
 qui engloutit et deuore vn lion, puis le lion
 conuertit a soy laigle. Donc ses animaux ne
 cessent de se poursuiure tant q'uilyz ayent prins
 la nature dune salamandre &c.

C Mais venons a Olympe et lestudions tant
 que nous pourrons, sy principalement nous pouuons
 recouurer l'original lequel contient tant de
 doctrine, quil nous suffira, lequel Olympe on
 a attribue a Ouide, quoy que je ne sois pas de
 cet aduis quil laye fait, mais bien plustost
 quelque autre sauant personnage qui la mins
 en lumiere soubs le nom dicelluy Ouide
 pour estre a jamais gardé, malgré les enuieux
 ainsy comme nous pouuons juger par cette mesme
 Circé Magicienne dont le nom est en tant
 de lieux de ce liure escrit, laquelle mesme
 du temps de Saint Augustin viuoit, ou sy jceluy
 Olympe est dun temps plus antien, ce nom
 nauroit pas laisse destre emprunte pour cacher
 le nom de son autheur, et pareillement sa
 perfection, outre mesme le bruslement de son
 de son liure, sy telle couerture de nom et
 des fables il neust eu ainsy comme jl a esté dit
 que du temps de Diocletien en tant de lieux
 arriuoit, et comme raportent Pline et Yzidore
 du temps aussy de Tibere, lequel fist mettre
 a mort jusq'ua vn sien fauory, pour luy auoir
 présenté vn verre lequel moyenneant nostre
 diuin secret estoit maleable comme du
 plomb a raison dequoy les sages qui de crai
 =nte estoient trahis dans les desertz, lesquels
 pour quelque

De cette chose parle Platon en la Tourbe disant
 1 éveille la bête sauvage, et mets auprès d'elle
 oiseaux domestiques qui la prennent et l'engardent*
 de voler, puis quand elle est prise si leur donne
 son foie à manger, et son sang à boire pour
 en après les augurer &c. Et Morien, premier est
 le venin orné du nom d'aigle fugitif dit-il,
 qui engloutit et dévore un lion, puis le lion
 convertit à soi l'aigle. Donc ces animaux ne
 cessent de se poursuivre tant qu'ils aient pris
 la nature d'une salamandre &c.

C Mais venons à Olympe et l'étudions tant
 que nous pourrons, si principalement nous pouvons
 recouvrer l'original lequel contient tant de
 doctrine, qu'il nous suffira, lequel Olympe on
 a attribué à Ovide, quoi que je ne sois pas de
 cet avis qu'il l'ait fait, mais bien plutôt
 quelque autre savant personnage qui l'à mis
 en lumière sous le nom d'icelui Ovide
 pour être à jamais gardé, malgré les envieux
 ainsi comme nous pouvons juger par cette même
 Circé Magicienne dont le nom est en tant
 de lieux de ce livre écrit, laquelle même
 du temps de Saint Augustin vivait, ou si icelui
 Olympe est d'un temps plus ancien, ce nom
 n'aurait pas laissé d'être emprunté pour cacher
 le nom de son auteur, et pareillement sa
 perfection, outre même le brûlement de son
 de son livre, si telle couverture de nom et
 des fables il n'eût eu ainsi comme il a été dit
 que du temps de Dioclétien en tant de lieux
 arrivait, et comme rapportent Pline et Yzidore,
 du temps aussi de Tibère, lequel fît mettre
 à mort jusqu'à un sien favori, pour lui avoir
 présenté un verre lequel moyennant notre
 divin secret était malléable comme du
 plomb, à raison de quoi les sages qui de crai-
 nte étaient trahis* dans les déserts, lesquels
 pour quelque

* engardent : empêche; trahis : partis ?

pour quelque crainte quicelle science ne perit, auroient bien peu composer ce liure soubz le nom diceluy Ouide et couuert de pareilles allegories.

D Mais pour venir a glauquer qui passa cette sterile terre, cest assauoir cette sterile terre vierge, qui na rien encore produit, ny dans lor (qui est nostre montaigne) aucune nature mordicante, ny auoit encore esté souye, et bechée, ains auoit tousiours esté sterile, sans, seulement la plus petite scintille de sa vertu communiquer, et vint a celle de Circé plantureuse et fertile, cest assauoir que partant de lor vulgaire qui est nostre sterile montaigne, nous venons a lor de sapience et de sagesse ou toute vertu et abondance est.

Mieux a la chaux ou terre depopulée
3 diceluy or vulgaire, estant par apres reimpregnée deuient abondante et plantureuse.

E Or donc cette chose est a bon droit dite fille du soleil dont nous deuons bien enquerir la nature, et entrant dans son palais ne craindre de rencontrer tant danimaux qui y sont, desquelz nous auons tant parle cy deuant, que nous en auons encore memoire.

G Laquelle auoit deja 700 ans ainsy comme qui voudroit par ce nombre de sept entendre parler des jmbibitions susdittes bien que aucuns layent entendu autrement ainsy quil est exprimé dans la Turbe des ph-es disant que nostre oeuvre se fait en trois jours et les autres en sept, et dont dit la mesme

Turbe

pour quelque crainte qu'icelle science ne périt, auraient bien pu composer ce livre sous le nom d'icelui Ovide et couvert de pareilles allégories.

D Mais pour venir à glauquer* qui passa cette stérile terre, c'est à savoir cette stérile terre vierge, qui n'a rien encore produit, ni dans l'or (qui est notre montagne) aucune nature mordicante, n'y avait encore été souill e, et b ech e, mais avait toujours été stérile, sans, seulement la plus petite scintille de sa vertu communiquer, et vint à celle de Circé plantureuse et fertile, c'est à savoir que partant de l'or vulgaire qui est notre stérile montagne, nous venons à l'or de sapience et de sagesse ou toute vertu et abondance est.

3 Mieux à la chaux ou terre d epopul e d'icelui or vulgaire, étant par après r impr egn e devient abondante et plantureuse.

E Or donc cette chose est à bon droit dite fille du soleil dont nous devons bien enquérir la nature, et entrant dans son palais ne craindre de rencontrer tant d'animaux qui y sont, desquels nous avons tant parlé ci-devant, que nous en avons encore mémoire.

G Laquelle avait déjà 700 ans ainsi comme qui voudrait par ce nombre de sept entendre parler des imbibitions susdites bien que aucuns l'aient entendu autrement ainsi qu'il est exprimé dans la Tourbe des ph~es disant que notre oeuvre se fait en trois jours et les autres en sept, et dont dit la même

Tourbe

* glauquer : ?

hic Turbe, j'l y a trois mois au blanc, et lors se fait la premiere digestion qui est en lestomach et quatre au rouge qui est la seconde digestion, et se fait au foye, encore que cette chose pourroit bien estre dite pour les elements qui sont en chaque degré, ainsy que 3 au blanc et 4 au rouge, ce que la mesme Turbe semble remarquer disant Kukul noir, laict blanc, sel fleury, marbre blanc, estain, et lune et de ce trois parts, et dairain, rouille de fer, safran, et sang, et pauot, quatre parts &c. comme aussy, ainsy a esté dit, le temps de neuf mois est desterminé par tous les autres autheurs assavoir selon la Turbe 280 jours pour ce dit la mesme Turbe, le premier est noir, et dure quatre vingt jours, le second blanc, et dure cent vingt jours, et le troisiésme rouge et dure deux centz quatre vingt jours.

H Apres lequel temps sera comme dit est la multiplication qui va jusqua linfini &c.

I Apres lesquelles choses vient jceluy Polyphome geant susdit avec ses pierres q'u'il jeta dont je ne parleray plus, puis que tant de rabatement en ont esté.

Cette allegorie est ce me semble d'Alciat

4 signifiee par ses mots. Embl. 171 #
*Dum recidet cyclops sinuosi jn faucibus antri
 haec secum teneras concinit jnter oues
 pascite vos herbas sociis ego pascar achivuis
 postremunque ut jn viscera nostra feram**
*Audit haec Ithacus cyclopaque lumine cassum
 Reddidit en poenas ut suus author habet.*

K. Mais tant seulement

Page 86 de l'édition de 1540.

* feram : ferent sur l'édition de 1540.

hic Tourbe, il y a trois mois au blanc, et lors se fait la première digestion qui est en l'estomac et quatre au rouge qui est la seconde digestion, et se fait au foie, encore que cette chose pourrait bien être dite pour les éléments qui sont en chaque degré, ainsi que 3 au blanc et 4 au rouge, ce que la même Tourbe semble remarquer disant Kukul noir, lait blanc, sel fleuri, marbre blanc, étain, et lune et de ce trois parts, et d'airain, rouille de fer, safran, et sang, et pavot, quatre parts &c. comme aussi, ainsi a été dit, le temps de neuf mois est déterminé par tous les autres auteurs à savoir selon la Tourbe 280 jours pour ce dit la même Turbe, le premier est noir, et dure quatre vingt jours, le second blanc, et dure cent vingt jours, et le troisième rouge et dure deux cents quatre-vingt jours.

H Après lequel temps sera comme dit est la multiplication qui va jusqu'à l'infini &c.

I Après lesquelles choses vient icelui Polyphène géant susdit avec ses pierres qu'il jeta dont je ne parlerai plus, puisque tant de rabatement en ont été.

Cette allégorie est ce me semble d'Alciat

4 signifiée par ces mots. Embl. 171.

Dum recidet cyclops sinuosi jn faucibus antri

haec secum teneras concinit jnter oues

pascite vos herbas sociis ego pascar achiuis

postremunque ut jn viscera nostra feram

Audiit haec Ithacus cyclopaque lumine cassum

Reddidit en poenas ut suus author habet.

K. Mais tant seulement

- K Mais tant seulement remarqueraige ce rameau dor qui est dans la forest de Proserpine, cest assauoir de philosophie, que la science de magie cest a dire de theorie, nous fait cognoistre et remarquer que pour faire medecine aux corps jmparfaitz metaliques, il faut chercher jcelles en forme corporelle, de mesme nature dit Raymond, dautant que comme dit Arnault sy on la cherche pour querir les metaux. Car dit Raymond a raison du temperament de lor et de l'argent, toute autre matiere est jmpertinente, dautant que la perfection naturelle est tant seulement en lor. Mais comme dit Arnaud il faut que lelixir soit plus depuré que lor et l'argent afin de conuertir les metaux, en or, et en argent qui est la cause que l'operation se fait en nostre pierre afin que sa teinture soit ameliorée qui est jceluy rameau dor ceuilly en jcelle forest, par jcelle science de magie naturelle.
- L Mais voicy vne autre allegorie qui semble fable si nous ne sauions pas que plusieurs tresortz sont dans les ventz portes, ainsy comme le mesme pere Herme la assure, lesquels ventz sont moyennant nostre magie enclos dans le corps ou peau de plusieurs animaux, lesquels sy par precipitation auaricieuse de quelque ouurier venoient a creuer, ainsy q'une bouteille de sauon jceux tresors seroient repandus; pour raison dequoy Raymond commande qu'on preserue bien la quintessence, afin que par precipitation, ou trop de chaleur, elle ne se perde. Ainsy comme dit la Turbe, que sy on fait trop de feu le vinaigre senvole.

K Mais tant seulement remarquerais-je ce rameau d'or qui est dans la forêt de Proserpine, c'est à savoir de philosophie, que la science de magie c'est-à-dire de théorie, nous fait connaître et remarquer que pour faire médecine aux corps imparfaits métalliques, il faut chercher icelles en forme corporelle, de même nature dit Raymond, d'autant que comme dit Arnault si on la cherche pour quérir les métaux. Car dit Raymond à raison du tempérament de l'or et de l'argent, toute autre matière est impertinente, d'autant que la perfection naturelle est tant seulement en l'or. Mais comme dit Arnaud il faut que l'élixir soit plus dépuré que l'or et l'argent afin de convertir les métaux, en or, et en argent qui est la cause que l'opération se fait en notre pierre afin que sa teinture soit améliorée qui est icelui rameau d'or cueilli en icelle forêt, par icelle science de magie naturelle.

L Mais voici une autre allégorie qui semble fable si nous ne savions pas que plusieurs trésors sont dans les vents portés, ainsi comme le même père Hermès l'a assuré, lesquels vents sont moyennant notre magistère enclos dans le corps ou peau de plusieurs animaux, lesquels si par précipitation avaricieuse de quelque ouvrier venaient à crever, ainsi qu'une bouteille de savon iceux trésors seraient répandus; pour raison de quoi Raymond commande qu'on préserve bien la quintessence, afin que par précipitation, ou trop de chaleur, elle ne se perde. Ainsi comme dit la Tourbe, que si on fait trop de feu le vinaigre s'envole.

M Et sans parvenir au temps de perfection qui est neuf mois, loeuure en rien se tour =neroit. Cette allegorie susditte signifie encore ce corps par la putrefaction se creuant les elements sen jroient pesle et mesle, et rendroient nostre mer trouble et tempest =ueuse. Item viennent coups de pierres et grands arbres, comme cy deuant a esté dit puis dans le chasteau de magie, ou science qui est nostre oeuvre seront veus et recogn =eus tous jceux animaux, puis en apres comme deesses qui sont nos eaux pesant herbes, cest assauoir ceuillent odeurs sulphuriques de la matiere corporelle, Sur quoy il faut remarquer l'erreur de ceux qui ont en tant de recommandations le poids.

Le poids et la mesure est entenduë du
5 feu duquel tous les antiens ont deffendu la precipitation ainsy comme en cette embleme suiivante. Embl. 20. #

Maturare jubent propere et curcitarier* omnes
neu nimium praeceptis neu mora longanimis.

Ce que la Turbe esclaircit disant que jamais rien na tant fait faillir que tant de poids et regimes que les liures ont dit; dautant que nostre vray regime est oeuvre de vielles et jeu denfans, car encore quau mesme liure jl soit dit que quiconque confiroit son poids y verroit retardement. Il est manifeste que par ce poids, jl entend parler de la chaleur, parce que apres auoir commandé petit feu, et pareillement defendu le froid cest lors quil dit ses motz du poids susdit. Car dit jl ensuite sil est froid jl ne salteroît pas, et si au contraire il est chaud pas
pas la conjonction

Page 114 de l'édition de 1540.

* curcitarier / cunctarier sur l'édition de 1540.

M Et sans parvenir au temps de perfection qui est neuf mois, l'oeuvre en rien se tournerait. Cette allégorie susdite signifie encore ce corps par la putréfaction se crevant les éléments s'en iraient pèle et mêle, et rendraient notre mer trouble et tempêteuse. Item viennent coups de pierres et grands arbres, comme ci-devant a été dit puis dans le château de magie, ou science qui est notre oeuvre seront vus et reconnus tous iceux animaux, puis en après comme déesses qui sont nos eaux pesant* herbes, c'est à savoir cueillent odeurs sulphuriques de la matière corporelle, Sur quoi il faut remarquer l'erreur de ceux qui ont en tant de recommandations le poids.

Le poids et la mesure est entendue du
5 feu duquel tous les anciens ont défendu la précipitation ainsi comme en cet emblème suivant. Embl. 20.

*Maturare jubent propere et curcitarier omnes
neu nimium praeceptis neu mora longanimis.*

Ce que la Tourbe éclaircit disant que jamais rien n'a tant fait faillir que tant de poids et régimes que les livres ont dit; d'autant que notre vrai régime est oeuvre de vieilles et jeu d'enfants, car encore qu'au même livre il soit dit que quiconque confirait son poids y verrait retardement. Il est manifeste que par ce poids, il entend parler de la chaleur, parce que après avoir commandé petit feu, et pareillement défendu le froid c'est alors qu'il dit ces mots du poids susdit. Car dit-il ensuite s'il est froid il ne s'altérerait pas, et si au contraire il est chaud pas
pas la conjonction

* pesant : ?

pas la conjonction ne se fera.

Nous auons deja tant parle de pareils coups de pierres, ainsy comme de fixation parce que comme dit Hermes nostre magistere nest autre chose, que faire lor fixe volatil, et le volatil fixe, et sur ces motz fut faitte lemeuble dAlciat. Embl. 120. #

Dextera tenet lapidem manus altera sustinet ales
vs me pluma leuat, sic graue mergit onus
Ingenio poteram superas volitare per auras*
neu nimium praeceptis neu mora longa nimis.**

N Mais pour reuenir a la suite du liure, nostre science, ou magie, donnant vne liqueur a boire pour ceux apparoiſſent dont nous auons deja tant parlé, duquel degré cette belle fleur aportee, par Mercure deliure, laquelle a la racine noire, cest assauoir la noirceur cy deuant dite, qui est racine et commencement de toute bonne chose. Or vienne donc main-tenant la nature auaire dans le ciel tres haut des ph-es, quand de toutes feces terrestres il sera depouillé; et se dans le fl(e)uue Mincius qui est nostre menstrual susdit.

A Pour faire place a la fable dEsculape deja cy deuant remarquée, lequel estoit fils dApollon et residoit en Epidauré vers lequel les romains eurent recours sur laccident de peste qui leur arriua, deuant lesquelz il apparut en songe, en forme de Dieu Mercure tenant en main son caducée, les consolant avec promesse que des le lendemain il leur donneroit secours, ce qu'il ne manqua pas daccomplir en cette sorte et maniere cest assauoir quil se deuestit de sa robe dor, et print la forme dun vray serpent

Page 40 de l'édition de 1540.

* ales : alas; auras : onus; dans l'édition de 1540.

* La dernière phrase est : "Me nisi paupertas inuida deprimeret"
dans l'édition de 1540.

pas la conjonction ne se fera.

Nous avons déjà tant parlé de pareils coups de pierres, ainsi comme de fixation parce que comme dit Hermès notre magistère n'est autre chose, que faire l'or fixe volatil, et le volatil fixe, et sur ces mots fut fait l'emblème d'Alciat. Embl. 120.

*Dextera tenet lapidem manus altera sustinet ales
vs me pluma leuat, sic graue mergit onus
Ingenio poteram superas volitare per auras
neu nimium praeceps neu mora longa nimis.*

N Mais pour revenir à la suite du livre, notre science, ou magie, donnant une liqueur à boire, pourceaux apparaissent dont nous avons déjà tant parlé, duquel degré cette belle fleur apportée, par Mercure délivrée, laquelle a la racine noire, c'est à savoir la noirceur ci-devant dite, qui est racine et commencement de toute bonne chose. Or vienne donc maintenant la nature auraire dans le ciel très haut des ph~es, quand de toutes fèces terrestres il sera dépouillé; et ce dans le fleuve Mincius qui est notre menstrual susdit.

A Pour faire place à la fable d'Esculape déjà ci-devant remarquée, lequel était fils d'Apollon et résidait en Epidaure vers lequel les romains eurent recours sur l'accident de peste qui leur arriva, devant lesquels il apparut en songe, en forme de Dieu Mercure tenant en main son caducée, les consolant avec promesse que dès le lendemain il leur donnerait secours, ce qu'il ne manqua pas d'accomplir en cette sorte et manière c'est à savoir qu'il se dévêtit de sa robe d'or, et prit la forme d'un vrai serpent

dautant comme dit Raymond que le metal ne teint pas, mais sa belle et bonne matiere qui recoit la forme lun de lautre, et comme dit Arnaud jamais lesprit terrestre ne teint, mais la nature tenuë qui en sort, et le mesme Arnaud dit en son liure des Marg =uerites, non pas le corps, mais le sperme diceux; donc jceluy corps ne peut pas tein =dre, que lesprit qui est caché dans son ventre hic ne soit tiré et fait eau, et le corps esprit et ce touttefois moyennant putrefaction qui est dite serpent, ainsy que mesme sont aussy apelles la terre et eau chacun apart. Donc jceluy serpent est depouille de sa robe dor prenant toutes les couleurs qui apartiennent en vn serpent, sur lesquelles couleurs est jcelle similitude donnee, de ses couleurs a parlé Alciat en ses emblemes disant. Embl. 53. #

Semper hiat semper tennem qua vescitur au
reciprocat Camoeleon
et mutat speciem* varios sumitque colores
praeter Rubrum et* candidum.*

Parce que dit jl jl prend jcelles couleurs, de hic bleu, vert, et joune, finissant tousiours au blanc, et au rouge, deuant lequel serpent sont maintes fleurs jettées ainsy comme par sur maintes couleurs et odeurs passant en attendant que vienne jcelle forme de taureau ou jl faut remarquer quil nest pas dit boeuf non plus que les susdits qui seruent au labourage de la terre vierge, a cause de ses genitoires pour lengendrement, dautant qua chaque degré y à generation nouvelle.

1 Avec juste

Page 190 de l'édition de 1540.

* au* = auram, speciem : faciem, et : vel, dans l'édition de 1540

d'autant comme dit Raymond que le métal ne teint pas, mais sa belle et bonne matière qui reçoit la forme l'un de l'autre, et comme dit Arnaud jamais l'esprit terrestre ne teint, mais la nature ténue qui en sort, et le même Arnaud dit en son livre des Marguerites, non pas le corps, mais le sperme d'iceux; donc icelui corps ne peut pas teindre, que l'esprit qui est caché dans son ventre

hic ne soit tiré et fait eau, et le corps esprit et ce toutefois moyennant putréfaction qui est dite serpent, ainsi que même sont aussi appelés la terre et eau chacun à part. Donc icelui serpent est dépouillé de sa robe d'or prenant toutes les couleurs qui appartiennent en un serpent, sur lesquelles couleurs est icelle similitude donnée, de ces couleurs a parlé Alciat en ses emblèmes disant. Embl. 53.

*Semper hiat semper tennem qua vescitur au
reciprocatur Camoeleon
et mutat speciem varios sumitque colores
praeter Rubrum et candidum.*

Parce que dit-il, il prend icelles couleurs, de

hic bleu, vert, et jaune, finissant toujours au blanc, et au rouge, devant lequel serpent sont maintes fleurs jetées ainsi comme par sur maintes couleurs et odeurs passant en attendant que vienne icelle forme de taureau, ou il faut remarquer qu'il n'est pas dit boeuf, non plus que les susdits qui servent au labourage de la terre vierge, à cause de ses génitoires pour l'engendrement, d'autant qu'à chaque degré y a génération nouvelle.

1 Avec juste

1. Avec juste raison ce Dieu Esculape print forme de serpent, puisque par tous nos liures nostre mercure porte tels noms de dragons et de serpens. Ainsy comme nous voyons dans Morien parlant de ce dragon antique, quand il asseure que ce nest autre chose que nostre double mercure, ainsy que fait Senior disant, Les ph-es apellent dragon le mercure qui est joint a lor philosophique lequel dragon est present par toute la terre &c.

B Puis j'l entra dans vne nef de bois de chesne ainsy q'uil aduient en nostre oeuvre et vogua sept jours sur cette mer que nous nentendons pas pour les mois, ains pour les ouuert hic =tures des corps, et decoctions diceluy.

C Apulée et Porphirius autheurs antiens disent que cette magie cy deuant dite, est venue des poëtes, et que le mesme mot de magie est descendu du mesme langage percique, ne signifiant autre chose que sagesse ou ph-ie; comprenant toutes les parties susdites. Lesquels sages sestudioient a alle =goriser pour cacher la science, ainsy comme nous trouuons en toutes les allegories, emblemes, et similitudes diceux, les liures desquels ont este mutilles par les mondains ainsy comme nous auons veu, mesme de nostre temps, ceux de Mr Andre Alciat, a lexemplaire de tant dautre qui nous ont precedés, et ce pour complaire aux vaines curiosites, aux hommes et courtisans de ce temps, a leur fournir deuises, et questions. Lequel liure des bigarreures fait a Mr

1. Avec juste raison ce Dieu Esculape prit forme de serpent, puisque par tous nos livres notre mercure porte tels noms de dragons et de serpents. Ainsi comme nous voyons dans Morien parlant de ce dragon antique, quand il assure que ce n'est autre chose que notre double mercure, ainsi que fait Senior disant, les ph~es appellent dragon le mercure qui est joint à l'or philosophique lequel dragon est présent par toute la terre &c.

B Puis il entra dans une nef de bois de chêne ainsi qu'il advient en notre oeuvre et vogua sept jours sur cette mer que nous n'entendons pas pour les mois, mais pour les ouvertures des corps, et décoctions d'icelui.

C Apulée et Porphirius auteurs anciens disent que cette magie ci-devant dite, est venue des poètes, et que le même mot de magie est descendu du même langage persique, ne signifiant autre chose que sagesse ou ph~ie; comprenant toutes les parties susdites. Lesquels sages s'étudiaient à allégoriser pour cacher la science, ainsi comme nous trouvons en toutes les allégories, emblèmes, et similitudes d'iceux, les livres desquels ont été mutilés par les mondains ainsi comme nous avons vu, même de notre temps, ceux de Mr André Alciat, à l'exemple de tant d'autre qui nous ont précédés, et ce pour complaire aux vaines curiosités, aux hommes et courtisans de ce temps, à leur fournir devises, et questions. Lequel livre des bigarrures fait à Mr

Conrads, auons veu deuant nos yeux
 mutiler par vn certain secretaire du
 Cardinal de Giury, dedié au seigneur
 Chabot, renversant en partie du sens diceluy
 et le tout conformant au sens, et usances
 mondaines, dont nosant montrer douleur en
 mon coeur, ay jcy placé partie dicelles
 allegories, ainsy comme annotations tenant
 a bonne heure telle reserue, pour empescher
 jceluy renuersement du sens, ainsy comme vn
 chacun de sa part deuroit faire, et tous bons
 et antiens liures garder et conseruer cherem
 =ent.

D Or de toutes jcelles allegories la derniere
 ensuit qui est lhistoire de Paris, dont tant
 de fixions sont sorties, ainsy comme poètes
 sont par jcelle source animez; tout
 premierement donc Junon se presenta a Paris
 requerant cette chere pomme, puis Pallas
 et en apres Venus.

4 Junon a esté autrefois prinse pour la
 nature metalique, aussy est ce elle qui
 donne toute richesse, et qui premiere se met
 en chemin.

De Pallas voit cette embleme 22. #

Vera haec effigies jnnuptae est Palladis ejus
 huic drajo qui dominae constitit ante pedes
 Cur diuae comes hoc animal custodia rerum
 huic data: sic liuos* sacraque, templa colit
 Innuptas opus est cura asseruare puellas
 per vigili laqueos vndique tendit amor.

De mesme de Venus. Embl. 195. ##

Alma Venus quaenam haec facies quid denotat jlla
 Testudo molli quam diua pede* promit.

Me sic essinxit

Page 94 de l'édition de 1540.

* liuos : lucos dans l'édition de 1540.

Page 218 de l'édition de 1540.

* diua pede : pede diua dans l'édition de 1540.

Conrads, avons vu devant nos yeux
 mutiler par un certain secrétaire du
 Cardinal de Givry*, dédié au seigneur
 Chabot, renversant en partie du sens d'icelui
 et le tout conformant au sens, et usages
 mondains, dont n'osant montrer douleur en
 mon coeur, ai ici placé partie d'icelles
 allégories, ainsi comme annotations tenant
 à bonne heure telle réserve, pour empêcher
 icelui renversement du sens, ainsi comme un
 chacun de sa part devrait faire, et tous bons
 et anciens livres garder et conserver chère-
 ment.

D Or de toutes icelles allégories la dernière
 suit qui est l'histoire de Paris, dont tant
 de fixions sont sorties, ainsi comme poètes
 sont par icelle source animés; tout
 premièrement donc Junon se présenta à Paris
 requérant cette chère pomme, puis Pallas
 et en après Vénus.

4 Junon a été autrefois prise pour la
 nature métallique, aussi est-ce elle qui
 donne toute richesse, et qui première se met
 en chemin.

De Pallas vois cet emblème 22.

*Vera haec effigies jnnuptae est Palladis ejus
 huic drajo qui dominae constitit ante pedes
 Cur diuae comes hoc animal custodia rerum
 huic data: sic liuos sacraque, templa colit
 Innuptas opus est cura asseruare puellas
 per vigili laqueos vndique tendit amor.*

De même de Vénus. Embl. 195.

*Alma Venus quaenam haec facies quid denotat jlla
 Testudo molli quam diua pede promit.*

Me sic essinxit

Cardinal de Givry (1481-1561).

*Me sic effinxit Phidias sexumque referrí
foemineum nostra jussit ab effigie.
Quodque manere domi et tacita* decet esse puellas
Supposuit pedibus talia signa meis.*

Le mesme de Mercure. Embl. 8. #

In trino mons est lapidum supereminet illi
Trunca dei effigies pectore facta tenus
Mercurij est jgitur tumulus suspende viator
Sorta des* rectum qui tibi monstrat jter
Omnes jn trinis* sumus atque hoc tramité vitæ
fallimur, ostendat ni deus jpse viam.*

E Le texte dit que ces trois deesses, sont trois degré en loeuure, mais jcy je veux dire dauantage, cest a dire que ce sont trois natures que nostre oeuvre contient par lesquelles et en leur vertu, la noble medecine fait tant de miracles sur les corps. La premiere qui est Junon est la nature metalique et minerale, pour ce elle est dite mere de tous tresors et richesses de la nature. La seconde qui est Pallas est la nature vegetable laquelle est dite meurtriere de tout corps, dautant quelle cache et recelle en soy, cert =aine vertu aussy puissante de destruire, que den =gendrer, et faire vegeter. Et la troisieme est Venus qui est la nature animale, laquelle les antiens ont representé pour la deesse damour. Laquelle ne fait quappeter l'homme, pour ce elle a en soy vertu generatiue mais animale, et quand Mercure qui tient tousiours la pomme dans loeuure, baille jcelle à Paris, qui est gardeur des moutons, pour la presenter a lune dicelles, ainsy comme bien feroit au simple et sage ouurier, il la donne à cette belle Venus

8

* *tacita* : *tacitas* dans l'édition de 1540.

Page 166 de l'édition de 1540.

* *trino* : *triuio*, *sorta des* : *serta deo*, *trinis* : *triuio*, dans l'édition de 1540.

*Me sic effinxit Phidias sexumque referri
foemineum nostra jussit ab effigie.
Quodque manere domi et tacita decet esse puellas
Supposuit pedibus talia signa meis.*

Le même de Mercure. Embl. 8.

*In trino mons est lapidum supereminet illi
Trunca dei effigies pectore facta tenus
Mercurij est jgitur tumulus suspende viator
Sorta des rectum qui tibi monstrat jter
Omnes jn trinis sumus atque hoc tramité vitæ
fallimur, ostendat ni deus jpse viam.*

E Le texte dit que ces trois déesses, sont trois degré en l'oeuvre, mais ici je veux dire davantage, c'est-à-dire que ce sont trois natures que notre oeuvre contient par lesquelles et en leur vertu, la noble médecine fait tant de miracles sur les corps. La première qui est Junon est la nature métallique et minérale, pour ce elle est dite mère de tous trésors et richesses de la nature. La seconde qui est Pallas est la nature végétale laquelle est dite meurtrière de tout corps, d'autant qu'elle cache et recèle en soi, certaine vertu aussi puissante de détruire, que d'engendrer, et faire végéter. Et la troisième est Vénus qui est la nature animale, laquelle les anciens ont représenté pour la déesse d'amour. Laquelle ne fait qu'appéter l'homme, pour ce elle a en soi vertu générative mais animale, et quand Mercure qui tient toujours la pomme dans l'oeuvre, baille icelle à Paris, qui est gardeur des moutons, pour la présenter à l'une d'icelles, ainsi comme bien ferait au simple et sage ouvrier, il la donne à cette belle Vénus

aínsy qua la derniere dhonneur et de dignité, la mesme chose aríue en nostre oeuvre.

F Or quand est a Junon mere des tresors, les orgueilleux paons, la traisnent, aussy sont ce les premieres couleurs par lesquelles jcelle nature metalique apparoist apres laquelle suit Pallas qui a en teste le mesme casque dans lequel estoient les dentz qui furent semées par Jason, sur lequel est vn panache de plumes de hibou, qui ne signifie autre choses que la putrefaction et noirceur, dans lesquelles sont toutes ses choses contenues, aínsy comme son plastron parsemé de serpens, jceluy plastron cachant son estomach signífie le centre, et le coeur de la chose &c.

Lequel cache son estomach faisant allegorie hic sur cette premiere eau, qui tient trois elements tant seulement aínsy comme la premiere disgestion qui se fait en lestomach &c. Et cette rondache de fin cristal quelle tient en son bras, est la fin d'iceluy degré, dont Raymond en son Testament dit, que dautant que rien ne resiste au feu, tandis quil y a quelque jmpureté, il faut de necessité

hic purger les elements, jusqua vne blancheur crista =line qui sera la premiere matiere qui dissout tous corps en mercure.

Maintenant venons a Venus qui est tant amour =euse aínsy que seroit nostre matiere, douce et jmpalpable au degré de citrinité, laquelle est tresnée par cygnes, et coulombelles, cest assauoir les conjunctions, et mariages de simplicité et blancheurs qui lont precedée, laquelle a bon droit est apellée déesse d'amour, dautant q'uelle preside au plus haut degre diceux amours, pour cette raison ont quelques auteurs nomme ses choses les amours de Venus. Elle est aussy dite mere
de repos

ainsi qu'à la dernière d'honneur et de dignité, la même chose arrive en notre oeuvre.

F Or quand est à Junon mère des trésors, les orgueilleux paons la traînent, aussi sont-ce les premières couleurs par lesquelles icelle nature métallique apparaît, après laquelle suit Pallas qui a en tête le même casque dans lequel étaient les dents qui furent semées par Jason, sur lequel est un panache de plumes de hibou, qui ne signifie autre choses que la putréfaction et noirceur, dans lesquelles sont toutes ces choses contenues, ainsi comme son plastron parsemé de serpents, icelui plastron cachant son estomac signifie le centre, et le coeur de la chose &c. Lequel cache son estomac faisant allégorie

hic sur cette première eau, qui tient trois éléments tant seulement ainsi comme la première digestion qui se fait en l'estomac &c. Et cette rondache de fin cristal qu'elle tient en son bras, est la fin d'icelui degré, dont Raymond en son Testament dit, que d'autant que rien ne résiste au feu, tandis qu'il y a quelque impureté, il faut de nécessité

hic purger les éléments, jusqu'à une blancheur cristalline qui sera la première matière qui dissout tous corps en mercure.

Maintenant venons à Vénus qui est tant amoureuse ainsi que serait notre matière, douce et impalpable au degré de citrinité, laquelle est traînée par cygnes, et colombes, c'est à savoir les conjonctions, et mariages de simplicité et blancheurs qui l'ont précédée, laquelle à bon droit est appelée déesse d'amour, d'autant qu'elle préside au plus haut degré d'iceux amours, pour cette raison ont quelques auteurs nommé ses choses les amours de Vénus. Elle est aussi dite mère

de repos

de repos, et de delices, dautant que la sont les moissons prochaines: Item elle est ditte mere du dieu Cupidon, qui entame le stomach de tous les dieux, pource qu'elle est mere de nostre puissante medecine laquelle de son poison amoureux infecte, mais bien plustost annoblit tous les metaux imparfaits. Laquelle medecine, ainsy quiceluy Cupidon, a les yeux bandes, et ne reçoit, et na acception de choses quelconques, ains fait miracles par tout en viuifiant les corps langoureux de tous genres et avec son dard flamboyant de fleches de feu jamais ne lance, ny ne donne coup que leffect de sa puissance transmutatiue, et generatiue ne soit.

Icelle Venus a plusieurs significations ainsy comme jceluy degré declare, puis concorde et mutuel amour des matieres, dont jceluy Alciat semble parler en cet embleme dont tiltre est *Potentissimus affectus amor* #; dit quiceluy amour dompte les lions, ainsy a cy deuant dit jceluy en cette embleme, *In fidem uxoriam* # &c. Item, *in indignia poetarum*. Embl. 183. #

*Gentiles clypeos sunt qui in Jouis alite gestant
Sunt quibus aut serpens aut leo signa ferunt
Dira sed haec vatum fugiant animalia Ceras
Doctaque sustine at stemmata pulcher olor
hic phoebo sacer et nostrae regionis alumnus
Rex olim, veteres seruat adhuc titulos.*

Nostre science est de tel prix quelle requiert vn grand traual en philosophie dautant que sans science et force qui sont theorie, et pratique ensemblement conjointz, nul ne peut venir a rien, cest ce que les anciens ont voulu signifier par le tableau d'Ulisse et de Diodeme. Embl. 41. #

*Laersae** genitum, genitum quoque Tideos una
hac cera expressit Zenalis apta manus

Page 24 de l'édition de 1540.

Page 132 de l'édition de 1540.

Page 238 de l'édition de 1540.

* *Laersae* : *Laertae* dans l'édition de 1540.

de repos, et de délices, d'autant que là sont les moissons prochaines: Item elle est dite mère du dieu Cupidon, qui entame l'estomac de tous les dieux, pour ce qu'elle est mère de notre puissante médecine laquelle de son poison amoureux infecte, mais bien plutôt anoblit tous les métaux imparfaits. Laquelle médecine, ainsi qu'icelui Cupidon, a les yeux bandés, et ne reçoit, et n'a acception de choses quelconques, mais fait miracles par tout en vivifiant les corps langoureux de tous genres et avec son dard flamboyant de flèches de feu jamais ne lance, ni ne donne coup, que l'effet de sa puissance transmutative, et générative ne soit.

Icelle Vénus a plusieurs significations ainsi comme icelui degré déclaré, puis concorde et mutuel amour des matières, dont icelui Alciat semble parler en cet emblème dont titre est *Potentissimus affectus amor*; dit qu'icelui amour dompte les lions, ainsi a ci-devant dit icelui en cet emblème, *In fidem uxoriæ &c.* Item, *jn indignia poetarum.* Embl. 183.

*Gentiles clypeos sunt qui jn Jouis alite gestant
Sunt quibus aut serpens aut leo signa ferunt
Dira sed haec vatum fugiant animalia Ceras
Doctaque sustine at stemmata pulcher olor
hic phoebo sacer et nostrae regionis alumnus
Rex olim, veteres servat adhuc titulos.*

Notre science est de tel prix qu'elle requiert un grand travail en ph~ie d'autant que sans science et force qui sont théorie, et pratique ensemble conjoints, nul ne peut venir à rien, c'est ce que les anciens ont voulu signifier par le tableau d'Ulysse et de Diodème. Embl. 41.

*Laersae genitum, genitum quoque Tideos una
hac cera expressit Zenalis apta manus*

*Viribus hic praestat hic pollet acumine mentis
 nec tamen Alerius* non eget alter ope
 Cum duo conjuncti veniunt victoria certa est
 Solum mens hominem, dextraue destituit.*

H Et bref sy je voulois tout de nouveau alle-
 goriser, sur jcelles allegories, je naurois
 jamais fait, pource en concludant je diray que ce
 liure des Metamorphoses ne fut jamais
 fait a autre fin que pour declarer jcelle nostre
 noble science, encore que tres clairement
 pourtant a encore retenu quelque chose, pour ce
 aye recours aux autheurs, et garde bien de
 hic ne rien commancer, sy aucune chose en est par
 toy jgnorée, partant ne crains le temps, ny
 de dix ans &c. puisque la recompence en est
 sy grande, et q'un chacun donne bien le reste
 de ses jours a quelque mestier qui n'est q'une
 langueur et peine, sans guere de profit, au
 lieu q'ayant vne fois acquis ce secret, tu
 auras a jamais repos, et richesse, dont garde toy
 bien dabuser, mais lemployer a lhonneur de
 Dieu: Sois donc sage et secret, et discret,
 ne diuulgue le secret, ny ce liure, sur peine
 de damnation eternelle, car tu en repondroit
 deuant Dieu auquel est honneur et gloire
 es siecles des siecles Amen.

§ Fin. § du grand Olimpe.

§

Table premiere

* alerius : alterius dans l'édition de 1540.

*Viribus hic praestat hic pollet acumine mentis
nec tamen Alerius non eget alter ope
Cum duo conjuncti veniunt victoria certa est
Solum mens hominem, dextraue destituit.*

H Et bref si je voulais tout de nouveau allé-
goriser, sur icelles allégories, je n'aurais
jamais fait, pour ce en concluant je dirai que ce
livre des Métamorphoses ne fut jamais
fait à autre fin que pour déclarer icelle notre
noble science, encore que très clairement
pourtant a encore retenu quelque chose, pour ce
aie recours aux auteurs, et garde bien de
hic ne rien commencer, si aucune chose en est par
toi ignorée, partant ne crains le temps, ni
de dix ans &c. puisque la récompense en est
si grande, et qu'un chacun donne bien le reste
de ses jours à quelque métier qui n'est qu'une
langueur et peine, sans guère de profit, au
lieu qu'ayant une fois acquis ce secret, tu
auras à jamais repos, et richesse, dont garde toi
bien d'abuser, mais l'employer à l'honneur de
Dieu: Sois donc sage et secret, et discret,
ne divulgue le secret, ni ce livre, sur peine
de damnation éternelle, car tu en répondrait
devant Dieu auquel est honneur et gloire
es siècles des siècles Amen.

§ Fin. § du grand Olympe.
§

Table première